MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

MICHAEL JACKSON

La Légende

VÉRONIQUE SANSON
On l'attend là-bas

GROUPES US 60
Steppenwolf, Stooges, 13th Floor Elevators, Trashmen...

PATRICIA
Souvenirs...

POCHETTES HARLEY
Artistes européens

LABELS 60




ARGUS CARTES POSTALES



FAC-SIMILÉ



ARGUS SIMPLES

26e ANNÉE - N°283
JUILLET 2010
MENSUEL - 10 €
BEL. : 11 € - 20 FS
16,50 $ CANADA
- DOM 12 € -
TOM 1550 CFP
www.jukeboxmag.com
M 03331 - 283 - F: 10,00 €



On nous cache tout, on nous dit rien !



MICHAEL JACKSON 1958-2009

Quand une super-star du rock disparaît, tragiquement, dans un accident (Eddie Cochran, Otis Redding, Marc Bolan), assassinée (Sam Cooke, John Lennon), en se suicidant (Kurt Cobain) ou dans des circonstances mystérieuses (Brian Jones, Jimi Hendrix, Jim Morrison), son nom, déjà révéré de son vivant, entre pour toujours dans la légende.

Aussi quand il s'agit du King de la Pop, Michael Jackson, un temps marié à Priscilla Presley, la fille du King du Rock, Elvis, on entre directement dans une autre dimension. C'est ce qui est arrivé il y a un an, le 25 juin 2009, quand Michael Jackson, à l'âge de 50 ans, a été déclaré mort d'une crise cardiaque. A quelques jours de son retour sur scène à Londres, la thèse du complot n'a dès lors fait qu'enfler.

La force de la rumeur étant incontrôlable, Juke Box Magazine, comme toujours, préfère s'en tenir à la musique et revenir sur cette étourdissante carrière débutée si jeune et cet incroyable phénomène qu'était Michael Jackson. De la soul à la pop, il a su marier avec bonheur et succès ces deux styles, touchant à la fois le public noir et le public blanc. Un challenge qu'il a été le premier à atteindre à un tel sommet.

Même si bien des artistes lui avaient balisé la route, aucun n'avait jusqu'alors atteint le jackpot de « Thriller ». A tel point que, en 2009, sa mort a tellement relancé les ventes de ses disques, qu'elles ont contribué à limiter la casse dans une industrie en grande difficulté suite au tout-gratuit institué par internet.

Le 8 juillet, son enterrement à Los Angeles se transforme en un show grandiose. Fin octobre le documentaire-hommage « This Is It », sur les répétitions au Staples Center de Los Angeles, rafle la mise. Depuis, Michael Jackson appartient à jamais à l'histoire, pas seulement de la pop mais à l'Histoire tout court.

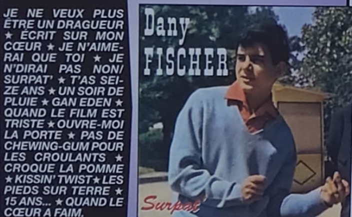
Sincèrement,

Jacques LEBLANC

OFFRE EXCLUSIVE JUKEBOX 15 € LE CD

DANY FISCHER
Surpat'

JE NE VEUX PLUS ÊTRE UN DRAGUEUR ★ ÉCRIT SUR MON CŒUR ★ JE N'AIMERAI QUE TOI ★ JE N'DIRAI PAS NON/ SURPAT' ★ T'AS SEIZE ANS ★ UN SOIR DE PLUIE ★ GAN EDEN ★ QUAND LE FILM EST TRISTE ★ OUVRE-MOI LA PORTE ★ PAS DE CHEWING-GUM POUR LES CROULANTS ★ CROQUE LA POMME ★ KISSIN' TWIST ★ LES PIEDS SUR TERRE ★ 15 ANS... ★ QUAND LE CŒUR A FAIM.



(à découper, recopier ou photocopier)

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODEPOSTAL .... VILLE .... PAYS ....

E-mail ....

Nombre d'exemplaires commandés : .... x 15 € = ... €

Port en colissimo : 1 disque : 5 € ❑ 2 à 3 : 5,50 € ❑ 4 à 7 : 6,60 € ❑ 8 à 11 : 7,80 € ❑ soit : .... € + ... € (port) = ... €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

OFFRE EXCLUSIVE JUKEBOX 25 € le DVD

LES CONCERTS JUKEBOX

Petit Journal-Montparnasse, Paris - 20 octobre 2009 *Durée : environ 1h35 - 25 €*



(à découper, recopier ou photocopier)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

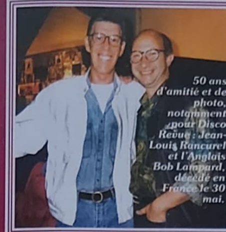
Nombre d'exemplaires commandés : ...... x 25 € soit : ...... € + ... € (port) = ... €

Port en colissimo : 1 DVD : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 € France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Étranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKE BOX



50 ans d'amitié et de photo, notamment pour Disco Revue : Jean-Louis Rancurel et l'Anglais Bob Lampard, décédé en France le 30 mai.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°283 - juillet 2010
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 72 € - Etranger : 90 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 3e trimestre 2010
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SOMMAIRE N°283

COUVERTURE : MICHAEL JACKSON
Photo : Epic, DR

JUILLET 2010

2 - ÉDITO
Jacques Leblanc

4 - JUKE BOX ACTUALITÉS
Jean-William Thoury

7 - MICHAEL JACKSON
Jacques Leblanc

13 - POCHETTES HARLEY-DAVIDSON
Francis Hournon

18 - 45 TOURS SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 11
Chambers Brothers à Chicken Shack

28 - LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (52)
Daniel Lesueur & Jacques Leblanc

35 - DISCO REVUE fac-similé N°19 bis
Poster Eddie Cochran

51 - GUITAR EXPRESS AU PJM
Jean-Louis Rancurel

52 - JUKE BOX RÉTRO 07-74
Jacques Leblanc

54 - ARGUS DES CARTES POSTALES 119
Collections JBM, Jean-Claude Saget, Christian Gillet, Mychèle Gaumet, Jean-Louis Rancurel

56 - PATRICIA
Jacques Barsamian

58 - GROUPES 60 US (13)
Jacques Leblanc, Bernard Masanès, Dominique Martin de la Cruz

63 - VÉRONIQUE SANSON
Pierre Layani

66 - COURRIER - CONVENTIONS

68 - ANNONCES COLLECTORS

69 - DISQUES, DVD, LIVRES
Pierre Layani, Jacques Leblanc, Tony Marlow, Bernard Masanès, Jean-William Thoury

81 - COLLECTORS 50 2010

82 - SURFIN' WEBOMÈTRE
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, Alain Chassaing, JBM Archives, Epic, RCA, Dunhill, Elektra, DR.

Date de clôture pour les petites annonces : 24 juin 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°284 le 15 juillet 2010

Date de clôture pour les petites annonces : 29 juillet 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°285 le 18 août 2010

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

L'ARGUS DU DISQUE
LES 45 TOURS SIMPLES ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

LA COTE ET LA REPRODUCTION DE 1 300 SP DES ANNÉES 50/60 Vol.1 répertoriés de A à C

84 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE *présente*

Cette édition de l'ARGUS DU DISQUE de Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique des 45 tours simples, dans leurs éditions hexagonales originales, de tous les artistes français et étrangers, de tous styles, des années 50/60. C'est le seul et premier ouvrage de ce type en France.

Son intérêt est triple :
- Marchand : Il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps, dans le monde entier.
- Musical : Il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production musicale française et étrangère de ces fabuleuses années 50 et 60 en 45 tours simples de A à C dont : Adamo, Amen Corner, Animals, Paul Anka, Richard Anthony, Antoine, Aphrodite's Child, Hugues Aufray, Charles Aznavour, Joan Baez, Band, Barbara, Brigitte Bardot, Bashung, Beach Boys, Beatles, Gilbert Bécaud, Bee Gees, Chuck Berry, Ronnie Bird, Lucky Blondo, Booker T, Box Tops, Georges Brassens, Jacques Brel, James Brown, Pete Brown, Solomon Burke, Byrds, Canned Heat, Patricia Carli, Johnny Cash, Adriano Celentano, Chambers Brothers, Eric Charden, Ray Charles, Charlots.
- Iconographique : Il présente les pochettes originales en couleurs, avec leur année de parution, souvent myhtiques, de tous ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

C'est le complément indispensable aux autres Argus du Disque déjà édités par Juke Box Magazine.

JUKEBOX MAGAZINE
L'ARGUS DES 45 TOURS SIMPLES ANNÉES 50/60
FRANÇAIS & ÉTRANGERS - Vol.1 - 1 300 SP de A à C
COTE + POCHETTE EN COULEUR + TITRES DES CHANSONS + ANNÉE

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 TOURS SIMPLES ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1, de A à C.

NOM .... PRÉNOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-MAIL ....

Nombre d'exemplaires commandés : .... x 10 € = ... € (+ port : 5 € par exemplaire/Recommandé : + 5 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente par correspondance ou à JBM

Abonnez-vous : 6 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.

ADIEU BOB LAMPARD PHOTOGRAPHE DE DISCO REVUE

Bob

25 ans. Reporter-Photographe. C'est le jazzman accompli. Il veut lancer Anita O'Day en France, et comme il a raison ! Fan de jazz : Anita O'Day, Thelonius Monk, Peggy Lee, Ella Fitzgerald.

La version originale de « J'Aime Regarder Les Filles » est placée en première plage du « Best Of » **Patrick COUTIN** incluant « Les Anges De Poussière », « Un Etranger Dans La Ville », etc. En plus des 12 titres sélectionnés, figurent six mixages différents de « J'Aime Regarder Les Filles », celui effectué par Bob Sin-clar, celui du maxi 1981, etc. *(Label Maison)*. ★ **DARK DREAM** marie le rock métal, des mélodies pop et des textes en français. Laelo (chant), Dorian (guitare), Agius (basse) et Rèmi (batterie) se rencontrent en 2005, au lycée de Vence (06). Le premier album, « Ravage » (8 titres), tiré à 500 exemplaires, sort en 2008. Au studio Marilyn de Cagnes-sur-Mer est enregistré « The Dark Project », EP qui, malgré son titre général, est constitué de quatre morceaux en français, « Revanche », « Lili », « Abstraction », « Je Suis Seul » *(06.32.25.26.01)*. ★ **Chris EVANS** animera la fête du Club des Années 60, le 19/06 à La Pacaudière. ★ Le CD-EP « Et La Suite » de **GLOP COMPAGNIE** (Christel & Domi) comprend les originaux « Si Tu Etais Là », « J'Elimine », « Impatiente », « Le Pain Du Dimanche Matin », « Faut Rêver » et une version de « C'Est Un Animal » de Bijou *(06.88.95.17.18)*. ★ Les guitares **JACOBACCI** sont liées à l'histoire du rock, du jazz et de la variété en France. Les modèles Ohio, Texas et Solist ont marqué une génération de rockers et twisteurs ! Le livre « Un Atelier De Lutherie A Paris 1924-94 » est consacré à cette activité pratiquée avec talent par la famille. Roger Jacobacci, 79 ans, est mort le 29 avril. ★ Le festival *Lève ton cul* avec **Pat KEBRA**, Sandie Trash, les Ejectés, etc. se tient à Combreuil (45) les 16 et 17/07. ★ Les **RABEATS** seront le 26/06 au château de Rambouillet (78). ★ Stéphane Arlaud surnommé **RACKAM**, ancien membre des Passadenas, Bâtiments C, Rouquins, Wysiwygs et Blutt, nous a quittés le 6 mai. ★ Patrick **SCARZELLO & LYS** Reygor avec le Slow Motion Orchestra proposent « La Fée Aux Clochards »/« Le Dernier Des Tailleurs De Pierres » sous la forme d'un maxi vinyle dont la pochette détourne celle de « Country Life » de Roxy Music en 1974 *(radioactivity.fr)*. ★ Groupe pop-rock champenois, la **SOURCE** est formé de Fred Rochette (guitare, production), Arno Jaloux, Pascal Miseria, Manu Ducros et Eric Marquet, tous pluri-instrumentistes. Leur premier album, « Chinois Verts Et Trompette Rouge », trahit une bonne maîtrise instrumentale et vocale acquise au sein de divers combos. Malgré des titres parfois en anglais, toutes les paroles sont en français, y compris celles de « Dali's Suite » *(Pervade*, 12 titres*)*. ★ Sous le nom de **STEREO FUSION**, les Alsaciens Jean-Baptiste Mersiol (chant, guitare), Patrick Cheutin (basse) et Frédéric Brunaux (batterie) ont enregistré « This Is Vintage Sound » (13 originaux en anglais) dont il définissent le style comme étant de la pop décado-sentimentale. Disponible en CD ou LP *(Akoufène, 3 rue de Hohwald, 67000 Strasbourg)*. ★ Le 25 cm des **VINYLS** est également proposé en CD (10 titres), à commander auprès du groupe *(16,50 € pc - Jean-Claude de Coulonge, 4 allée Guy de Maupassant, 77420 Champs-sur-Marne)*. ★ En juin, les **VOLFONIS** de l'Oise quittent leur salle de répétitions pour se produire le 19 à Noyon, le 21 à Compiègne. ★ Emmanuel Doublet (chant), Philippe Lombardi (guitare), Jean-Noël Longo (contrebasse) et Fabrice Lebon (batterie, *lap steel*) *alias* les **ZODIACS** sont de grands supporters de Screaming Jay Hawkins, Link Wray, Hasil Hadkins, le label Norton, les Cramps, etc. Ce penchant est mis en évidence par la voix forcée surfant sur les ambiances jungle ou marécageuses au long des 13 plages de « Hiccup Vaudeville », 33 tours publié par Bang. ★

KULTURE ROCKERS

Pour fêter comme il se doit la sortie de la compilation « **THE FRENCH ROCKABILLY SCENE** » (voir P. 71), l'association Rockers Kulture et le label Rock Paradise organisent le 30/06 un grand concert parisien à la Boule Noire. Ce soir-là, le quartier de Pigalle va vibrer au son de quelques-uns des groupes présents sur le CD : **Easy Lazy & His Silver Slippers** dont le sauvage « A-Bomb Bop » fournit au disque une introduction musclée ! ; les **Hot Rocks** avec Francis Gomez (chant, contrebasse), Alexis Mazzoleni (guitare) et Red Dennis (batterie) ; **Rockspell**, formation menée par l'ancien Alligators et Pow Wow Alain Chenevière ; **Carl & The Rhythm All Stars** dont « Slipped My Mouth », tendance Rock'n'Roll Trio, a été enregistré avec l'excellent contrebassiste Thibaut Chopin ; les **Atomics** avec Raphael Decaix (chant, guitare Les Paul *gold top*) ; les **Shuffle Kings** de Philippe Fessard (guitare), Jerry Lee Marcel (piano), Gilles Tournon (contrebasse) et Eric Marteau (batterie) ; la troublante **Lady Flo**, accompagnée par Tony Marlow et ses hommes ; **Ghost Highway** (voir encadré) ; les **No Hit Makers** dont « You Can Cry » révèle une approche sans compromis qui caractérise aussi l'élégant **King Baker Combo**. Si jamais vous entendez encore quelqu'un se plaindre qu'il n'y a plus de scène rock'n'roll ou rockabilly en France, donnez-lui rendez-vous à la Boule Noire, il ne sera pas déçu du voyage ! *(01.45.58.40.30)* ■

GHOST HIGHWAY

Le nom Ghost Highway peut suggérer deux influences distinctes, Gun Club ou Hank Williams. C'est ce dernier que se réfèrent Jull (chant, guitare, membre de Burning Dust), Arno (chant, guitare, harmonica, ex-Ballbreakers), Zio (contrebasse, ex-Teen Kats) et Phil (batterie, ex-Jim & The Beams) dont le premier album recèle une version de « Moanin' The Blues » du maître. Nouvelle formation francilienne de rockabilly, Ghost Highway propose sur ce CD de belles interprétations de « **Snatch And Grab It** » (Freddie Hart), « **Double A Daddy** » (Butch Hancock), « **My Babe** » (Little Walter), « **Home Of The Blues** » (Cash), « **You Can Do No Wrong** » (Perkins), « **Hypnotized** » (Terry Noland), « **Hello Mary-Lou** » (Nelson) chanté par Phil, « **Big Fool** » (Ronnie Self), « **Cliff Tribute** » (un original, instrumental, en hommage à Cliff Gallup), « **Shotgun Boogie** » (Ernie Ford), « **Tennessee Rock'n'Roll** » (Bobby Helms), « **Country Heroes** » (Hank Williams III), « **Goin' Up The Country** » (Canned Heat) et « **Little Pig** » (Dale Hawkins). Une technique irréprochable, la sincérité et un discernement évident dans la constitution du répertoire devraient valoir à Ghost Highway un public nombreux, enthousiaste et fidèle. Le groupe a un myspace *(ghosthighway75)* et sera le 30/06 à la Boule Noire, le 9/07 à Alfortville (94), le 1/08 à Bourgneuf-en-Retz (44) invité par les Burners. ■

NOUVEAU STYLE : LE DOO-PUNK !

Les 1-2-3-4, soit Jacky (ténor), Nano (ténor), Jésus (alto) et Bernardo (baryton), s'entendent à merveille pour chanter en harmonie, a cappella, discipline qui ne souffre aucune triche, aucune fausseté. Audiblement fans des grands groupes vocaux américains, ils en ont la technique et le feeling. La grande originalité de leur démarche est de consacrer un album aux Ramones ! Difficile d'imaginer les morceaux de Joey, Johnny, DeeDee et Marky sans le mur de guitare et la batterie qui fonce à toute allure ? C'est mal connaître la richesse du répertoire des faux frères new-yorkais ! En effet, ainsi interprétées, les chansons révèlent toute leur richesse. Mélodies, paroles, structures, tout a merveilleusement été conçu par ces rockers fans de pop ! De plus, la plupart des morceaux figurent en bonne place dans nos mémoires et il est réjouissant de les retrouver à la fois intacts et si différents. Dans « **THE 1-2-3-4 SING RAMONES** » (*Rock Paradise*, CD 12 titres, pochette-carton), le choix est indiscutable avec « **Rock'n'Roll High School** », « **Blitzkrieg Bop** », « **Rockaway Beach** », « **Sheena Is A Punk Rocker** », « **I Wanna Be Your Boyfriend** », « **The KKK Took My Baby Away** »... Sans oublier des pièces qui furent reprises de façon marquante par les Ramones, « **Needles And Pins** » et « **California Sun** ». En direct, les 1-2-3-4 sont de vrais hommes de spectacle, très drôles. On n'en attend pas moins de la part de personnages capables d'imaginer les Ramones a cappella ! ■

JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

WILKO FEELGOOD

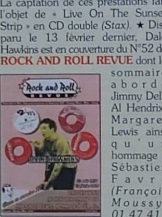
Le 4 mai à la Cigale a été montré le film « Oil City Confidential » qui raconte la formation puis le triomphe de Dr. Feelgood. La relation entre Lee Brilleaux (chant) et Wilko Johnson (guitare) sert d'élément moteur au film (comme au groupe !) et la narration s'arrête quand Wilko les quitte. Les témoignages de Sparko (basse), Big Figure (batterie) et de nombreux proches, collaborateurs, amis, familles, etc., rendent ce film captivant. Après la projection, Wilko Johnson, dûment ovationné, a joué accompagné par Norman Watt-Roy (basse) et Dylan Howe (batterie). « Oil City Confidential » clôt une trilogie que Julien Temple consacre au rock anglais de la période, les deux premiers volets traitant des Sex Pistols (« The Filth And The Fury ») et de Joe Strummer (« The Future Is Unwritten »). ■

Guitariste, le Londonien **Darrell BATH** a joué avec UK Subs, Tower Block Rockers, Yobs, Crybabys (avec Honest John Plain), Dogs D'Amour, Ian Hunter, Sabre Jet, Nikki Sudden... Grâce à Dave Goodman, il enregistre au studio Mandela de Gypsy Hill un album solo, « Love And Hurt », accompagné par Hugh McKenna (organiste du Sensational Alex Harvey Band), Paul Francis (bassiste de Ian Hunter) et Icen Killin (batteur de UK Subs). D'abord publié par Changes One (2001), le disque est réédité par Angel Air avec pour bonus « All The Good Times » (avec Nikki Sudden) et la reprise de « Flight 505 » déjà incluse dans « We Love You », album suédois rendant hommage aux Rolling Stones. ★ **Jeff BECK** est annoncé au Zénith de Paris le 9/10. ★ Avec « Borsalino » (mars 1970), **Claude BOLLING** entame une collaboration fructueuse avec le réalisateur du film, Jacques Deray, et son acteur principal également producteur, Alain Delon. Après le succès de cette B.O., d'autres films suivent, « Doucement Les Basses » (1971, avec l'excellent Paul Meurisse), « Borsalino & C° » (1974), « Flic Story » (1975), « Trois Hommes A Abattre » (1980). Leurs thèmes se trouvent dans le CD « Les Musiques De Bolling Pour Les Films De Delon Par Deray » *(Frémeaux & Associés*, 27 plages*)*. ★ **Mike BRANT** (1947-1975) fait l'objet d'une comédie musicale, « Laisse-Nous T'Aimer », qui se tiendra au Théâtre Comedia à partir du 16/09. Dans ce spectacle écrit par Gadi Inbar, il sera incarné par Gregory Benchenafi. ★ On a connu **Piero CACCIA** à l'Open Market, technicien pour KCP, assistant au studio Garage, en charge de la marchandisation pour AS Dragon. Ce personnage débonnaire apprécié de tous, né en 1952, a succombé à la maladie. Une soirée en son hommage s'est tenue au Gibus le 31/05. ★ Alain Mion est le leader de **CORTEX** avec l'aide d'Alain Gandolfi (batterie). L'album « Cortex » (1978), d'obédience jazz-funk, est réédité par Trad Vibe. Cortex sera en concert le 15/10 au New Morning. ★ **CROSBY, STILLS & NASH** seront les 12 et 13/07 à l'Olympia. ★ **DEVO** a enregistré son premier album depuis 20 ans. ★ **DIVINE COMEDY** participe au festival Days-Off-Pleyel, Paris, le 8/07. ★ Kim Wilson (chant, harmonica) dirige les **FABULOUS THUNDERBIRDS** d'Austin, Texas, depuis plus de trente ans. Désormais entouré de Johnny Moeller, Mike Keller (guitares), Randy Bermudes (basse) et Jay Moeller (batterie), il a enregistré dans le studio Church House un album simplement baptisé « The Fabulous Thunderbirds » auquel participe LaVelle White (chœurs). On y entend des versions de « Love The Way You Love Me » (O.V. Wright) et « Cat's Squirrel » (Dr. Ross). Le groupe publie ce disque sur son label, Fab T-Birds. ★

Est-ce parce que la terre est ronde ou presque que tant de gens aiment le **FOOT** ? La passion pour ce sport se reflète même sur plusieurs disques. A l'occasion de la coupe du monde, Alain Boucher sort de sa collection plus de 250 pochettes en rapport avec le ballon rond. L'exposition *Disques et Foot* a lieu à Montpellier du 11/06 au 11/07 au Comptoir du Disque. ★ Le photographe **Bill FRANCIS** a tenu les plus grands devant ses objectifs, entre autres Bill Haley, Buddy Holly, Vince Taylor et Frankie Lymon, pour son agence Flair ou les publications Melody Maker et Fabulous. Né le 15 octobre 1930 à Londres, il est mort le 6 février. ★ Portée par le succès de « IRM », **Charlotte GAINSBOURG** part en tournée. En juin, après la Cigale (16/06), elle sera à Bruxelles (19), Lille (20), Shepherd's Bush Empire, Londres (22), Lyon (24), Hambourg (27), Berlin (28), Poznan, Pologne (29) ; en juillet, aux Eurockéennes, Belfort (2), Luxembourg (3), Carcassonne (13), La Rochelle (16), Festival Latitude de Southwold (18). ★ Bien que son nom ne soit pas bien connu du grand public, le guitariste **Robin GEORGE** est hautement apprécié dans le monde du hard rock britannique. Il a travaillé avec Roy Wood, David Byron, Phil Lynott, Glenn Hughes... Deux albums solo, « Crying Diamonds » et « Dangerous Music - Live '85 », sont couplés en CD double *(Angel Air*, livret 12 p.*)*. Le volume en studio (14 titres + 4) inclut un tribut à Elvis Presley, « King's Call », également gravé par Thin Lizzy, ainsi que « Machine » et « Red For Danger » qu'a ensuite enregistré Robert Plant. Le disque en direct (12 titres) est enrichi de 4 morceaux joués pour la radio.

★ Née le 30 juin 1917 à Brooklyn, **Lena HORNE** débute comme danseuse en 1934 au Cotton Club puis s'impose comme chanteuse de jazz et de variété. Elle interprète « Stormy Weather » dans le film homonyme en 1943. Après une longue et brillante carrière, celle qui a été surnommée *La Tigresse* s'éteint à 92 ans, le 9 mai. ★ **Chris ISAAK** est annoncé au Grand Rex le 19/06, à Lyon le lendemain. ★ Inédit au moment de sa conception en 1969, « Carnival Of Sound » de **JAN & DEAN** est édité par Rhino Handmade enrichi de 15 mixages inédits. Disponible en CD et en LP. ★ L'artiste belge Bobbejaan Schoepen *alias* **Bobby JOHN** est décédé le 17 mai. Il avait enregistré aux USA dans les années 50, pour RCA, sous la direction de Steve Sholes. Richard Anthony lui a emprunté « Je Me Suis Souvent Demandé ». ★ **Andy KIM**, né Andrew Youakim le 5 décembre 1946 à Montréal, est connu pour avoir écrit « Sugar Sugar » pour les Archies, en collaboration avec Jeff Barry, puis pour ses propres succès dont « Baby, I Love You » (Steed, 05/69, N°9), « Rock Me Gently » (Capitol, 06/74, N°1)... Il quitte New York pour Los Angeles puis, retombé dans un presque anonymat, s'établit à Toronto. En 1995, il partage l'affiche avec Ed Robertson du groupe Barenaked Ladies. Ils écrivent des chansons dont « I Forgot To Mention » que les radios canadiennes diffusent. Encouragé par ce résultat, et par des supporters comme Ron Sexsmith, Andy Kim sort « Happen Again » (10 titres), son premier album depuis deux décennies. ★ Prince de la Telecaster, **Bill KIRCHEN** a montré l'étendue de son talent aux côtés de Commander Cody au temps de « Hot Rod Lincoln », etc. Dans son album « Word To The Wise », il accueille Cody, Maria Muldaur, Nick Lowe, Dan Hicks... *(Proper)*. ★ Né en 1945, preneur de son à partir de 1972, chez Barclay et chez Loulou Gasté, **Mick LANARO** a travaillé avec de nombreux artistes avant de devenir directeur artistique de 1985 à 2000, pour Bernard Lavilliers, Patrick Bruel, Claude Nougaro, Johnny Hallyday, etc. Il partage quelques souvenirs dans « Mes Amis, Mes Artistes, Mes Emmerdes » *(Moment*, 176 p.*)*. ★ Magnifique chanteuse de R&B, **Bettye LaVETTE** surprend avec un album qui devrait lui valoir une nouvelle légion de fans. Pour « Interpretations : The British Rock Songbook » *(Anti*, 13 titres*)*, elle se consacre à des morceaux créés par des musiciens britanniques. Sélectionnés avec goût, ils servent de tremplin pour le chant mature et sensible de Bettye : « No Time To Live » (Traffic), « Why Does Love Got To Be So Sad » (Derek & The Dominos), « All My Love » (Led Zep), « Salt Of The Earth » (Stones)... Les Beatles sont à l'honneur avec « The Word » mais aussi « It Don't Come Easy » (Ringo), « Maybe I'm Amazed » (McCartney) et « Isn't It A Pity » (Harrison). ★ Le 26ᵉ Blues Peer (Belgian Rhythm & Blues Festival) se tiendra à Peer du 16 au 18/07. Son programme est

plus qu'alléchant avec Gene Taylor le 16, Dr. John et **Jerry Lee LEWIS** le 17, Imelda May, Booker T, Canned Heat et Van Morrison le 18 *(32 (0)11.61.11.25)*. ★ **Patty LOVELESS** sera la vedette du festival Country Night tenu à Gstaad, en Suisse, du 10 au 12/09. Miranda Lambert, Craig Morgan et George Hug y sont aussi attendus. ★ Né le 7 mai 1939 à Manhattan, John Peter Mastrangelo *alias* **Johnny MAESTRO** est le chanteur des Crests (1957-60), seul Italo-Américain dans ce groupe comprenant un Porto-Ricain et trois Afro-Américains. On l'entend sur tous les succès des Crests dont le superbe « 16 Candles » (Coed, 11/58, N°2). Il poursuit en solo chez Coed, Apt, Cameo, Parkway, Scepter, United Artists. En 1968, il fait partie de Brooklyn Bridge avec des membres des Del Satins et une section rythmique. C'est le triomphe grâce à « Worst That Could Happen » (Buddah, 12/68, N°3). Johnny Maestro est mort victime d'un cancer, le 24 mars à son domicile de Cape Coral, Floride. ★ Le 20/07, l'excellente **Imelda MAY** participera à une soirée blues/R&B à Nice avec James Hunter. Le festival accueillera également Sharon Jones & The Dap Kings le 17 et Dr. John le 18 *(nicejazzfestival.fr)*. ★ En concert à Paris, seul à la guitare **Don McLEAN** a interprété « It Doesn't Matter Anymore » (Holly), « That's All Right » (Arthur Crudup, Elvis) ainsi que ses grands succès, « And I Love You So », « American Pie » (bissé), « Vincent » et « Crying » d'après Roy Orbison. ★ **Robert MERCER**, né le 17 octobre 1944 à Preston, Lancashire, entre chez EMI en 1973. Il y engage Kate Bush (recommandée par David Gilmour) et les Sex Pistols. Indépendant, il collabore encore avec Paul McCartney et Roger Waters. A Nashville, il aide Jimmy Buffet à fonder son label. Lui-même participe à la création de Now That's What I Call Music (spécialisé dans les compilations populaires) et New Door. Il est décédé le 6 mai. ★ En mars 2008, après avoir joué au Fillmore, **Steve MILLER** entre au studio Skywalker, appartenant à George Lucas, pour enregistrer « Bingo ! » *(Roadrunner*, 10 titres), son premier album depuis 15 ans. La production en est assurée par Andy Johns dont le frère, Glyn Johns, a réalisé les premiers disques mythiques du Steve Miller Band. Avec son style caractéristique de cow-boy de l'espace précurseur du rock FM noble, Steve Miller joue des classiques du blues et du R&B, « Who's Been Talkin' » (Howlin' Wolf), « Rock Me Baby » (B.B. King), « Tramp » (Otis Redding & Carla Thomas), « Come On » variation sur « Let The Good Times Roll » (Louis Jordan), « All Your Love (I Miss Loving) » (d'Otis Rush mais à la manière de Peter Green période Bluesbreakers), « Ooh Poo Pah Doo » (Jessie Hill)... ★ Fameux album de **Robert MITCHUM**, « Calypso Is Like So » est à nouveau disponible en 33 tours, réédité par Bear Family. ★ Le festival *Guitares en scène* de St-Julien-en-Genevois (74) reçoit Joe Bonamassa (30/07), **MOTÖRHEAD** (31/01), Al Di-Meola, Gilberto Gil (01/08). ★ Le distributeur néerlandais Bertus, associé aux différents labels concernés dont Sony, est à l'origine de la collection **MUSIC ON VINYL** qui réédite en 33 tours les albums d'Elvis Presley, Jimi Hendrix, Janis Joplin, Lou Reed, etc. ★ Les médias français n'ont jamais autant parlé de **Graham PARKER** que depuis que Eric Naulleau, chroniqueur dans l'émission de Laurent Ruquier, lui a consacré un libre, « Parkeromane » *(JCG*, 158 p.). ★ Basé à Brisbane, Australie, **Chris PICKERING** est batteur chanteur des Boat People puis entame une carrière solo en 2004 avec le EP « Hard To Find » suivi de l'album « A Safer Place », « Ghost City » (autre EP), « Excuses, Excuses »... En 2008, il participe à South By Southwest à Austin. En 2009, il représente le Queensland dans un autre festival, à Memphis et s'établit à Nashville. En novembre 2009, il enregistre son troisième album, « Fiction », au studio Ardent de Memphis sous la direction de Don Nix. Les deux hommes doivent ensuite réaliser le disque des Memphis All-stars. ★ En 1966, **Otis REDDING** se produit quatre soirs à Hollywood. La captation de ces prestations fait l'objet de « Live On The Sunset Strip » en CD double *(Stax)*. ★ Disparu le 13 février dernier, Dale Hawkins est en couverture du N°52 de **ROCK AND ROLL REVUE** dont le sommaire aborde Jimmy Dell, Al Hendrix, Margaret Lewis ainsi qu'un hommage à Sébastien Favre *(François Moussy, 01.47.41.88.09)*. ★ L'actualité autour de « Exile On Main Street » des **ROLLING STONES** (documentaire, édition augmentée, articles, etc.) pousse Dominique Tarlé et Ethan Russell à de nouveau exposer leurs clichés du groupe à cette époque, Galerie de l'Instant à Paris, jusqu'au 22/09 *(01.44.54.94.09)*. ★ Né en 1974 en Pennsylvanie, **Acey SLADE** (guitare, chant) choisit ce pseudonyme en double référence à Kiss et à Slade. Il joue avec les Vampire Love Dolls, Dope puis Dark Party avec Andee (guitare), Per-C (basse) et Chris King (batterie). ★ Les morceaux que compose Francis Rossi, qui ne conviennent pas à **STATUS QUO**, groupe dont il est le leader, sont proposés dans son album solo, « One Step At A Time ». ★ Le passage de **SUPERGRASS** le 11/06 à la Cigale a fourni la dernière occasion de voir cet excellent combo qui a annoncé sa dissolution prochaine. ★ Ancien leader des Storys, **Rob THOMPSON** (chant, guitare) signe un album solo, « Dust » *(Angel Air)*. ★ Tous les titres apparus dans le **TOP 50** de Canal+ et Europe1 entre 1984 et 2000 se retrouvent sur le site *chartsinfrance.net*. ★ Sur son label, Third Man, **Jack WHITE** publie « The Ghost Who Walks » de sa compagne, Karen Elson, dans le style folk lugubre. ★ Les **YARDBIRDS** seront au Plan de Ris-Orangis (91) le 26/09 *(01.69.02.09.19)*. ★ Deux auteurs de bande dessinée imaginent qu'à la suite d'une erreur d'injection, un gentil groupe à la Superbus meurt et revient à la vie en une sorte d'hybride entre les Ramones et les Cramps. Ce sont les **ZUMBIES**, Debbie (chant), Dee-Dee (basse), Johnny (guitare) et Hank (batterie). L'histoire se passe en 2023, après une catastrophe climatique. Les rockers sont en guerre contre les religieux. Les références au rock abondent dans cette histoire verdâtre (au sens strict) et rigolote qui voit les sympathiques forces du mal l'emporter à coups de tronçonneuses sur les bigots extrémistes *(Fluide Glacial)* ! ★



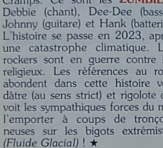
CLOSE UP

Le label indépendant Close Up a la bonne idée de sortir de beaux vinyles de groupes actuels *(closeupprod.fr)*. ★ La référence CU 008 est consacrée à **You Do Right**. Il s'agit d'un 3 titres dont la face A tourne en 45 tours, la B en 33 tours. Sur la première, hommage est rendu à « Jacques Bauer », héros chargé de sauver le monde dans le feuilleton télé américain « 24 Hours ». Le style est rock costaud quoique rapide. Au dos, « Woody The Dog » se montre un peu plus punk. « White Week », instrumental mélodique, complète un disque surprenant, intéressant. ★ Avec le simple CU 009, « Who Are You ? »/ « We Did It Ourselves », les **Rivals** s'affirment comme un méchant combo garage avec paroles rebelles, riffs tranchants, orgue, chœurs, etc. ★ Les **Fury Furyzz** s'expriment dans un style qui rappelle le punk originel, tel que pratiqué à New York vers 1976. Leur EP (CU 010) tourne en 33 tours et inclut « Pussycat Destruction », « Hell It's Me », « Disaster » et « Glory Love Murders », ce dernier titre sonnant plus *girl group*, moins *riot grrrls*. ★ Jack (chant), Fred, Max (guitares), André (basse) et Laurent (batterie), collectivement nommés **Périphérique Est**, sont les stars du label ! Originaires de Bruxelles comme nos amis les Bourreaux, ils ont enregistré le 45 tours « Le Rock D'Ici », « Baby Doll », « Dans Ma Rolls » (CU 011) dans le plus pur style punk-rock français 1976-77. ■

JERRY KING & THE RIVERTOWN RAMBLERS



Chanteur de rock'n'roll, Jerry King de Vevay, Indiana, rejoint les Rivertown Ramblers de Cincinnati, Ohio, en 2003. Portant un titre qui fait directement référence à Elvis Presley, « A Date With » sort chez El Toro, label barcelonais à qui est également confié « Ocala Baby » (15 titres originaux). L'amour de Jerry King pour Roy Orbison (grosse influence), Elvis, Carl Perkins, Johnny Cash, Ricky Nelson et les grands anciens transpire de cet excellent album. Les Rivertown Ramblers – Jason Roeper (guitare), Jeremiah Brockman (basse) et David Johnson (batterie) – sont précis, capables de se déchaîner en public, ils savent aussi jouer avec une certaine retenue qui confère à ce disque une classe véritable. Cincinnati, déjà fameuse pour être la ville de King et Fraternity, compagnies mythiques, peut désormais s'enorgueillir d'une telle formation ! *(eltororecords.com)* ■



JEAN FERRAT

Après le coffret consacré aux premières années, « **Jean Ferrat 1961/1971** », vendu à plus de 40 000 exemplaires, Sélection propose un nouveau volume couvrant la période 1972-94. Sobrement intitulé « **Jean Ferrat** », il contient 5 CD et 1 DVD. On y retrouve « **A Moi L'Afrique** » (1972), « **La Femme Est L'Avenir De L'Homme** » (1975), « **Les Instants Volés** » (1979), « **L'Amour Est Cerise** » (1980), « **Je Ne Suis Qu'Un Cri** » (1985, paroles de Guy Thomas), « **Chante Aragon** » (1992) et le second volet, « **Chante Aragon** » (1994). La vidéo (14 titres) montre Jean Ferrat en direct au Pavillon Baltard en 1991, pour l'émission de Michel Drucker, accompagné par Alain Goraguer *(selectionclic.com)*. ■

MICHAEL JACKSON


Randy, Marlon, Michael, Jermaine, Tito et Jackie.

La Légende

Michael, né le 29 août 1958 à Gary, Indiana, près de Chicago, est le cinquième fils de Joseph et Katherine Jackson, après Jackie (4 mai 1951), Tito (15 octobre 1953), Jermaine (11 décembre 1954) et Marlon (12 mars 1957). Michael s'initie à la musique en écoutant et en voyant James Brown et Jackie Wilson. Les frères débutent sous le nom de Jackson Family, aussi appelé Ripples & Waves Plus Michael ou Jackson Brothers avant d'opter pour Jackson 5. Joseph et Katherine, qui se sont mariés en 1949, auront neuf enfants qu'ils élèvent dans un deux-pièces au... 2300 Jackson Street ! Joe est grutier chez Island Steel et Katherine caissière à Sears & Rosebuck. Joe est guitariste-chanteur des Falcons, groupe homonyme de celui de Wilson Pickett et Eddie Floyd, qui joue du Muddy Waters, Howlin' Wolf, Chuck Berry, Little Richard... Ses fils ayant du talent, Joe quitte ses Falcons et s'occupe d'eux. Il achète guitares, batterie, micros et amplis. Perfectionniste, leur père est surtout sévère, toujours prêt à les punir. Après l'école, ils répètent tous. Michael se révèle le plus doué. En 1965, le quintet gagne un radio-crochet à Gary à la Roosevelt High avec « **My Girl** » des Temptations et « **Barefootin'** » de Robert Parker. Puis ils font l'ouverture d'un magasin de la chaîne Big Top. Ils se produisent à Gary, Chicago, Boston, Cleveland, Philadelphie, Washington, Kansas City, Saint Louis, Milwaukee. Joe assure les fonctions de manager et conduit la camionnette Volkswagen. En concert, ils sont épaulés par deux cousins, Ronnie Rancifer (piano) et Johnny Jackson (batterie). Michael est fasciné par James Brown et son sens du spectacle, comment il lance son micro et le rattrape. Avec son père et ses frères, il a neuf ans, quand ils vont voir James Brown à New York, à l'hôtel Americana, pour qu'il les prenne dans son show. Suite à son refus, ils démarchent Sam (Moore) & Dave (Prater) qui leur conseillent de se présenter à un concours à l'Apollo de Harlem. Et, en août 1967, la prestation des Jackson 5 est un succès. Dès lors, ils ouvrent pour les grands de la soul : Jackie Wilson, Sam & Dave, Marvin Gaye, Jerry Butler, les Miracles, Temptations, O'Jays et... James Brown. Au Regal à Chicago, Gladys Knight les remarque et les recommande chez Motown, sans résultat.

Le 25 juin 2009, Michael Jackson meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 50 ans, peu avant son retour sur scène à Londres. Avec sa disparition s'éteint un des phénomènes majeurs de la musique américaine du 20e siècle dont la légende ne fait que débuter. La force de Michael est d'avoir combiné l'âme de la soul instituée par Motown à l'esprit pop développé par les Beatles. Le tout donne « Thriller », phénoménal jackpot, record mondial incontesté en vente d'albums. Dès l'âge de dix ans, Michael devient la star des Jackson 5, un groupe formé de ses frères à l'initiative de leur père. En passant de Motown chez Epic, ils modifient leur nom en Jacksons. Puis, en 1982, Michael Jackson enfante « Thriller » qui le propulse superstar.

DIANA ROSS

En 1968, après un concert à la Beckham Junior High de Gary, les Jackson 5 signent avec Gordon Keith, du label Steeltown. Ils enregistrent une demi-douzaine de morceaux. Quatre sont publiés. En janvier paraît la ballade « **Big Boy** », couplée à « **You've Changed** » et, pour l'été, « **You Don't Have To Be Twenty-One To Fall In Love** »/ « **Some Girls Want Me For Their Love** ». En mai, ils reviennent à l'Apollo de New York avec Joe Simon et Etta James. Puis le triomphe de Sly & The Family Stone est un choc pour les Jackson 5 qui décident d'avoir un son et une approche plus moderne. Le 23 juillet, Bobby Taylor, auteur de trois hits sur Gordy, les auditionne à Detroit dans « **I Got The Feeling** » (James Brown), « **Who's Loving You** » (Smokey Robinson) et le standard « **Tobacco Road** ». Le 27 septembre 1968, ils sont à l'affiche du spectacle de soutien à Richard Hatcher (un des premiers maires de couleur) au Gilroy Stadium de Gary. Ce dernier les présente à Diana Ross des Supremes qui en parle à Berry Gordy, le patron de Motown, qui va quitter Detroit pour s'installer à Los Angeles. Gordy écoute la maquette réalisée par Bobby Taylor mais pense que les Jackson 5 sont trop jeunes et remet à plus tard la signature d'un contrat. Enfin, le 11 mars 1969, Berry Gordy reprend contact avec Joe Jackson. Motown signe les Jackson 5 qui partent à Los Angeles, à l'automne, où Gordy a établi ses quartiers. Le contrat de cinq ans précise que le nom Jackson 5 demeurera la propriété de Motown qui pourra faire remplacer n'importe quel membre du groupe. Les Jackson 5 sont les protégés de Diana Ross qui, le 11 août, lors d'une party à Beverly Hills, les présente au tout-Hollywood. Le 16, ils se produisent dans le spectacle des Supremes au Great Western Forum d'Inglewood. Le 18 octobre, ils font leurs débuts à la TV sur ABC dans Hollywood Palace, avec les Supremes, où Diana Ross annonce Michael & The Jackson 5, mettant Joe et ses fils en colère. Toujours en octobre, Michael emménage chez Diana, ses frères vivant à l'hôtel, avant que Berry Gordy leur trouve une maison rose, 1601 Queens Road.



TÉLÉS

Pour leur premier simple chez Motown, ils enregistrent « I Want You Back », au départ destiné à Gladys Knight, à la manière des Teenagers de Frankie Lymon, sur une idée de Berry Gordy. Un titre signé sous le nom de Corporation, soit Freddie Perren (ex-pianiste de Jerry Butler), Fonce Mizell et Deke Richards. Le 14 décembre 1969, les Jackson 5 font leur deuxième passage télé au fameux Ed Sullivan Show sur CBS, avec Diana Ross, où ils interprètent « Stand », « Can You Remember ? » et « I Want You Back ». Le 10 janvier 1970, « I Want You Back » est N°1 R&B quatre semaines et, le 31, 1er Hot 100. Il se vend à deux millions aux USA et le double à l'étranger. Les Jackson 5 redorent le blason de la nouvelle ère Motown où Michael est comparé à Stevie Wonder, ex-Little, qui au début des années 60 a connu le même succès. Entre-temps, le 18 décembre, est paru leur premier 33 tours, « Diana Ross Presents The Jackson 5 », 5e en février 1970 et N°1 R&B, avec une vente de plus de 600 000 exemplaires. En plus du hit « I Want You Back », il contient les reprises Motown de « Standing In The Shadows Of Love » (Four Tops), « My Cherie Amour » (Stevie Wonder), « I Know I'm Losing You » (Temptations), « Who's Loving You » (Miracles) et encore « Stand » (Sly & The Family Stone) et le standard « Zip-A-Dee-Doo-Dah ». L'accompagnement n'est pas dû aux Jackson 5 mais aux piliers des studios Motown, ce qui frustre les cinq frères et surtout Jermaine et Tito qui ne peuvent jouer les parties de guitare et de basse. Freddie Perren, Fonce Mizell et Deke Richards composent ensuite le fulgurant tube « ABC » que Berry Gordy veut rebaptiser « One, Two, Three », avant de se raviser. Bien lui en prend. Ce hit affirme leur popularité. Le 4 avril, « ABC » est N°1 R&B et, le 25, N°1 Hot 100, six semaines après sa sortie, se vendant à deux millions. Le 8 mai, Motown édite leur deuxième LP judicieusement intitulé « ABC » avec les reprises de « Don't Know Why I Love You » (Stevie Wonder), « Come Round Here I'm The One You Need » (Smokey Robinson), « La-La Means I Love You » (Delphonics), « The Young Folks » (Temptations) et « I'll Bet You » (George Clinton). Il inclut les originaux « One More Chance », « 2-4-6-8 » et leur prochain tube, « The Love You Save », voyant les Jackson 5 développer un style personnel. La vente de cet album, N°4, dépasse les 850 000 exemplaires.

Album des Jackson 5 « ABC » en 1970.

FOLIE JACKSON

Pour obtenir un troisième succès d'affilée, Berry Gordy a mis la pression sur Freddie Perren, Fonce Mizell et Deke Richards qui créent au Sound Factory de Hollywood, « The Love You Save », N°1 R&B le 20 juin et Hot 100 le 27. La face B, « I Found That Girl », est interprétée par Jermaine. Le 2 mai, ils se produisent pour la première fois en vedette au Convention Center de Philadelphie. Michael révèle un professionnalisme à toute épreuve. Les fans sont hystériques. C'est le début de la jacksonmania. En juillet, ils battent le record d'affluence du Forum de Los Angeles, avec 18 675 spectateurs. Paru en septembre, « I'll Be There » est leur quatrième N°1 Hot 100 le 17 octobre, durant cinq semaines. Il s'écoule à plus de trois millions d'exemplaires et est le record chez Motown dans la catégorie 45 tours. A l'inverse des hits précédents, qualifiés de *soul bubblegum*, c'est leur première ballade à succès. « I'll Be There », aussi N°1 R&B six semaines, est co-écrit par Berry Gordy Jr., Willie Hutch, Bob West et Hal Davis. Ce dernier, qui en est le producteur, a réalisé des disques pour Brenda Holloway (« Every Little Bit Hurt », 1964) et Stevie Wonder. Hal Davis a rencontré les Jackson 5 lors de leur signature chez Motown. Directeur du bureau de Los Angeles, il les a accueillis à l'aéroport avant le mise en boîte de leur premier simple. « I'll Be There » sera repris par Mariah Carey en 1992. Entre-temps, le 9 octobre 1970, les Jackson 5 ont entamé à Boston un périple sur la Côte Est. La folie de leurs fans est telle qu'ils doivent stopper leur concert avant la fin pour éviter une émeute. Le 10, leur show à Philadelphie voit des filles s'évanouir quand Jermaine chante « I Found That Girl ». Le 8 septembre est édité leur « Third Album », classé 4e, qui, outre « I'll Be There », présente leurs versions de « Bridge Over Troubled Water » (Simon & Garfunkel) et « Oh Happy Day » (Edwin Hawkins Singers). Ce 33 tours offre « Mama's Pearl », qui sort en single. Berry Gordy, suite à leur triomphe, produit un LP de Noël des Jackson 5 qui s'avère la meilleure vente du genre. Ce « Christmas Album » contient « Santa Claus Is Comin' To Town », « The Little Drummer Boy », « I Saw Mommy Kissing Santa Claus »...

NE DIS PAS ADIEU

Le 31 janvier 1971, les Jackson 5 débarquent en hélicoptère à Gary, leur ville natale, accueillis en héros par 2000 étudiants. Ils jouent à guichets fermés les deux fois (15 000 spectateurs) au bénéfice de la West Side High pour la campagne de réélection du maire, Gordon Hatcher, qui leur remet les clés de la ville. Il se rendent au 2300 Jackson Street, renommé spécialement Jackson 5 Boulevard. Sur la pelouse, on peut lire : *Welcome home Jackson 5. Keepers of the dream* (en 1989, les Jacksons Jackie, Jermaine, Tito et Randy sortiront chez Epic l'album « 2300 Jackson Street »). Un de leurs cousins organise une fête où les frères rencontrent pour la première fois des membres de leur famille. Fin février 1971, ils emménagent à Encino dans une immense demeure avec six chambres, cinq salles de bain et une piscine. En mars, tout comme Berry Gordy, ils sont déçus que « Mama's Pearl » soit seulement 2e Hot 100, leurs concurrents, blancs et mormons, les Osmonds, étant N°1 avec « One Bad Apple ». Un titre que Gordy a justement refusé car trop juvénile, ce qui fait hurler de colère Joe. « Mama's Pearl » s'écoule pourtant à un million d'exemplaires aux Etats-Unis. Berry Gordy en profite pour lancer des produits dérivés avec Fred Rice, un spécialiste, qui s'est occupé des Beatles et des Monkees. Le 18 avril, les Jackson 5 retrouvent Diana Ross dans son show télé Diana ! Michael y fait une parodie, drôle et émouvante, sur « It Was A Very Good Year » de Frank Sinatra. Le 1er mai, le slow « Never Can Say Goodbye », signé Clifton Davis, est N°1 R&B trois semaines, mais, comme le précédent, 2e Hot 100, stoppé par « Joy To The World » de Three Dog Night. « Never Can Say Goodbye » (dont Gloria Gaynor fera un hit disco en 1974), offre aux Jackson 5 leur sixième simple à dépasser le million. Il figure sur leur cinquième album, « Maybe Tomorrow », N°11, incluant « Honey Chile » (Martha & The Vandellas) et « 16 Candles » (Crests). En 45 tours, « Maybe Tomorrow » (écrit au départ pour Sammy Davis Jr. par Deke Richards) se classe 20e Hot 100. Le 20 juillet, les Jackson 5 attaquent au Coliseum de Charlotte, Caroline du Nord, un périple qui s'achève le 12 septembre, au Convention Center de Honolulu avec les Commodores de Lionel Richie qui viennent de signer chez Motown. Les itinéraires sont sans cesse modifiés afin d'éviter des émeutes. Le 26 août, à l'Hollywood Bowl, pour l'anniversaire de Hazel, la fille de Berry Gordy, Jermaine lui dédie « Bridge Over Troubled Water ».

ROCKIN' ROBIN

A partir du 11 septembre, ABC-TV propose The Jackson 5, série hebdomadaire basée sur leur histoire dont ils assurent les séquences chantées. Le 18, ils sont les vedettes de leur premier show télé, Goin' Back To Indiana, avec en invités Diana Ross et Bobby Darin, où ils reprennent « Stand » (Sly & The Family Stone), « Feelin' Alright » (Dave Mason) et font un sketch comique, « The Day Basket Ball Was Saved ». L'album live « Goin' Back To Indiana », N°16, inclut « I Want You Back », leur premier tube, et « Maybe Tomorrow », leur nouveau hit, 20e Hot 100. Les Jackson 5 sont en une de Life, revue qui leur consacre un article chez eux avec leurs parents. Face au triomphe de Donny Osmond en solo, Motown réagit et sort en simple la ballade « Got To Be There » par Michael Jackson. Non seulement elle le met en valeur mais elle rejette ses frères dans l'ombre. Jermaine s'insurge et désire aussi enregistrer en solo. Michael place « Got To Be There » N°4 Hot 100 à l'automne avec plus d'un million et demi d'exemplaires avant de retrouver ses frères pour un gala au bénéfice des jeunes aveugles à Los Angeles. Le 23 décembre, les Jackson 5, déguisés en



pères Noël, offrent des cadeaux à 700 enfants déshérités au cours d'une fête organisée par Berry Gordy. Edité pour les fêtes de fin d'année, leur « **Greatest Hits** » est 12e en février 1972. Il contient tous leurs hit-singles dont leur dernier, « **Sugar Daddy** », N°10 Hot 100. En mars, le second simple solo de Michael Jackson, « **Rockin' Robin** », grimpe en N°2, d'après un succès de Bobby Day de 1958. En mai, Motown publie le troisième 45 tours de Michael, « **I Wanna Be Where You Are** », N°16. « **Got To Be There** » donne son titre au premier album solo de Michael Jackson qui inclut ses deux autres hits « **Rockin' Robin** » et « **I Wanna Be Where You Are** », ainsi que « **Ain't No Sunshine** » (Bill Withers), « **Love Is Here And Now You've Gone** » (Supremes), « **You've Got A Friend** » (James Taylor, écrit par Carole King). De leurs côtés, en ce printemps 1972, les Jackson 5 sont N°13 avec « **Little Bitty Pretty One** », un tube par Thurston Harris en 1957 et aussi par... Bobby Day la même année puis Frankie Lymon (1960) et Clyde McPhatter (1962). Les Jackson 5 classent deux autres simples aux USA, « **Lookin' Through The Windows** », N°16 à l'été 1972, et « **Corner Of The Sky** », 18e à l'automne, thème de la comédie musicale « Pippin » de Stephen Schwartz (« Godspell »).

SOLOS

En novembre, comme promis, Jermaine Jackson débute en solo avec le 45 tours « **That's How Love Goes** », N°46, et l'album « **Jermaine** », 27e. Loin derrière Michael qui, le 14 octobre, est N°1 avec sa ballade « **Ben** », se vendant à deux millions, thème d'un film sur les aventures d'un jeune garçon ami d'un rat. Ce qui correspond bien à Michael qui aime les rats ! C'est Don Black qui pense à Michael, alors que le nom de Donny Osmond circulait au départ. « **Ben** » donne son titre au deuxième 33 tours solo, en août 1972, N°5, sur lequel figure ses reprises de « **My Girl** » (Temptations), « **Shoo-Be-Doo-Be-Doo-Da-Day** » (Stevie Wonder) et « **People Make The World Go Round** » (Stylistics). Pendant ce temps, les Jackson 5, après « **Little Bitty Pretty One** », ont sorti le 15 mai 1972 l'album « **Lookin' Through The Windows** » (N°7) incluant « **Doctor My Eyes** » (Jackson Browne). Jermaine, lui, est 9e avec « **Daddy's Home** » (Shep & The Limelites), qui lui rapporte son premier disque d'or en solo. 1973 voit les ventes des Jackson 5 s'effriter. Pour leur père, Joe, Motown n'assure plus assez leur promotion au profit de... Diana Ross. Ainsi « **Hallelujah Day** » est 28e et le LP « **Skywriter** » plafonne en N°44. Michael lui ne dépasse pas le N°50 avec « **With A Child's Heart** », tiré de son 33 tours « **Music And Me** », seulement 92e. Ils tournent au Japon, d'Osaka (où est capté le LP live « **In Japan !** » le 30 avril) à Tokyo, et en Australie, à Brisbane, Melbourne, Perth, Adelaïde et Sydney. Le 20 juillet, les Jackson 5 débutent un périple à Pittsburg. Il s'achève le 2 septembre, de nouveau à Honolulu. Le 12 septembre, Motown sort le 33 tours « **Get It Together** ». La pochette est découpée dans la forme des lettres *G.I.T.* Il propose « **Reflections** » (Supremes), « **Hum Along And Dance** » (Temptations), « **You Need Love Like I Do (Don't You)** » (Gladys Knight & The Pips) et un morceau au tempo infernal, « **Dancing Machine** ». De son côté, le dansant « **Get It Together** » monte à la 28e position en 45 tours. En février 1974, ils signent pour dix concerts au Sénégal. Le 9 avril, les Jackson 5 sont à l'affiche du Grand Hotel MGM de Las Vegas. Ce spectacle voit les débuts de leurs sœurs LaToya (née le 29 mai 1956) et Janet (16 mai 1966) et de leur frère Randy (né le 29 octobre 1961) à leurs côtés. Berry Gordy n'apprécie pas leur passage à Las Vegas mais leur succès lui donne tort. Et, en août, ils sont de retour dans la capitale du jeu.

MACHINE DANSANTE

Entre-temps, en mai, « **Dancing Machine** », en simple, est N°2 Hot 100 et 1er R&B, leur meilleure vente depuis « **Never Can Say Goodbye** » avec deux millions de microsillons. Le 13 mai, 43 personnes sont appréhendées après leur concert au RFK Stadium de Washington. Berry Gordy annule leur tournée d'été en Angleterre, ne voulant pas prendre de risque après le décès d'une fan et des

Premier succès solo, « Off The Wall » en 1979.

centaines de blessées lors du gala de David Cassidy à Londres. Le 2 novembre 1974, Stevie Wonder est N°1 Hot 100 avec « **You Don't Have Done Nothin'** » avec les Jackson 5 comme choristes. Leur nouvel album baptisé « **Dancing Machine** », reprenant ce titre déjà paru sur le précédent, se classe bien mieux : N°16. Le simple « **Whatever You Got, I Want** » en est extrait : 38e Hot 100 à la fin de l'année alors que les Jackson 5 sont en couverture d'Ebony. En janvier 1975, Michael Jackson et son rival Donny Osmond présentent les premiers American Music Awards. En mars, le groupe est 15e Hot 100 grâce à « **I Am Love** », qui dure près de huit minutes. Michael est 54e en solo avec « **We're Almost There** », signé Brian et Eddie Holland. Mais son quatrième album, « **Forever, Michael** », aux orchestrations grandiloquentes, ne s'inscrit pas dans top 100. Son père, Joe, est furieux après Berry Gordy. Les Jackson 5 sont en pleine renégociation avec Motown quand, le 14 mai, Michael va voir Gordy dans son manoir de Bel Air. Il lui explique que ses frères se sentent étouffés dans sa compagnie, même s'il reconnaît que les Jackson 5 sont devenus des stars grâce à lui. Ils lui reprochent de ne pouvoir enregistrer leurs compositions ni produire leurs albums. Pendant ce temps, Joe a rendez-vous chez Atlantic mais Ahmet Ertegun n'est guère enchanté par la baisse de leurs ventes. Par contre, Epic, filiale de CBS, est intéressé suite au triomphe de LaBelle avec « **Lady Marmalade** », N°1 en avril, et du Philadelphia Sound des producteurs Kenny Gamble et Leon Huff et de leurs artistes les Three Degrees, O'Jays, Billy Paul, etc. Le 30 juin 1975, les Jackson 5 annoncent qu'ils signent chez Epic à partir du 10 mars 1976, clôturant leur contrat Motown. Ils ont enregistré 469 titres pour ce label qui n'en a publié que 174 ! En juin, « **Just A Little Bit Of You** », 23e Hot 100, est issu en simple de « **Forever, Michael** », suivi de la compilation « **Best Of Michael Jackson** ».

DE MOTOWN A EPIC

Motown enchaîne avec le 33 tours des Jackson 5 « **Moving Violation** », en partie réalisé par Brian Holland, Lamont Dozier et Eddie Holland, N°36, mais dont le simple extrait, « **Forever Came Today** », stagne à la 60e position. En 1976, quand les frères Jackson quittent Motown (qui édite une copieuse « **Anthology** »), Jermaine, lui, reste car il s'est marié avec Hazel Joy Gordy, la fille de Berry Gordy, le 15 décembre 1974. Jermaine plaque ses frères entre deux concerts au Westbury Music Fair de Long Island. Joe Jackson est furieux. Lors du show suivant, le public rappelle trois fois les Jackson 5 renforcés du petit Randy afin qu'ils soient toujours cinq. Au printemps 1980, Jermaine obtiendra son deuxième succès, « **Let's Get Serious** » (N°9 Hot 100), produit et orchestré par Stevie Wonder, et, à l'été 1982, son ultime tube Motown, « **Let Me Tickle Your Fancy** » (N°18). En 1985, chez Arista, Jermaine se distingue avec « **Do What You Do** » (N°13) et chante en duo avec Pia Zadora dans « **When The Rain Begin To Fall** », BO du film « Voyage Of The Rock Aliens ». Ne pouvant garder le nom Jackson 5, propriété de Motown, les frères optent pour les Jacksons. A partir du 16 juin 1976 ils ont leur émission hebdo (quatre fois une demi-heure) sur CBS-TV. Les sœurs LaToya, Janet et Rebbie renforcent le show de Jackie, Tito, Marlon, Randy et Michael. Mais ce dernier n'apprécie guère la série The Jacksons qui, pour sa première, reçoit Sonny Bono. Elle redémarre pourtant en janvier 1977 et est un tremplin pour Janet, mais est arrêtée le 9 mars suite à la chute de l'audience. Auparavant, en novembre 1976, est paru « **Enjoy Yourself** », le premier 45 tours des Jacksons sur Epic, qui culmine en N°6 Hot 100, leur meilleure vente depuis « **Dancing Machine** », leur valant un disque d'or. L'album, lui, se nomme tout simplement « **The Jacksons** » (incluant « **Enjoy Yourself** ») et plafonne en 36e position, face à la compilation Motown « **Joyful Jukebox Music** », truffée d'inédits. Elle est suivie de « **Boogie** » (1979), « **Beginning Years** » (1980), du coffret 4 CD « **Soulsation !** » (1995), « **Pre-History** », « **The Ultimate Collection** » (1996), « **Anthology** », « **Soul Source Remixes** » (2000) et « **Remixes 2** » (2001). En mai 1977, leur deuxième single Epic, « **Show You The Way To Go** », atteint le N°28, tandis que les Jacksons attaquent, enfin, leur premier périple anglais en cinq ans. On les voit au Jubilee d'argent qui célèbre les 25 ans de règne de la reine Elizabeth II, au King's Theatre de Glasgow. Le 25 juin, « **Show You The Way To Go** » devient leur seul N°1 anglais.

DESTINY

En décembre 1977, « **Goin' Places** », leur deuxième album Epic, produit par Kenny Gamble et Leon Huff, réalise des ventes encore moins bonnes, malgré le titre de Michael, « **Different Kind Of Lady** ». Le 25 octobre 1978 sort le film « The Wiz » de Sidney Lumet qui est un échec malgré la présence de Michael Jackson dans le rôle de l'Epouvantail. Ce remake du Magicien d'Oz (« The Wizard Of Oz » avec Judy Garland) est une idée de Berry Gordy qui en a acquis les droits pour Diana Ross. C'est elle qui impose Michael, séduit par la comédie musicale donnée à Broadway. Le tournage de « The Wiz » s'est déroulé d'octobre à décembre 1977 avec Diana, Michael et Richard Pryor dans le personnage du magicien. Michael, qui vit à Manhattan avec sa sœur LaToya, élabore des projets avec Quincy Jones à qui on doit la BO de « **The Wiz** ». Michael y chante « **Ease On Down The Road** », en duo avec Diana Ross, 41e Hot 100, et « **You Can't Win, You Can't Get Even** », N°81. Le 22 janvier 1979, les Jacksons débutent une tournée internationale, à Brême (Allemagne) qui s'achève à Nairobi, au Kenya. Ce périple passe par Madrid, Amsterdam, Londres et Paris. Chez Epic, on envisage de rompre leur contrat mais Michael les convainc de persévérer. Bien leur en prend puisque leur troisième LP Epic, « **Destiny** », est N°11 en février et disque d'or puis de platine. Enregistré avec la crème des musiciens de Los Angeles, il annonce un tournant dans leur carrière. C'est leur meilleur score chez Epic. « **Destiny** » est le premier album totalement conçu par les Jacksons, après les deux précédents réalisés par Kenny Gamble et Leon Huff. A la suite du simple « **Blame It On The Boogie** » en 1978, le deuxième 45 tours tiré de « **Destiny** », le disco « **Shake Your Body** », écrit par Michael et Randy, est N°7 Hot 100 en mai 1979, cartonnant à plus de deux millions de

Michael Jackson et son producteur Quincy Jones en 1986.

Simple anglais « Thriller » en 1983.

ventes. Le triomphe de « **Destiny** » les voit parcourir les USA d'avril à juin 1979. Mais la crise couve. Michael, qui va fêter ses 21 ans fin août, ne désire plus artistiquement faire partie des Jacksons. Il recrute un avocat pour ne plus être sous la coupe de son père. Le 28 juillet, le 45 tours de Michael « **Don't Stop 'Till You Get Enough** » monte vers le N°1 R&B, qu'il occupe du 8 septembre au 12 octobre. Le 13, ce simple est à son tour N°1 Hot 100, avant de lui valoir le Grammy Award de la meilleure prestation vocale R&B.

OFF THE WALL

C'est le premier extrait de son 33 tours solo « **Off The Wall** », alliant avec bonheur R&B et pop, dont la pochette montre Michael en smoking. Les ventes atteignent les huit millions d'exemplaires dans le monde. Pour la première fois, il a pu sélectionner tous les titres avec l'aide de Quincy Jones, responsable des orchestrations. Le sacre a lieu le 18 janvier 1980, aux American Music Awards sur ABC-TV à Hollywood où Michael Jackson reçoit trois oscars : artiste masculin, album soul (« **Off The Wall** ») et simple soul (« **Don't Stop 'Til You Get Enough** »). Le 19, « **Rock With Me** » devient également N°1 R&B et Hot 100 pour quatre semaines. Avec « **Off The Wall** » et « **Burn This Disco** », « **Rock With Me** » est l'un des trois morceaux signés Rod Temperton (de Heatwave, formation soul anglaise, à qui on doit « **Boogie Nights** »). Le 12 avril le single « **Off The Wall** » est 10e Hot 100, précédant à cette même place la ballade « **She's Out Of My Life** ». En Angleterre, « **Girlfriend** », composition de Paul McCartney, est N°41 en août. Puis Michael retrouve ses frères pour la promo de l'album « **Triumph** », dédié à leur mère Katherine, N°10 à l'automne 1980, leur rapportant un autre disque de platine. Ce 33 tours enfante trois simples classés au Hot 100, « **Lovely One** » (12e en novembre, signé Michael et Randy), « **Heartbreak Hotel** » (22e en janvier 1981, de Michael sans rapport avec le classique d'Elvis Presley) et « **Can You Feel It** » (77e, de Michael et Jackie). 1981 voit Michael Jackson changer d'apparence. A la coiffure afro des débuts avec les Jackson 5, succède une coupe aux cheveux ondulés, gominés, mi-longs. Il a aussi recours à la chirurgie esthétique. Son nez épaté va s'affiner au fil des ans. Même la couleur de sa peau se transforme, rejetant sa négritude. En février 1981, Michael acquiert la fastueuse propriété d'Encino avec salle de jeu, de cinéma et ménagerie. Trois chambres y sont réservées pour sa mère, ses sœurs LaToya et Janet. Le 9 juillet commence à Memphis le périple Triumph qui se rend dans 36 villes, pour se clôturer au Forum de Los Angeles, pour quatre concerts. Michael y fait un malheur avec les morceaux de « **Off The Wall** », même s'il s'évanouit à la Nouvelle-Orléans.

THRILLER

Les bénéfices de cette tournée et une grande part des royalties du double album « **Live** » des Jacksons (N°30 en janvier 1982) sont crédités à la fondation pour les enfants d'Atlanta. Si leurs shows sont couronnés de succès en cet été 1981, le 45 tours « **Walk Right Now** », tiré de « **Triumph** », ne s'impose pas aux Etats-Unis. En bon renvoi d'ascenceur, en octobre 1982, Diana Ross se classe 10e Hot 100 grâce à « **Muscles** », une création de Michael, d'après le nom de son serpent. Et il apparaît dans les chœurs de « **State Of Independence** » de Donna Summer, sous la direction de Quincy Jones. Le 20 novembre 1982, la sortie de « **The Girl Is Mine** », N°1 R&B et N°2 Hot 100 en janvier 1983, fait sensation car ce duo réunit Michael Jackson et Paul McCartney, en avant-première du 33 tours « **Thriller** ». L'idée remonte au 25 décembre 1981, quand Michael contacte Paul qui, au printemps 1982, le rejoint à Los Angeles, pour enregistrer « **The Girl Is Mine** ». En juin, il est le narrateur du livre-disque « **E.T. : The Extra-Terrestrial** » qui raconte l'histoire du célèbre film de Steven Spielberg. Mais le principal de son temps est occupé par la réalisation de son album « **Thriller** », produit par Quincy Jones, qui sort le 1er décembre 1982. De nouveau dédié à sa mère, il s'installe N°1 pour 37 semaines et fait de Michael Jackson une superstar mondiale, se vendant à 20 millions d'exemplaires en un an pour dépasser les 50 millions vingt ans plus tard. Un record absolu. Du 12 février au 15 avril 1983, « **Billie Jean** » (signé Michael) est N°1 R&B et, le 5 mars, N°1 Hot 100 pour sept semaines. Le 25 mars, il se produit avec les Jacksons au Civic Center de Los Angeles pour le show fêtant les 25 ans de Motown, télédiffusé sur NBC le 16 mai. Le 22 avril, « **Billie Jean** » cède la place à « **Come Eileen** » des Dexy's Midnight Runners pour une semaine, car, le 30, « **Beat It** » voit Michael revenir N°1. Ce titre est ciselé d'un solo de guitare d'Eddie Van Halen et d'un clip dans l'esprit de « West Side Story ». Frank Dileo, ancien vice-président d'Epic, devient alors le manager de Michael, remplaçant de son père Joe Jackson, son contrat ayant expiré en 1979 sans être renouvelé. A l'été 1983, Michael inscrit un autre hit de sa composition, « **Wanna Be Startin' Somethin'** », N°5 Hot 100, et, à la rentrée « **Human Nature** », N°7. Puis, du 10 décembre 1983 au 20 janvier 1984, Michael Jackson et Paul McCartney sont N°1 avec « **Say Say Say** », écrit ensemble.

RECORDS TOUTES CATÉGORIES

Michael place aussi en N°10 le simple « **PYT (Pretty Young Thing)** », signé Quincy Jones et James Ingram. Le 16 janvier 1984, au Shrine Auditorium de Los Angeles pour les 11e American Music Awards, il est récompensé par sept trophées. En soul il est sacré meilleur artiste masculin, vidéo et prix spécial ; en pop-rock meilleur artiste masculin, simple, album et vidéo. Encore un record. Le 27, les cheveux de Michael prennent feu alors qu'il tourne une publicité pour Pepsi Cola. Il est transporté d'urgence à l'hôpital, le cuir chevelu brûlé aux deuxième et troisième degrés. Le 30 janvier, suite à cet accident, Michael reçoit une lettre du président Ronald Reagan qui l'invite à la Maison Blanche pour qu'il collabore à une campagne contre l'alcool chez les automobilistes. Le 26 février, tout comme le 16 janvier, Michael se rend au bras de l'actrice Brook Shields aux premiers Grammy Awards de

45 tours brésilien de duo avec Paul McCartney.

CD « Thriller » en édition spéciale en 2001.

la nouvelle chaîne musicale MTV où il est célébré pour la prestation vocale masculine et chanson R&B avec « **Billie Jean** », la prestation vocale rock pour « **Beat It** », l'album de l'année avec « **Thriller** », le disque pour enfants pour « **E.T. : The Extra-Terrestrial** » et comme pro-ducteur de l'année avec Quincy Jones. Le 27 février, la pub Pepsi est diffusée sur toutes les télés. Le 3 mars, le simple « **Thriller** » est N°4 Hot 100. C'est le septième hit extrait de cet album. Un record de plus. Ce titre enfante un clip d'anthologie réalisé par John Landis, inspiré du film « La Nuit Des Morts-Vivants ». Michael est un danseur élégant et original, créateur du *moonwalk*, un pas de danse imité par les adolescents du monde entier. Son image entre dans chaque foyer grâce à ses vidéos géniales (« **Billie Jean** », « **Beat It** », « **Thriller** ») diffusées en boucle sur MTV, entre autres, qui jusque-là programmait peu d'artistes noirs. Ces ventes font de Michael une idole planétaire. En juin, Motown, profitant de cette folie, sort l'inédit « **Farewell My Summer Love** », N°38 Hot 100 et le 33 tours du même nom, classé 46e, récidivant avec les LP « **Looking Back To Yesterday** », en 1986, et « **The Original Soul** », en 1987.

WE ARE THE WORLD

A l'été 1984, Michael Jackson, dont il existe une poupée officielle, participe, ainsi que son frère Jermaine, au Victory Tour, sponsorisé par Pepsi Cola, sous la houlette de Don King (organisateur de matches de boxe de Cassius Clay, Sugar Ray Leonard, etc.). Cette tournée de 40 concerts débute le 6 juillet 1984 à Kansas City et s'achève au Dodger Stadium de Los Angeles. Les Jacksons voyagent séparément. A l'hôtel, ils logent dans des chambres à divers étages pour ne pas se rencontrer. Bonjour l'ambiance. Michael, qui triomphe avec « **Billie Jean** » et « **Beat It** » en clôture des shows, précise que c'est la dernière fois qu'on le voit sur scène avec ses frères ! En attendant, le nouvel album des Jacksons, « **Victory** », est N°4. Trois des titres extraits en 45 tours s'inscrivent au Hot 100. « **State Of Shock** », interprété en duo par Michael Jackson avec Mick Jagger, le chanteur des Rolling Stones, est N°3 ; « **Torture** », par Michael et Jermaine, N°17 ; et « **Body** » N°47. Le 9 décembre, alors que Michael compose et produit « **Centipede** » pour sa sœur Rebbie, les Jacksons sont pour la dernière fois ensemble au Dodger Stadiun de Los Angeles. Dès lors, Michael, mystérieux et introverti, devient un artiste quasiment inaccessible, tout comme Elvis Presley, dont il épousera la fille Lisa Marie. Le 28 janvier 1985, à la soirée des American Music Awards, « **We Are The World** », signé Michael Jackson et Lionel Richie, est enregistré avec 46 autres vedettes dont Ray Charles, Bob Dylan, Al Jarreau, Billy Joel, Cyndi Lauper, Willie Nelson, Diana Ross, Paul Simon, Bruce Springsteen, Tina Turner, Dionne Warwick, Stevie Wonder ainsi que Jackie, Marlon, Randy, Tito et LaToya Jackson. Cet hymne est destiné à recueillir des fonds au profit de ceux qui souffrent de la faim en Afrique. Le 7 mars est publié le simple « **We Are The World** », N°1 Hot 100 le 13 avril pour quatre semaines avant de recevoir un Grammy Award. Entre-temps, le 3 mars, Michael Jackson assiste à Londres à l'inauguration de sa statue de cire

chez Madame Tusseau. Avec le producteur George Lucas, il se consacre à un court métrage en trois dimensions pour les parcs Disney. Le 14 août 1985, Michael acquiert les droits des éditions ATV qui incluent 250 titres des Beatles signés John Lennon & Paul McCartney, au grand désarroi de ce dernier.

BAD

Après une longue absence, en août 1987, Michael Jackson est de retour au Hot 100 avec « **I Just Can't Stop Loving You** », N°1, qu'il interprète en duo avec Siedah Garrett, en avant-première du 33 tours « **Bad** ». De nouveau produit avec Quincy Jones, « **Bad** » connaît un énorme succès, même s'il n'atteint pas celui de « **Thriller** » : N°1 et vendu à plus de 20 millions. Cinq simples en sont extraits qui investissent eux aussi les sommets des classements. En juin 1988, le *Bad Tour* passe au Parc des Princes de Paris. Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Liza Minnelli, Yannick Noah et 120 000 fans y font un triomphe à Michael. Si son comportement infantile gêne, on ne peut s'empêcher de reconnaître à Michael Jackson le fait d'avoir été privé d'enfance, ce qui présente bien des circonstances atténuantes. Michael multiplie les bizarreries : chirurgie esthétique, blanchiment de la peau, séjour dans un caisson à oxygène, etc. Il crée le parc d'attraction Neverland où il accueille avec joie des enfants. En 1991, l'album « **Dangerous** », qui n'est pas réalisé avec Quincy Jones, bien que classé N°1, déçoit quelque peu certains fans. En 1994, il se marie avec Lisa Marie Presley, la fille du *King of Rock*, rien de plus normal puisque Michael s'est autoproclamé *King of Pop* ! En 1996, après son divorce d'avec Lisa Marie, Michael Jackson épouse une infirmière dont il a un fils, Prince Michael, et une fille, Paris Michael Katherine, avant d'adopter un troisième enfant, Prince Michael 2. Les scandales se multiplient. En 2001, paraît « **Invincible** ». Il s'ensuit un différend avec sa maison de disques Epic que Michael taxe de raciste. A défaut de nouvel album, les compilations Motown, « **Anthology** » (1995) et « **Love Songs** » (2002), et Sony, « **HIStory** » (1995), « **Blood On The Dance Floor** » (1997), « **Number Ones** », « **Twelve Box Set** » (2003), « **The Ultimate Collection** » (4 CD + DVD du concert à Bucarest, 2004), « **The Essential** » (2005) ou « **King Of Pop** » (2008), inondent le marché. En avril 2009, l'annonce de son retour sur scène à Londres crée une ruée sur les tickets, engendrant fin octobre le documentaire-hommage « This Is It » sur les répétitions au Staples Center de Los Angeles. Le 25 juin, Michael est donc victime d'un arrêt cardiaque à l'âge de 50 ans. Sa disparition soudaine provoque une immense émotion. Le 8 juillet, son enterrement à Los Angeles se transforme en un show grandiose, confirmant que Michael Jackson, à l'instar de Peter Pan, est à jamais entré dans l'univers des légendes de la soul et de la pop.

Jacques LEBLANC

DISCOGRAPHIE 33 TOURS US

JACKSON 5

12/69 - Diana Ross Presents The Jackson 5 (Motown MS 700) : Zip-A-Dee-Doo-Dah/ Nobody/ I Want You Back/ Can You Remember/ Standing In The Shadows Of Love/ You've Changed/ My Cherie Amour/ Who's Loving You/ Chained/ I'm Losing You/ Stand/ Born To Love You.
05/70 - ABC (Motown MS 709) : The Love You Save/ One More Chance/ ABC/ 2-4-6-8/ I'm The One You Need/ Don't Know Why I Love You/ Never Had A Dream Come True/ True Love Can Be Beautiful/ La-La Means I Love You/ I'll Bet You/ I Found That Girl/ The Young Folks.
09/70 - Third Album (Motown MS 718) : I'll Be There/ Ready Or Not/ How Happy Day/ Bridge Over Troubled Water/ Can I See In The Morning/ Goin' Back To Indiana/ How Funky Is Your Chicken/ Mama's Pearl/ Reach In/ The Love I Saw In You Was Just A Mirage/ Darling Dear.
10/70 - Christmas Album (Motown MS 713) : Have Yourself A Merry Little Christmas/ Santa Claus Is Comin' To Town/ The Christmas Song/ Up On



L'après « Thriller », « Bad » en 1987.

The Housetop/ The Little Drummer Boy/ Rudolph The Red-Nosed Reindeer/ Christmas Won't Be The Same This Year/ Give Love On Christmas Day/ Someday At Christmas/ I Saw Mommy Kissing Santa Claus.
05/71 - Maybe Tomorrow (Motown MS 735) : Maybe Tomorrow/ She's Good/ Never Can Say Goodbye/ The Wall/ Petals/ 16 Candles/ Blue Skies/ My Little Baby/ It's Great To Be There/ Honey Chile/ I Will Find A Way.
09/71 - Goin' Back To Indiana, Live (Motown M 742) : I Want You Back/ Maybe Tomorrow/ I Want To Take You Higher/ The Day Basket Ball Was Saved/ Stand/ Feelin' Alright/ Walk On/ The Love You Save/ Goin' Back To Indiana.
05/72 - Lookin' Through The Windows (Motown M 750) : Ain't Nothing Like The Real Thing/ Looking Through The Windows/ Don't Let Your Baby Catch You/ To Know/ Doctor My Eyes/ Little Bitty Pretty One/ E-Ne-Me-Ne-Mi-Ne-Moe/ If I Have To Move A Mountain/ Don't Want To See Tomorrow/ Children Of The Light/ I Can Only Give You Love.
03/73 - Skywriter (Motown M 761) Skywriter/ Hallelujah Day/ The Boogie Man/ Touch/ Corner Of The Sky/ Uppermost/ I Can't Quit Your Love/ World Of Sunshine/ Ohh I'd Love To Be With You/ You Made Me What I Am.
09/73 - Get It Together (Motown M6-783) : Get It Together/ Don't Say Goodbye Again/ Reflections/ Hum Along And Dance/ Mama I Got Brand Thing/ It's Too Late To Change The Time/ You Need Love Like I Do/ Dancing Machine.
09/74 - Dancing Machine (Motown M6-780) : I Am Love/ Whatever You Got, I Want/ She's A Rhythm Child/ Dancing Machine/ The Life Of The Party/ What You Don't Know/ If I Don't Love You This Way/ It All Begins And Ends With Love/ Mirror Of My Mind.
06/75 - Moving Violation (Motown M6-829) : Forever Came Today/ Moving Violation/ (You Were Made) Especially For Me/ Honey Love/ Body Language/ All I Do Is Think Of You/ Breezy/ Call Of The Wild/ Time Explosion.
10/76 - Joyful Jukebox Music (Motown M6-865) : Joyful Jukebox Music/ Window Shopping/ You're My Best Friend/ Love Is The Thing You Need/ The Eternal Light/ Pride And Joy/ Through Thick And

En 2001, album « Invincible ».

Thin/ We're Here To Entertain You/ Make Tonight All Mine/ We're Gonna Change Our Style.

JACKSONS

12/76 - The Jacksons (Epic PE 34229) : Enjoy Yourself/ Think Happy/ Good Times/ Keep On Dancing/ Blues Away/ Show You The Way To Go/ Living Together/ Strength Of One Man/ Dreamer/ Style Of Life.
12/77 - Goin' Places (Epic JE 34835) : Music's Takin' Over/ Goin' Places/ Different Kind Of Lady/ Even Though You're Gone/ Jump For Joy/ Heaven Knows You're Gone/ Man Of War/ Do What You Wanna/ Find Me A Girl.
12/78 - Destiny (Epic JE 35552) : Blame It On The Boogie/ Push Me Away/ Things I Do For You/ Shake Your Body/ Destiny/ Bless His Soul/ All Night Dancin'/ That's What You Get For Being Polite.
10/80 - Triumph (Epic FE 36424) : Opening/ Can You Feel It/ Lovely One/ Your Ways/ Everybody/ This Place Hotel/ Time Waits For No One/ Walk Right Now/ Give It Up/ Wondering Who.
11/81 - Live (Epic KE2 37545) : Opening/ Things I Do For You/ Off The Wall/ Ben/ This Place Hotel/ She's Out Of My Life/ Movie And Rap/ Medley : I Want You Back-ABC-The Love You Save/ I'll Be There/ Rock With You/ Lovely One/ Working Day And Night/ Don't Stop 'Till You Get Enough/ Shake Your Body.
09/84 - Victory (Epic QE 38946) : Torture/ Wait/ One More Chance/ Be Not Always/ State Of Shock/ We Can Change The World/ The Hurt/ Body.

MICHAEL JACKSON

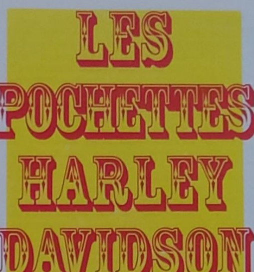
1972 - Got To Be There (Motown M 747) : Ain't No Sunshine/ I Wanna Be Where You Are/ Girl Don't Take Your Love From Me/ In Our Small Way/ Got To Be There/ Rockin' Robin/ Wings Of My Love/ Maria/ Love Is Here And Now You're Gone/ You've Got A Friend.
08/72 - Ben (Motown M 755) : Ben/ Greatest Show On Earth/ People Make The World Round/ We've Got A Good Thing Going/ Everybody's Got Somebody's Fool/ My Girl/ What Goes Around Comes Around/ In Our Small Way/ Shoo-Be-Doo-Be-Doo-Da-Day/ You Can Cry On My Shoulder.
1973 - Music And Me (Motown M 767) : With A Child's Heart/ Up Again/ All The Things You Are/ Happy/ Too Young/ Doggin' Around/ Johnny Raven/ Euphoria/ Morning Glow/ Music And Me.
1975 - Forever, Michael (Motown M6-825) : We're Almost There/ Take Me Back/ One Day In Our Life/ Cinderella Stay Awhile/ We've Got Forever/ Just A Little Bit Of You/ You Are There/ Dapper-Dan/ Dear Michael/ I'll Come Home To You.
08/79 - Off The Wall (Epic FE 35745) : Don't Stop 'Til You Get Enough/ Rock With You/ Workin' Day And Night/ Get On The Floor/ Off The Wall/ Girlfriend/ She's Out Of My Life/ I Can't Help It/ It's The Falling In Love/ Burn This Disco Out.
12/82 - Thriller (Epic 38112) : Wanna Be Startin' Somethin'/ Baby Be Mine/ The Girl Is Mine/ Thriller/ Beat It/ Billie Jean/ Human Nature/ PYT/ The Lady In My Life.
1984 - Farewell My Summer Love (Motown 6101) : Don't Let It Get You Down/ You've Really Got A Hold On Me/ Melodie/ Touch The One You Love/ Girl You're So Together/ Farewell My Summer Love/ Call On Me/ Here I Am/ To Make My Father Proud.
1986 - Looking Back To Yesterday (Motown 5384) : When I Come Age/ Teenage Symphony/ Give Me Half A Chance/ Love's Gone Bad/ Lonely Teardrops/ You're Good For Me/ That's What Love Is Made Of/ I Like You The Way You Are/ Who's Looking For A Lover/ I Was Made To Love Her/ If'n I Was God.
1987 - Bad (Epic OE 40600) : Bad/ The Way You Make Me Feel/ Speed Demon/ Liberian Girl/ Just Good Friends (avec Stevie Wonder)/ Another Part Of Me/ Man In The Mirror/ I Just Can't Stop Loving You/ Dirty Diana/ Smooth Criminal/ Leave Me Alone.
1991 - Dangerous (Epic EK 48900) : Jam/ Why You Wanna Trip On Me/ In The Closet/ She Drives Me Wild/ Remember The Time/ Can't Let Her Get Away/ Heal The World/ Black Or White/ Who Is It/ Give In To Me/ Will You Be There/ Keep The Faith/ Gone Too Soon/ Dangerous.
2001 - Invincible (Epic E 269 400) : Unbreakable/ Heartbreaker/ Invincible/ Break Of Dawn/ Heaven Can Wait/ You Rock My World/ Butterflies/ Speechless/ 2000 Watts/ You Are My Life/ Privacy/ Don't Walk Away/ Cry/ The Lost Children/ Whatever Happens/ Threatened.

LES POCHETTES HARLEY DAVIDSON

ARTISTES EUROPÉENS (2)

SI LES AMÉRICAINS ET LES ANGLAIS, OU LES FRANÇAIS, ONT ÉTÉ PARTICULIÈREMENT MARQUÉS PAR LE SPECTACULAIRE MYTHE DE LA HARLEY-DAVIDSON, CE NE SONT PAS LES SEULS. CE SECOND FLORILÈGE (VOIR JBM N°262) DES AUTRES CONTRÉES EUROPÉENNES, ITALIE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, PAYS-BAS, HONGRIE, SUÈDE, NORVÈGE, FINLANDE, BELGIQUE, YOUGOSLAVIE..., EN EST LA PLUS BELLE PREUVE.





1968 - **ADRIANO CELENTANO : Un Bimbo Sul Leone/ Canzone.** *SP Clan ACC 24073 It*
Adriano Celentano fonce à pleine vitesse sur une *Electra Glide* bleue pour le simple « **Un Bimbo Sul Leone** » couplé à « **Canzone** ». En 1968, grâce à ce titre, interprété avec Milva, il remporte la troisième place du festival de San Remo. On retrouve Adriano Celentano sur cette même Harley, mais cette fois à l'arrêt, sur l'album de 1984 « **Stai Lontana Da Me** » (Clan LSM 1012, JBM N°262).

1971 - **PETER COVENT : The Happy Sound Of Peter Covent.** *LP Philips 6623 016 All*
Ce double album avec pochette ouvrante propose des versions instrumentales *easy listening* de succès du moment ainsi que des airs du folklore allemand. « **Lily The Pink** » (« **Le Sirop Typhon** » par Richard Anthony), « **La Paloma** », « **Il Cucu** » ou « **Mademoiselle Ninette** » côtoient « **My Sweet Lord** » de George Harrison, « **Tequila** » des Champs et « **Immigrant Song** » qui ouvre le troisième 33 tours de Led Zeppelin.

1971 - **MOODY FIVE : Barbara Allen/ Blue Tail Fly.** *SP Belter 07.876 Esp*
Un gros plan en contre-plongée montre une blonde avec lunettes noires et casquette Harley sur le simple espagnol du groupe allemand, originaire de Hambourg, les Moody Five. « **Barbara Allen** » et « **Blue Tail Fly** » sont deux traditionnels puisés chez Pete Seeger. En 1966, « **Blue Tail Fly** » a été chanté en français par Graeme Allwright, « **La Mouche Bleue** ». Les deux morceaux sont tirés de l'album « **Blues-Rock Festival** » (Perlserie PSLP 306) qui compile des titres des Moody Five, Rock Revival Ltd. et Blue Grass Champions. La photo est identique à celle du simple.

1973 - **LA TRIBU DI BENADIR : Kuku-ui Kukuue/ Hey Hey.** *SP Polydor 2060 055 It*
Le dessin montre trois *bikers* sur leurs *choppers* sur le 45 tours de la formation italienne La Tribu Di Benadir. Derrière ce nom se cache le groupe I Nuovi Angeli qui enregistre depuis 1969. Les deux titres proviennent de l'album « **Troppo Bella Per Restore Sola** ». Le pressage autrichien, avec la même pochette (Philips 6025 095), indique bien, lui, I Nuovi Angeli.

1973 - **ROCKIN' RONNY : We Like Rock'n'Roll/ Honky-Tonk Man.** *SP CBS 1949 Holl*
Henk Van Broekhaven, *alias* Rockin' Ronny, pose sur une Harley *Panhead* sur son troisième simple. La face A, « **We Like Rock'n'Roll** », est une de ses compositions qui n'est pas sans rappeler « **Sweet Little Rock And Roller** » de Chuck Berry y compris le solo de guitare. De l'autre côté, il interprète « **Honky-Tonk Man** », créé par Johnny Horton en 1956 et repris en 1984 par Dwight Yoakam sur son premier album, « **Guitars, Cadillacs, Etc., Etc.** ». Ses deux premiers 45 tours sont parus sous le nom de Johnny Rock puis, en 1975, il prend le pseudonyme de John Spencer.

1974 - **WATERLOO & ROBINSON : Hollywood/ I Wanna Be Alone.** *SP Atom 238 053 All*
Cette photo du duo autrichien Waterloo (Hans Kreusmayr) & Robinson (Sepp Krassnitzer) sur une Harley illustre pas moins de six 45 tours. Outre la version anglaise de « **Hollywood** », elle existe en allemand, « **Das War Hollywood Von Gestern** ». Ce simple est pressé en Autriche, Allemagne et France. Le tirage espagnol, dont la face B est « **Baby Blue** » (sans rapport avec le classique de Gene Vincent), offre un cliché légèrement différent. En 1976, Waterloo & Robinson terminent cinquième du concours de l'Eurovision avec « **My Little Word** ».

1975 - **GUNTER GABRIEL : Gunter Gabriel.** *LP Hansa 89551 IT All*
Un cliché de Gunter Gabriel en chemise à carreaux et jeans avec sa passagère en robe à fleurs avec son cabas (on est loin du look *biker*) illustre son troisième album qui comprend « **Oh Nur Mit Dir** », version allemande de « **Oh Lonesome Me** » (écrit en 1958 par Don Gibson et adapté en français, en 1959, par Sacha Distel sous le titre « **Oh Quelle Nuit** »), « **Adios Amigo** » de Jim Reeves en 1962, « **Someone To Give My Love To** » de Jerry Foster et Bill Rice (un succès pour Johnny Paycheck en 1972), « **Twenty Five Minutes To Go** » de Shel Silverstein interprété par Johnny Cash, etc. En 2003, il enregistre un disque en hommage à Johnny Cash, « **Gunter Gabriel Singt Cash** ».

1977 - **VITTORIO MARINO : Il Rock Non Muore**



Mai. *SP Una Sors Coniunxit ZBU 7012 It*
Vittorio Marino est au guidon d'une *Electra Glide* avec une petite fille installée devant lui. Il semble que « **Il Rock Non Muore Mai** » *(le rock ne meurt jamais)* soit le seul morceau qu'il ait enregistré. Sur l'autre face, Lino Rufo chante « **Ancorra I Nostri Errori** ».

1977 - **V'MOTO-ROCK : Motor Boogie/ Nyujstd Hât A Kesed.** *SP Perita SPS 70285 Hongrie*
Le groupe hongrois mené par Demjén Ferenc s'expose sur un side-car Harley années 40 sur leur premier simple. Ces deux titres figurent en 1987 sur le CD « **Motor Boogie** » qui compile leurs succès de 1977 à 1987 (avec la même photo que le 45 tours). Avant de former V'Moto-Rock, Demjén Ferenc a fait partie de Bergendy dès 1972. Depuis 1989 il poursuit une carrière solo.

1979 - **EASY CONNECTION : E' Permesso ?**
SP Alpharecord AR 2013 It
L'ensemble des membres du groupe pose sur un mini-vélo ainsi que sur une Harley *Tour Glide*. La chanteuse, qui tient le guidon, est Gisella Munoz qui rejoindra, en 2005, le Yury Jazz Trio. Le thème « **E' Permesso ?** » est le générique de la série télévisée du même nom.

1979 - **PERE TAPIAS : 400 Pendons.**
LP Ariola 200 190-1 Esp
Pere Tapias, de son vrai nom Joan Tapias, est un humoriste, un peu l'équivalent espagnol de Ricet-Barrier. Il est connu également pour avoir écrit des livres de cuisine. La photo a aussi été utilisée (non pas en couleur mais en bleu & blanc) pour le simple couplant « **400 Pendons** », « **Sintonia** » et « **La Moto** » (Ariola 0109).

1979 - **19 TOP HITS.**
LP M MLPH 1236 Suède
Cette compilation propose des hits internationaux par des artistes suédois dans leur langue maternelle à l'exception de « **Cuba** », le tube du trio martiniquais Gibson Brothers. « **Grat Inte Mer Argentina** » est la reprise de « **Don't Cry For Me Argentina** » (« **La Chanson D'Evita** » par Petula Clark). On y trouve encore « **YMCA** » de Village People, « **Sailing** » de Gavin Sutherland (un énorme succès pour Rod Stewart, adapté en « **Ma Musique** » par Joe Dassin). Le seul instrumental est « **Nadjas Theme** » des Spotnicks, d'après « **Nadias's Theme** » composé par Vladimir Cosma pour le film « Michel Strogoff » en 1975.

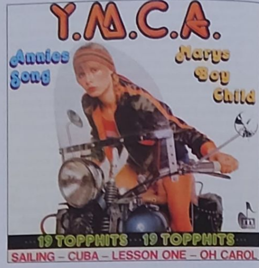
1980 - **TEENS : Rock City Nights.**
LP Hansa 203 103-320 All
Ce *boys band* allemand est constitué de garçons âgés de treize à quinze ans quand il réalise son premier album en 1978. « **Rock City Nights** », paru deux ans plus tard, est déjà leur quatrième 33 tours. Il comprend une affichette avec un cliché différent du groupe auprès des motos. Un pressage italien existe aussi (Durium DAI 30377).

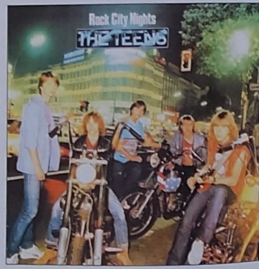
1981 - **PETER MAFFAY : Peter Maffay.**
LP Amiga 855 864 All
Peter Maffay est un des plus populaires chanteurs allemands, toujours en activité, qui a gravé plus de 50 albums depuis 1970. Ce 33 tours, dont le verso montre Peter sur un *Sportster* dans un paysage neigeux, présente des originaux et des reprises en allemand, dont « **Josie** » du LP de Dion « **You're Not Alone** » en 1971, « **Jane** » composé et joué par Burton Cummings qui, avec Randy Bachman, a fondé le combo canadien Guess Who, et « **Wo Bist Du** », la version allemande de « **What's Your Name** », créé par Giorgio Moroder et interprété par les Anglais de Chicory Tip en 1972. Une pose légèrement différente présente Petter Maffay sur sa Harley sur la pochette de l'album « **Steppenwolf** » (Telefunken 6.23777) en 1979.

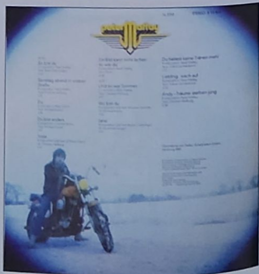
1981 - **TRUCK STOP : Die Cowboys.**
LP Nature 0060 449 All
Le groupe allemand de country Truck Stop s'affiche au verso du 33 tours « **Die Cowboys** » sur des Harley en pleine campagne, un des membres étant sur un cheval. Toujours en activité, ils ont sorti depuis 1973 plus de trente albums. Tous les morceaux sont des compositions originales en allemand. En 1999, leur CD-1 titre « **Lady Harley** » montre sur la jaquette une Harley en gros plan.

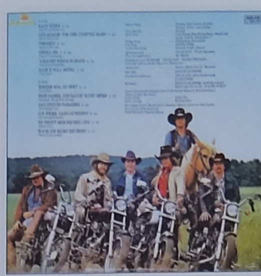
1982 - **PICTURE : Diamond Dreamer.**
LP Back Door 6350 065 Holl
Formé en 1979, Picture est un des premiers combos de heavy metal en Hollande. Ils y assurent les premières parties d'AC/DC, Ted Nugent, Rose



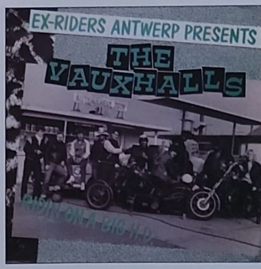














Tattoo... Ils participent aussi à la tournée européenne de Saxon. L'album « **Diamond Dreamer** », leur troisième, est réalisé par Peter Hinton, le producteur de Saxon.

1982 - **VAUXHALLS : Ridin' On A Big H.D.**
SP Etiquette 004 Bel
Sur la pochette est indiqué *Ex-Riders Antwerp presents*. Ex-Riders est un moto-club qui existe toujours mais dont le nom est MC Freedom Riders. Les deux titres, « **Ridin' On A Big H.D.** » (H.D. sont bien sûr les initiales de Harley-Davidson) et « **Harley Sick Blues** », sont signés Ludo Janssens.

1983 - **BB ROCK : Make It Move !**
LP Ewita LSPLP 207 Suède
Une photo vue de face montre les trois membres du groupe suédois BB Rock sur des Harley sur leur unique album. Tous les titres sont écrits par le chanteur et guitariste Robert Blennerhed et le bassiste Claes Bergqvist. En 1994, Robert Blennerhed entame une carrière solo.

1983 - **RENATO ZERO : Calore.**
Maxi Qdisc PG 33440 It
Au recto du maxi « **Calore** », Renato Zero, de son vrai nom Renato Fiacchini, pilote un side-car Harley noir. Au verso, il est à l'arrêt, installé sur le devant du side-car et joue sur un magnifique dobro. Avant d'entamer une carrière en tant que chanteur, il est figurant dans les films de Federico Fellini « Satyricon » en 1969 et « Roma » en 1972. En 1970 il participe à la version italienne de « Hair » et publie son premier album en 1974. Il termine à la seconde place du festival de San Remo en 1991 derrière Richard Cocciante. Il est toujours en activité et sort régulièrement des disques.

1984 - **DAG INGEBRIGTSEN : Tor With The Hammer.** *SP Vertigo 880 244-7 Norvège*
Parallèlement à son parcours au sein de TNT (voir JBM N°262), le chanteur et guitariste Dag Ingebrigtsen débute une carrière en solo. La pochette du simple représente Thor, le roi de la mythologie nordique avec son marteau. Mais son char n'est pas tiré par deux boucs magiques comme dans la légende mais par un squelette chevauchant une Harley à moteur *Shovelhead*.

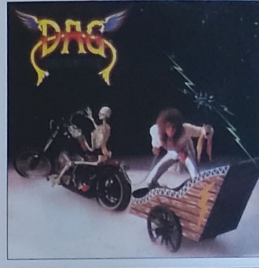
1987 - **BACKSLIDERS : National Nightmare.**
LP FM Revolver HMI LP 103 GB
Au recto, dans un garage, on voit deux *choppers* avec au mur un drapeau Harley-Davidson. Au verso, il y a une vue d'en haut du trio entouré d'un groupe de *bikers* avec leurs Harley. Tels sont les clichés qui illustrent le troisième 33 tours du combo finlandais de Helsinki, Backsliders *(récidivistes)*. L'album comprend des originaux et deux reprises, « **Did You No Wrong** » des Sex Pistols, face B du simple « **God Save The Queen** » en 1977, et « **Snakeskin Cowboys** » de Ted Nugent sur son 33 tours de 1975. La pochette de leur premier 30 cm, paru en 1986, « **FTW Blues** », présente un gros plan d'un moteur *Panhead*. Ils y reprennent « **Cold Hearted Man** » des Australiens d'AC/DC sur l'album « **Powerage** » en 1978.

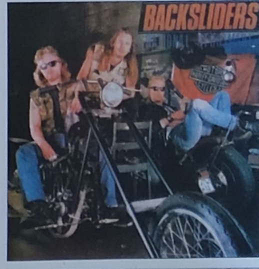
1988 - **MIKE HERMAN & THE BAND : Abenteuer Pur/ Die Frau Zuhause.**
SP Emscherland ES 1126 All
La photo, prise en contre-plongée, révèle l'artiste country allemand Mike Herman sur un *Low-Rider* (modèle sorti en 1987), la guitare posée sur le côté et le chapeau de cow-boy sur le guidon. En 1992, avec le groupe Booze Company, ils gagnent le German Country Music Award dans la catégorie *Newcomer* grâce, entre autres, à « **Es Weht Ein Traum** », la version allemande du tube de Gerry Rafferty « **Baker Street** ».

1988 - **ECLIPSE OF THE SUN : Real Rock 'n'Roller.** *LP CBS 463 053-1 Yougoslavie*
Eclipse Of The Sun est un combo de hard-rock croate. Il enregistre son premier album, « **Real Rock'n'Roller** », à Zagreb. Tous les titres sont composés par Rainer Sobek, le bassiste. Ils sortiront leur second et dernier 33 tours en 1990.

1989 - **JOVANOTTI : La Mia Moto/ Ci Si Skiaccia.** *SP Yo Productions IBZ 655 148-7 It*
Jovanotti, de son véritable patronyme Lorenzo Cherubini, est né à Rome en 1966. Il publie son premier 33 tours en 1987. Le simple est extrait de son deuxième album, « **La Mia Moto** » (Yo Productions IBZ 465 244-1). Un autre 45 tours est aussi tiré du 30 cm, « **Vasco** »/« **Stasera Voglio Fare Una Festa** » (Yo Productions IBZ 654 639). Ce dernier existe également en maxi. Jovanotti









obtient la cinquième place du festival de San Remo en 1989 avec « **Vasco** ». L'achat de l'album donnait le droit de participer à un concours dont le premier prix était un *Sportster*, le modèle présenté sur le 33 tours et sur les deux simples.

1989 - **SLEEPY SLEEPERS : Sings Elvis.**
LP AMT 2016 Finlande
Sur la pochette de leur dernier album, le groupe finlandais Sleepy Sleepers pastiche le disque « **Elvis Rocker** » (même présentation, lettrage et pose sur la moto y compris le verso). Les morceaux du LP d'Elvis Presley (neuf sur douze) sont chantés en finnois. A y regarder de plus près on s'aperçoit que la moto est différente. Celle d'Elvis est une *Hydra Glide* (moteur Panhead, fourche avant hydraulique), l'autre étant un modèle plus ancien (moteur *Flathead*, fourche avant à parallélogramme). Sleepy Sleepers a enregistré 19 albums de 1975 à 1989 avant de se séparer. Plusieurs de ses membres forment alors Leningrad Cowboys.

1990 - **ILEGALES : Todo Esta Permitido.**
LP Hispavox 068 79 43131 Esp
Jorge Martinez, qui est l'auteur de tous les morceaux du 33 tours, faisait auparavant partie du combo Madson avant de fonder en 1980 les Ilegales. Le cliché en noir & blanc révèle la formation dans un garage près de deux Harley. Comme pour celui de Jovanotti, l'achat de l'album donnait le droit de participer à un concours avec pour premier prix un *Sportster* XLH 883. Le 45 tours « **Me Gusta Como Hueles** » (Hispavox 40 2270-7) reprend la même illustration tandis que le simple promo avec sur les deux faces « **Chistes Rock En Ya Menor** » (Hispavox 40 2278-7) reprend celle de la pochette intérieure.

1990 - **HOLLY HIGGINS : Motorcycle.**
SP Casablanca 878 716-7 It
Holly Higgins, très court vêtue, avec un Perfecto, est assise sur le garde-boue avant d'un *Softail Custom*. La photo s'étale sur les deux côtés de la pochette. Ce 45 tours couple « **Motorcycle** » et « **Lazy** ». Un maxi (Casablanca 878 717-1), avec la même pochette, propose un remix et une version instrumentale de « **Motorcycle** ».

1991 - **SHAKING SILHOUETS : Silhouet Rock.**
LP Rockhouse LPL 9122 Holl
Les Hollandais Shakings Silhouets posent près d'une *Electra Glide 1200* rouge sur fond d'épaves d'auto sur leur unique album de rockabilly. Il contient des compositions originales du chanteur Piet Peulen ainsi que de nombreuses reprises dont deux fois « **I'm Ready** ». Il s'agit, en fait, de deux morceaux distincts, le premier enregistré par Hank Cochran en 1956 avec Eddie Cochran comme guitariste, le second en 1959 par Fats Domino. Les autres reprises sont « **Hot Rod** » des Collins Kids, « **All The Time** » de Sleepy Labeef, « **Oakie Boogie** » de Jack Guthrie (cousin de Woody) et « **Please Don't Touch** » de Johnny Kidd. En 1998, Piet Peulen et le guitariste Haico Coomans quittent la formation pour fonder Pipeline '61.

1992 - **TBX *Featuring* J.J. : A Tribute To Janis Joplin, Mercedes Benz.**
SP Creastars 880 293-7 Holl
Ce 45 tours-hommage reprend la même photo (mais avec une blonde anonyme et non Janis) et le même lettrage que l'album de Janis Joplin « **Greatest Hits** ». Sur la face A figure la reprise de « **Mercedes Benz** » du 33 tours « **Pearl** » paru après sa mort début 1971. TBX est la contraction de *To Be eXcited*, de ce combo belge composé de Carl S. Johansen, Evanna et Jo Casters.

1993 - **ANNA HANSKI & LEE HAZLEWOOD : Gypsies & Indians.** *Selecta SELP-070 Finlande*
La célèbre (dans son pays) chanteuse finlandaise Anna Hanski enregistre un 33 tours avec Lee Hazlewood. La plupart des morceaux sont des reprises des duos de Lee Hazlewood et Nancy Sinatra. « **Summerwine** » a été interprété, en anglais, par Gilles Marchal et Martine Habib en 1969, l'adaptation française, « **Le Vin De L'Eté** », est due la même année à Marie Laforêt et Gerard Klein. Pour Richard Anthony, en 1967, « **Sand** » devient « **Comment Tu Fais** ». Lee et Anna posent sur deux magnifiques *Indian* rouges de 1947. Au verso, Anna Hanski a quitté sa moto pour rejoindre Lee sur la sienne. Lee Hazlewood est décédé le 4 août 2007.

Francis HOURNON

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

11e PARTIE : CHAMBERS BR. à CHICKEN SHACK

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglieri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Bernard Masanès, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury, Annie Vincent.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection). Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. JACQUES LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	



Wake up/ Everybody needs some-one.
CBS 4367 *(1969)* **20 €**

ALAIN CHAMFORT
(voir Alain Legovic)

CHAMPIONS



Ma mélodie/ J'aime j'aime j'aim'.
Bel-Air 111 062 *(1962)* **20 €**

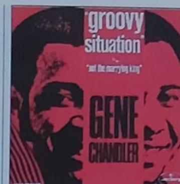


T'shirt/ Colorado.
Bel-Air/Renault 121 036 *(05/63)* **20 €**

GENE CHANDLER

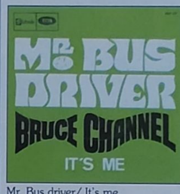


Those were the good old days/ There was a time.
Coral 59506 *(01/69)* **30 €**

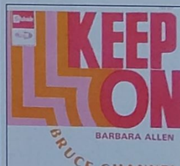


Groovy situation/ Not the marrying king.
Mercury 6052 033 *(1970)* **25 €**

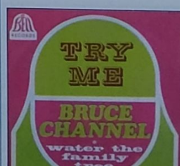
BRUCE CHANNEL



Mr. Bus driver/ It's me.
Stateside FSS 528 *(1967)* **15 €**



Keep on/ Barbara Allen.
Stateside FSS 557 *(1968)* **15 €**



Try me/ Water the family tree.
Bell BLD 505 *(1968)* **15 €**



Hey baby 1968/ Onley in name.
Soul SR 3 *(1968)* **15 €**

CLAUDE CHANNES
(ex-Champions)



Mao Mao.
Fontana HC 4.7 67 *(07/67)* **30 €**

CAROL CHANNING



Jazz baby/ Do it again.
Decca 59003 *(09/67)* **10 €**

CHANTAL



Si tu veux être heureux/ + A. L. Prévost : Hurrah !
Panorama MH 146 *(1963)* **6 €**



La vie est belle/ + James Award : Temporale.
Panorama MH 147 *(1963)* **4 €**

CHANTEURS
(DE VAREL & BAILLY)



Retiens bien cet air-là.../ Try.
Pathé C006-10442 *(1969)* **12 €**

JEAN-MARIE CHAPDELAINE

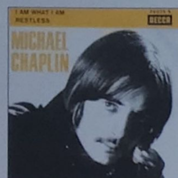


Dalila/ Je ne suis rien sans toi.
Stateside FSS 554 *(1968)* **10 €**



Comment te dire/ Tous les arbres sont en fleurs.
Stateside FSS 589 *(1968)* **10 €**

MICHAEL CHAPLIN



I am what I am/ Restless.
Decca 72035 *(05/65)* **30 €**

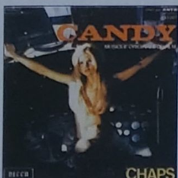
CHAPS (Jean Chaponnet)



Batmann/ Si c'est ça l'amour.
Tivoli TIV 227 *(1970)* **12 €**



Constant journey/ Ascension to virginity.
Decca 79572 *(1970)* **12 €**



Arizona man/ La flûte magique.
Decca 79576 *(11/70)* **12 €**
Decca/ Antar 333 007 *(01/71)* **8 €**

JEAN-PIERRE CHARBONNIER



Comme les plages en hiver/ Tant d'amour.
Barclay 61261 *(1970)* **4 €**

ÉRIC CHARDEN



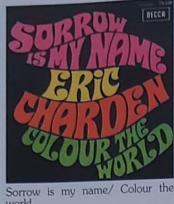
Le voleur d'amourettes/ Je t'ai perdue.
Véga V 45-5172 *(07/64)* **8 €**



Il y a mille façons de dire je t'aime/ Elle est partie.
Decca 79525 *(03/68)* **6 €**



Sauve-moi/ Petite fille.
Decca 79533 *(10/68)* **7 €**



Sorrow is my name/ Colour the world.
Decca 79538 *(01/69)* **10 €**



Bienvenue/ Et tu es née.
Decca 79550 *(1969)* **10 €**



Ciao Maria/ Lili dit Lou.
Decca 79551 *(10/69)* **8 €**



Papy-mamy/ C'est si haut.
Decca 79553 *(12/69)* **10 €**



Ma France/ Doux, c'est doux.
Decca 79554 *(02/70)* **8 €**

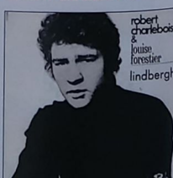


Et le visage qui voyage/ Même l'amour.
Decca 79564 *(05/70)* **8 €**



Yamaha/ Sois gentille.
DiscAZ SG 248 *(1970)* **10 €**

ROBERT CHARLEBOIS



(avec Louise Forestier) Lindbergh/ Californie.
Barclay 061 026 *(1969)* **8 €**


(avec Louise Forestier) La marche du président/ Engagement.
Barclay 061 065 *(1969)* **8 €**


Sensation/ Les ailes d'un ange.
Gamma AA 607 *(1970)* **8 €**



Ordinaire/ Mon pays.
Gamma AA 612 *(1970)* **8 €**

RAY CHARLES



I want to talk about you/ Something inside me.
Stateside FSS 102 *(1967)* **10 €**



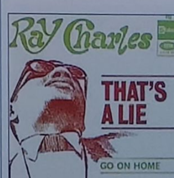
I don't need no doctor/ I chose to sing the blues.
Stateside FSS 521 *(1967)* **10 €**



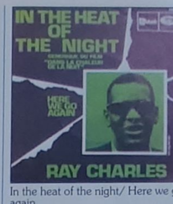
Yesterday/ Never had enough of nothing yet.
Stateside FSS 525 *(1967)* **8 €**



Georgia on my mind/ What'd I say.
Stateside FSS 533 *(1968)* **7 €**



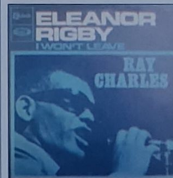
That's a lie/ Go on home.
Stateside FSS 553 *(1968)* **10 €**



In the heat of the night/ Here we go again.
Stateside FSS 561 *(1968)* **8 €**



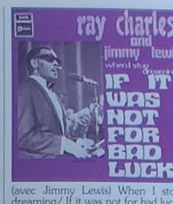
The sun died/ Understanding.
Stateside FSS 579 *(1968)* **10 €**



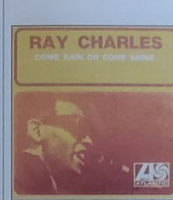
Eleanor Rigby/ I won't leave.
Stateside FSS 580 *(1968)* **8 €**



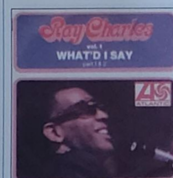
Sweet young thing like you/ Listen' they're playin' my song.
Stateside FSS 619 *(1968)* **10 €**



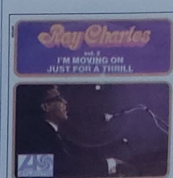
(avec Jimmy Lewis) When I stop dreaming/ If it was not for bad luck.
Stateside FSS 643 *(1968)* **10 €**



Come rain or come shine/ Tell me you'll wait for me.
Atlantic 650 078 *(1968)* **10 €**



What'd I say (part 1)/ What'd I say (part 2).
Atlantic 650 083 *(1968)* **10 €**



I'm moving on/ Just for a thrill.
Atlantic 650 084 *(1968)* **10 €**



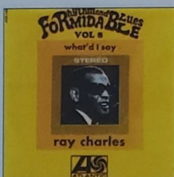
I got a woman/ Sinner's prayer.
Atlantic 650 085 *(1968)* **10 €**



Hallelujah I love her so/ A fool for you.
Atlantic 650 086 *(1968)* **10 €**



You be my baby/ Greenbacks.
Atlantic 650 087 *(1968)* **10 €**



What'd I say (part 1)/ What'd I say (part 2).
Atlantic 650 148 *(1969)* **8 €**



I'll be your servant/ I didn't know what time it was.
Stateside C006-90072 *(1969)* **10 €**



Let me love you/ I'm satisfied.
Stateside C006-90259 *(1969)* **10 €**



We can make it/ The same thing that can make you laugh.
Stateside C006 90750 *(1969)* **10 €**



Claudie Mae/ Someone to watch over me.
Stateside C006-90944 *(1969)* **10 €**



Laughin' and clownin'/ That thing called love.
Stateside C006-91204 *(1969)* **10 €**



Together again/ I don't care.
Stateside C006-91441 *(1969)* **10 €**

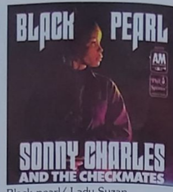


If you were mine/ Till I can't take it anymore.
Stateside C006-91837 *(1969)* **8 €**

SONNY CHARLES (& THE CHECKMATES)



Love is all I have to give/ Never should have lied.
A&M 210 069 *(1969)* **25 €**



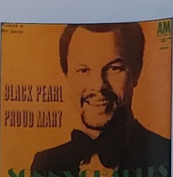
Black pearl/ Lady Suzan.
A&M 210 071 *(1969)* **25 €**



Proud Mary/ Spanish Harlem.
A&M 1210 085 *(01/70)* **25 €**



It takes a little longer/ Welfare man.
A&M 2015 005 *(05/70)* **12 €**



Black pearl/ Proud Mary.
A&M 49706 *(11/70)* **25 €**

CHARLES & JULIEN



J'ai oublié votre nom/ Bien le bonjour.
Festival SPX 100 *(1970)* **6 €**

CHARLOTS



Fais-moi mal Johnny/ On n'est pas là pour se faire engueuler.
Vogue V.45.1615 *(1969)* **10 €**



J'suis snob/ L'âme slave.
Vogue V.45.1654 *(1969)* **10 €**



Le pauvre mec/ Saint-Rock.
Vogue V.45.1656 *(1969)* **8 €**



Il était une fois dans le sud/ Rock à la Marie.
Vogue V.45.1689 *(1969)* **6 €**



Sois érotique/ Hbibi diali (maroquineries).
Vogue V.45.1743 *(1970)* **7 €**



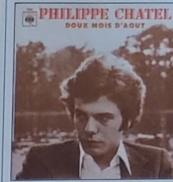
Derrière chez moi/ C'est la fin de l'été.
Vogue V.45.1757 *(1970)* **5 €**

ALAIN CHARPENTIER



Rien ne vaut le métro/ Le contractuel.
Vogue V.45.1759 *(1970)* **5 €**

PHILIPPE CHATEL



Doux mois d'août/ Doux mois d'août (instrumental).
CBS 4996 *(1970)* **10 €**



Maria/ Un jour on ne sait pas.
CBS 5332 *(1970)* **10 €**

GEORGES CHATELAIN

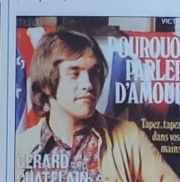


Ce bon vieux temps/ Faut pas m'disputer.
Mercury 154 046 *(1965)* **8 €**



Tout va par deux/ Ballade en si b.
Mercury 154 047 *(1965)* **8 €**

GÉRARD CHATELAIN
(Dauphins)

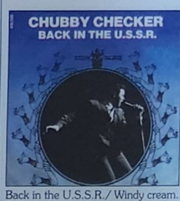


Pourquoi parler d'amour/ Tapez, tapez dans vos mains.
RCA Victor 49107 *(1970)* **10 €**

CHUBBY CHECKER



(avec De Maskers) For you, for me, for you/ Yes, I am.
Festival SPX 52 *(1969)* **10 €**

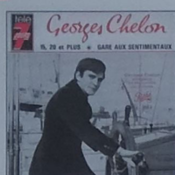


Back in the U.S.S.R./ Windy cream.
Buddah 610 030 *(1969)* **15 €**

GEORGES CHELON



La rose des vents/ Retourne à ton destin.
Pathé/Télé 7 Jours *(1965)* **7 €**



15, 20 et plus/ Gare aux sentimentaux.
Pathé/Télé 7 Jours *(1966)* **7 €**



Barabbas/ Prends tes cliques et mes claques.
Pathé C006-10282 *(1969)* **6 €**



Guy/ Suppose que...
Pathé C006-10306 *(1969)* **6 €**



Soleil de minuit/ Pastorale.
Pathé C006-10967 *(1970)* **6 €**



La fleur qui rit qui pleure/ Vengeance.
Pathé C006-11162 *(1970)* **6 €**

CLIFTON CHENIER



Black gal/ Frog legs.
Bell 2C006-90445 *(11/69)* **12 €**

CHER
(voir Sonny & Cher)



Hey Joe/ Come to your window.
Liberty LIF 66252 *(1967)* **20 €**



You better sit down, kids/ Elusive butterfly.
Liberty LIF 66261 *(1967)* **20 €**



I walk on guilded splinters/ Chastity's song (band of thieves).
Atco 173 *(1969)* **20 €**

CHÉRIES
(Ruby Baby)



Au cœur de mon cœur/ Tant que tu voudras de moi.
United Artists 38002 *(1967)* **6 €**



Chaque fois/ Pour parler d'amour.
United Artists 38006 *(1967)* **6 €**

JEAN-LOUIS CHESNAIS (JLC)



BZH/ BZH (version bretonne).
CBS 4804 *(1970)* **10 €**

MAURICE CHEVALIER



Y'a pas si loin.
Decca 45178 *(verso) (07/61)* **6 €**



C'est ça Paname/ La tête de roi.
RCA 45179 *(verso) (07/61)* **6 €**



Paris Tour Eiffel/ Ma petite sœur.
RCA Victor 49001 *(06/66)* **7 €**



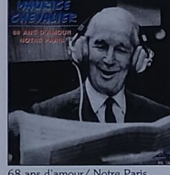
Paris Tour Eiffel/ My little sister.
RCA Victor 49002 *(1966)* **7 €**



Montréal/ La Seine.
RCA Victor 49005 *(1967)* **6 €**



Si c'est ça la musique à papa/ En 1925.
CBS 3614 *(10/68)* **6 €**

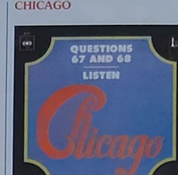


68 ans d'amour/ Notre Paris.
DiscAZ SG 134 *(1969)* **6 €**



The aristocats/ + Phil Harris : Thomas O'Malley cat.
Vista VS 618 *(1970)* **6 €**

CHICAGO



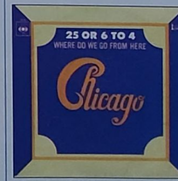
Questions 67 and 68/ Listen.
CBS 4381 *(1969)* **8 €**



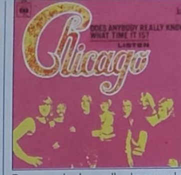
I'm a man (part 1)/ I'm a man (part 2).
CBS 4503 *(1969)* **8 €**



Make me smile/ Colour my world.
CBS 4919 *(1970)* **8 €**



25 or 6 to 4/ Where do we go from here.
CBS 5076 *(1970)* **8 €**



Does anybody really know what time it is ?/ Listen.
CBS 5319 *(1970)* **12 €**

CHICAGO LOOP



(When she needs good lovin') She comes to me/ This must be the place.
Columbia CF 106 *(1966)* **15 €**

EL CHICANO



Viva tirado/ Cantaloupe island.
MCA MC/S 2855 *(11/70)* **10 €**

CHICKEN SHACK



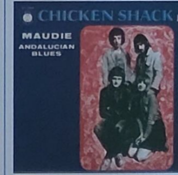
Worried about my woman/ Six nights in seven.
Blue Horizon 57-3143 *(11/68)* **40 €**



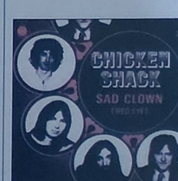
I'd rather go blind/ Night life.
Blue Horizon 57-3153 *(1969)* **20 €**



Tears in the wind/ The things you put me through.
Blue Horizon 57-3160 *(1969)* **30 €**



Maudie/ Andalucian blues.
Blue Horizon 57-3168 *(1969)* **20 €**



Sad clown/ Tired eyes.
Blue Horizon 57-3176 *(1970)* **30 €**

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (52)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.

RCA

1965 - EP 86420 - **Gianni Morandi :** Non Son Degno Di Te.
1965 - EP 86421 - **Jimmy Fontana :** Le Cocu Magnifique (BOF).
1965 - EP 86428 - **Lorne Greene :** Bonanza. Suite au succès de ce feuilleton américain à la télé française, son héros décide de charmer son public... dans sa langue avec « **Ringo** » qui s'avère être un plagiat du « **Big Bad John** » de Jimmy Dean (1961).
1965 - EP 86429 - **Rita Pavone :** Viva La Pappa. Dalida le reprend en français.
1965 - EP 86431 - **Willie Kelly :** Treasury Of Jazz 53.
1965 - EP 86432 - **Dino :** Eravamo Amici. La VO de « **Nous Etions Amies** » de Françoise Hardy.
1965 - EP 86433 - **Joselito :** Chiclanera.
1965 - EP 86434 - **Elvis Presley :** Do The Clam. La BO du film « Girl Happy ».
1965 - EP 86435 - **Lollipops :** Busy Signal. En France, les Fizz et Gillian Hills optent plutôt pour « **Tut Tut Tut Tut** ».
1965 - EP 86436 - **Julie Andrews :** The Sound Of Music.
1965 - EP 86437 - **Gale Garnett :** Big Grey City.
1965 - EP 86438 - **Sam Cooke :** Shake. Un classique, principalement grâce à la version d'Otis Redding.
1965 - EP 86446 - **Roger Miller :** You Don't Want My Love. Profitant du succès des super 45 tours Philips qui cumulent les tubes (« **King Of The Road** », « **Dang Me** », « **Do-Wacka-Do** » et « **England Swings** »), RCA réactive de vieilles bandes, sans grand résultat.
1965 - EP 86447 - **Miriam Makeba :** Beau Chevalier.
1965 - EP 86452 - **Williamson's Beale Street Frolic :** Treasury Of Jazz 54.
1965 - EP 86455 - **Jimmy Fontana :** Il Mondo
1965 - EP 86456 - **Gianni Morandi :** I Ragazzi Dello Shake.
1965 - EP 86457 - **Astronautes :** I'm A Rollin' Stone.
1965 - EP 86458 - **Elvis Presley :** Tickle Me (BOF).
1965 - EP 86461 - **Les Aventures Amoureuses De Moll Flanders** (BOF).
1965 - EP 86464 - **Al Hirt :** Il Silenzio.
1965 - EP 86466 - **Sonny & Cher** (+ divers).
1965 - EP 86467 - **Duane Eddy :** Twangsville.
1965 - EP 86468 - **Floyd Cramer :** Cast Your Fate To The Wind.
1965 - EP 86470 - **Paul Anka :** Behind My Smile.
1965 - EP 86471 - **Trio Odemira :** Quien Sera.
1965 - EP 86472 - **Gino Paoli :** Sara Lo Stesso.
1965 - EP 86474 - **Nino Fidenco :** A Casa D'Irene.
1965 - EP 86475 - **Chet Atkins :** Yakety Axe.
1965 - EP 86478 - **Rod McKuen :** The Summer's Long.
1965 - EP 86479 - **Little Peggy March :** Tears On My Pillow.
1965 - EP 86480 - **Pour Une Poignée De Dollars** (BOF).
1965 - EP 86481 - **Lorne Greene :** Chante Noël.
1965 - EP 86482 - **Gianni Morandi :** Si Fa Sera.
1965 - EP 86483 - **Los Indios Tabajaras :** Amor.
1965 - EP 86485 - **Rita Pavone :** Lui.
1965 - EP 86486 - **La Grande Course Autour Du Monde** (BOF).
1965 - EP 86900 - **Barry McGuire :** Eve Of Destruction. Cet ancien chanteur des New Christy Minstrels est N°1 US et N°3 GB avec cette composition de P.F. Sloan qui raconte ni plus ni moins la destruction de notre planète ! Ce sera d'ailleurs le seul grand tube de Barry McGuire qui tombe en disgrâce, victime d'une cabale : ses disques sont, aux USA, considérés par l'établissement comme plus subversifs encore que ceux de Bob Dylan !



EP-BOF de compilation de Chantal Goya en 1966.

1965 - EP 86901 - **P.F. Sloan :** The Sins Of A Family.
1965 - EP 96101 - **Double Cinq :** Toi.
1965 - EP 96102 - **Nathalie :** Mon Cœur Est Seul.
1965 - EP 96103 - **Double Cinq :** Chante Noël.
1965 - EP 96105 - **Double Cinq :** Pourquoi.
1965 - LP 510 018 - **Yani Spanos :** Dansons Avec Zorba.
1965 - LP 430 184 mono/ 440 184 stéréo - **Alain Barrière :** A L'Olympia.
1965 - LP 430 664 - **Elvis Presley :** Girl Happy.
1965 - LP 430 684 mono/ 440 684 stéréo - **Floyd Cramer :** Best Of.
1965 - LP 430 685 - **Elvis Presley :** For Everyone !
1965 - LP 430 694 - **Elvis Presley :** Harem Holiday.
1965 - LP 430 900 - **Barry McGuire :** Eve Of Destruction.
1965 - LP 431 006 - **Roland Arday :** Roland Arday.
1965 - LP 431 012 - **Sylvie Vartan :** Sylvie. Si le mariage des idoles Sylvie et Johnny, le 12 avril 1965 à Loconville, a été un grand événement médiatique, la naissance de leur enfant est tenue secrète. Les parents l'ont annoncé : aucune photo de leur bébé ne sera diffusée dans la presse. Pour les fans, il ne reste plus qu'à extrapoler : fille ou garçon ? En attendant, Sylvie Vartan dissimule sa grossesse. Dans les somptueux reportages publiés dans Salut Les Copains, entre autres, elle apparaît généralement en gros plan. Des indices, néanmoins, pointent dans les textes de ses chansons. Avec « **Il Y A Deux Filles En Moi** », certains croient déceler la naissance d'une petite fille ! Erreur, David naît en août 1966 et Sylvie lui dédie bientôt « **Ballade Pour Un Sourire** » avant, en 1969, « **Le Roi David** ».



1er des trois EP de Tom & Jerry en mai 1966.

1965 - LP 435 033 - **Chet Atkins :** Picks On The Beatles. Le grand guitariste de Nashville reprend les *Fab Four.*
1965 - LP 441 001 - **Sacha Distel :** L.O.V.E.
1965 - LP 740 555 - **Sam Cooke :** Best Of.
1966 - SP 45908 - **Mamas & Papas :** I Saw Her Again.
1966 - SP 46087 - **Sylvie Vartan :** Il Y A Deux Filles En Moi.
1966 - SP 46088 - **Sylvie Vartan :** Tourne, Tourne, Tourne. Une reprise de « **Turn ! Turn ! Turn !** » des Byrds.
1966 - SP 46088 - **Sylvie Vartan :** Tourne, Tourne, Tourne. Avec la même référence, la face B « **Dis-Lui Qu'Il Revienne** » devient « **Le Pays Que J'Ai Inventé** ».
1966 - SP 46089 - **Sylvie Vartan :** Il Faut Trouver Son Coin De Ciel.
1966 - SP 46090 - **Stella :** J'Achète Des Disques Américains.
1966 - SP 46090 - **Alain Barrière :** Les Guinguettes.
1966 - SP 46091 - **Alain Barrière :** Les Matins Bleus.
1966 - SP 46092 - **Noël Deschamps :** Ne T'Y Risque Pas.
1966 - SP 46094 - **Sylvie Vartan :** Il Y A Deux Filles En Moi. Cette fois la face B du 46087 « **Le Pays Que J'Ai Inventé** » laisse la place à « **Si Tu N'Existais Pas** ». Et il existe deux pochettes différentes.
1966 - SP 46098 - **Stella :** Un Air Du Folklore Auvergnat.
1966 - SP 46113 - **Sylvie Vartan :** Mister John B.
1966 - SP 46114 - **Sylvie Vartan :** Dis-Lui Qu'Il Revienne.
1966 - SP 46116 - **Stella :** Le Vampire.
1966 - SP 46117 - **Stella :** Beatniks D'Occasion.
1966 - SP 46123 - **Sylvie Vartan :** L'Air Qui Balance. Après « **Dansons** », fin 1962, d'après « **Let's Dance** » de Chris Montez, Sylvie reprend son succès de l'été 1966, « **The More I See You** ».
1966 - SP 46124 - **Sylvie Vartan :** Ballade Pour Un Sourire.
1966 - SP 46129 - **Noël Deschamps :** Ça Va Bien Pour Moi.
1966 - SP 46131 - **Sylvie Vartan :** Par Amour, Par Pitié.
1966 - SP 46132 - **Sylvie Vartan :** Quand Un Amour Renaît.
1966 - SP 48000 - **Pussy Cat :** Vive La Mariée. Une très bonne adaptation de « **Kicks** » de Paul Revere & The Raiders.
1966 - SP 48001 - **Irène Berthier :** Capri-Aubervilliers.
1966 - SP 48502 - **Youngbloods :** Grizzly Bear.
1966 - SP 49001 - **Maurice Chevalier :** Paris Tour Eiffel.
1966 - SP 49002 - **Maurice Chevalier :** Paris Tour Eiffel.
1966 - SP 49501 - **Elvis Presley :** Love Letters.
1966 - SP 49503 - **Ennio Morricone :** Et Pour Quelques Dollars De Plus (BOF).
1966 - SP 49505 - **Elvis Presley :** If Everyday Was Like Christmas.
1966 - SP 49506 - **Elvis Presley :** Fools Fall In Love.
1966 - SP 49511 - **Les Ogresses** (BOF).
1966 - SP 49534 - **Ed Ames :** My Cup Runneth Over.
1966 - SP 45601 - **Elvis Presley :** Blue River.
1966 - SP 45604 - **Elvis Presley :** Please Don't Stop Loving Me.
1966 - SP 45607 - **Elvis Presley :** Spinout.
1966 - EP 86126 - **Stella :** Pourquoi Je Chante.
1966 - EP 86127 - **Chantal Goya :** Ce Soir On Danse.
1966 - EP 86129 - **Noël Deschamps :** Comme Je Suis. Cette version de « **Let Me Be** » est si réussie que celle des Turtles (pourtant fabuleuse !) passe presque inaperçue en France... sans parler de celle de son créateur P.F. Sloan. Soulignons la prouesse de Noël car, en Angleterre, faute de reprise par un bon groupe anglais, ce titre reste longtemps ignoré.
1966 - EP 86132 - **Les 421 :** Nord.
1966 - EP 86133 - **Alain Barrière :** Les Guinguettes.
1966 - EP 86136 - **Odile Vasselin :** Sur La Mer.
1966 - EP 86138 - **Chantal Goya :** Masculin-Féminin (BOF). Chantal Deguerre dite Chantal Goya, née au Viêtnam en 1946, sort un premier super 45 tours en 1964, « **C'Est Bien Bernard** ». Elle le chante à la télé... et attire l'attention de Jean-Luc Godard qui l'engage pour son film « Masculin-Féminin » avec Jean-Pierre Léaud, Françoise Hardy, Marlène Jobert, etc. C'est du cinéma-réalité, sans scénario véritable, et ça tombe bien car Chantal n'est pas une véritable actrice... ce qui ne l'empêche pas d'obtenir un prix d'interprétation. Par la suite, sous la férule de son époux Jean-Jacques Debout, elle deviendra l'artiste préférée des enfants.
1966 - EP 86139 - **Noël Deschamps :** A Six Heures C'Est Fini. Encore un disque d'une qualité exceptionnelle.
1966 - EP 86141 - **Stella :** Un Air Du Folklore Auvergnat. Aussi baptisé « **Le Folklore Auvergnat** » selon les pochettes, ce tube fait d'abord scandale dans le Massif Central avant d'être adopté par tout le monde.
1966 - EP 86142 - **Harry Hougassian :** Steel Hawaiian Guitar. Avec deux reprises : « **Mellow Yellow** » et « **Hello Mister Brown** ».
1966 - EP 86144 - **Irène Berthier :** Non Je N'Ecoute Plus Rien.
1966 - EP 86145 - **Sylvie Vartan :** Il Y A Deux Filles En Moi.
1966 - EP 86148 - **Pussy Cat :** Ce N'Est Pas Une Vie. Une percutante adaptation française de « **Sha-La-La-La-Lee** » des Small Faces, composé par Mort Shuman et Kenny Lynch.
1966 - EP 86151 - **Tom & Jerry :** Ursula. Ce duo est formidable dans sa reprise de « **Land Of Thousand Dances** », alors popularisé par Wilson Pickett, sur des paroles différentes de celles de Dick Rivers, « **Un Air Me Parle** ».
1966 - EP 86153 - **Bernard Tapy :** Je Ne Crois Plus Les Filles. Commerçant jusqu'au bout des ongles, le marchand Tapy touchera à tout : disques, football, affaires, politique, cinéma, théâtre...
1966 - EP 86154 - **Annie Nobel :** Paris Port De Mer.
1966 - EP 86156 - **Jean Lapierre :** Lettre à Henri
1966 - EP 86157 - **Jacques Dorient :** L'Amour C'Est Toi.
1966 - EP 86158 - **Bernard Tapy :** Passeport Pour Le Soleil.
1966 - EP 86160 - **Odile Vasselin :** Lève Les Yeux.
1966 - EP 86161 - **Pussy Cat :** La La Lu.
1966 - EP 86162 - **Noël Deschamps :** On Se Moque De Toi, Laisse Dire. Sur ce super 45 tours, Noël est sans doute le seul à reprendre du John Mayall, période Eric Clapton, avec « **Curieux Docteur** » d'après « **I'm Your Witchdoctor** ». Ce disque existe avec deux lettrages de couleurs différentes.
1966 - EP 86165 - **Joselito :** Chansons Du Far-West, 1.
1966 - EP 86166 - **Joselito :** Chansons Du Far-West, 2.



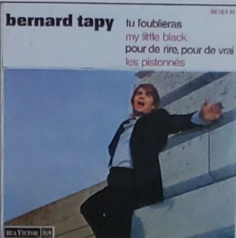
Début 1966, quatrième et rare 30 cm de Sylvie Vartan, alors enceinte, avec « Il Y A Deux Filles En Moi ».



Premier album des Mamas & Papas qui, en France, en juin 1966, n'a pas la cuvette masquée.



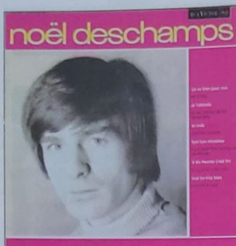
Deuxième disque de Pussy Cat en juillet 1966.



Troisième et dernier super 45 tours de Bernard Tapy chanteur en novembre 1966.

1966 - EP 86167 - **Joselito :** Chansons Du Far-West, 3.
1966 - EP 86168 - **Gilbert Cassab :** Les Lits.
1966 - EP 86169 - **Pussy Cat :** Arrêt D'Autobus. L'adaptation du « **Bus Stop** » des Hollies bien avant celle de Richard Anthony au titre différent, « **59-71-75** ».
1966 - EP 86170 - **Sylvie Vartan :** Mister John B. En lisant le chapitre consacré à Polydor, vous savez que cette chanson a été enregistrée par Stone, avec un texte différent. Deux titres français pour un même morceau, voire trois si on inclut « **Seul Dans La Nuit** » de Ronnie Bird, c'est pas mal. Mais, en anglais, on bat un record : cinq ! Le premier, « **The John B. Sails** » par Carl Sandburg, remonte à 1927. Il est suivi par « **Hoist Up The John B. Sail** » d'Alan Lomax (1935), « **The Wreck Of The John B.** » des Weavers, « **I Wanna Go Home** » de Lonnie Donegan (1960). Et bien sûr une flopée de « **Sloop John B.** » (Beach Boys, Kingston Brothers, Johnny Cash, Dick Dale...).
1966 - EP 86171 - **Stella :** Si Vous Connaissez Quelque Chose De Pire Qu'Un Vampire, Parlez M'En Toujours, Ça Pourra Peut-Etre Me Faire Sourire. Un titre à rallonge à l'efficacité garantie.
1966 - EP 86172 - **Gianni Morandi :** Chante En Français.
1966 - EP 86173 - **Jacqueline Dulac :** Ceux De Varsovie.
1966 - EP 86176 - **Sharks :** Mini-Jupe Buspad. Le groupe de scène de Noël Deschamps qui accompagne aussi Ronnie Bird puis Dick Rivers.
1966 - EP 86177 - **Tom & Jerry :** Marie Marie.
1966 - EP 86178 - **André Janville :** La Route Est Longue.
1966 - EP 86179 - **Noël Deschamps :** Oh La Hey. Une fabuleuse création originale que Noël signe avec Bashung. Sur ce disque il reprend également « **Bird Doggin'** » de Gene Vincent en « **Pour Le Pied** ».
1966 - EP 86180 - **Gilles Pellegrini :** Les Corsaires. L'un des cuivres des Blackburds de Johnny Hallyday.
1966 - EP 86181 - **Sylvie Vartan :** Ballade Pour Un Sourire.
1966 - EP 86182 - **Irène Berthier :** L'Amour A Oublié Mon Nom.
1966 - EP 86183 - **Jacqueline Dulac :** Lorsqu'On Est Heureux.
1966 - EP 86184 - **Bernard Tapy :** My Little Black. Un terme codé pour désigner des fonds secrets ?
1966 - EP 86185 - **Jacques Dorient :** Ton Silence.
1966 - EP 86187 - **Sylvie Vartan :** Par Amour Par Pitié. La première incursion de Sylvie dans le répertoire des Four Tops, avec « **Garde-Moi Dans Ta Poche** » (« **I Can't Help Myself** »).
1966 - EP 86487 - **Connie Smith :** Two Empty Arms.
1966 - EP 86490 - **Jimmy Fontana :** Una Sola.
1966 - EP 86493 - **Liverpool Five :** Heart. Ce groupe anglais fait carrière aux Etats-Unis et, tout comme les Remains, enregistre l'adaptation de « **Le Cœur Qui Bat** » de Petula Clark.
1966 - EP 86494 - **Brook Benton :** Mother Nature, Father Time.
1966 - EP 86498 - **Hermanos Rigual :** Chica De La Playa.
1966 - EP 86500 - **Judith** (BOF).
1966 - EP 86501 - **Lorne Greene :** Five Card Stud.
1966 - EP 86502 - **Sgt. Barry Sadler :** The Ballad Of The Green Berets.
1966 - EP 86503 - **Los Indios Tabajaras :** Valse Minute.
1966 - EP 86504 - **Matt Helm** (BOF).
1966 - EP 86505 - **Gianni Morandi :** La Fisarmonica.
1966 - EP 86506 - **Lucio Dalla :** Pafff... Bum.
1966 - EP 86508 - **Elvis Presley :** Blue River. Le King reprend ici « **Memphis Tennessee** » de Chuck Berry.
1966 - EP 86509 - **Rita Pavone :** Solo Tu.
1966 - EP 86510 - **Floyd Cramer :** Only The Big Ones.
1966 - EP 86511 - **José Feliciano :** Spoonful.
1966 - EP 86512 - **Boeing Boeing** (BOF).
1966 - EP 86513 - **Ginette Ravel :** Fallait-Il.
1966 - EP 86514 - **Alain Barrière :** Les Gens Qui S'En Vont (réédition).
1966 - EP 86520 - **Jimmy Fontana :** Pussy.
1966 - EP 86521 - **King Bees :** On Your Way Down The Drain. Un groupe américain sans rap

port avec les Kingbees de David Bowie. Des quatre membres, trois feront carrière et principalement Danny Kortchmar.
1966 - EP 86522 - **Thérèse Deroy :** L'Amour.
1966 - EP 86523 - **Rita Monico :** Non E'mai Tardi.
1966 - EP 86525 - **Connie Smith :** Chante En Français.
1966 - EP 86527 - **Harry Belafonte :** Quiet Room.
1966 - EP 86528 - **Living Marimbas :** Tijuana Taxi.
1966 - EP 86530 - **Los Indios Tabajaras :** La Mer.
1966 - EP 86531 - **Sylvie Vartan :** Quand Le Film Est Triste (réédition).
1966 - EP 86532 - **Gianni Morandi :** Povera Piccola.
1966 - EP 86533 - **Arabesque** (BOF).
1966 - EP 86534 - **Gale Garnett :** C'Est Fini.
1966 - EP 86535 - **Elvis Presley :** Peace In The Valley. Un super disque gospel-religieux du King.
1966 - EP 86536 - **Marti Shannon :** This Little Bird.
1966 - EP 86537 - **Paul Anka :** Nashville.
1966 - EP 86538 - **Elvis Presley :** Spinout (BOF).
1966 - EP 86540 - **Jim Reeves :** Distant Drums. Pratiquement inconnu en France et aux Etats-Unis (et pourtant Jim Reeves est américain), ce titre obtient un colossal succès en Grande-Bretagne, N°1 quatre semaines. Son décès, en 1964, dans l'accident d'un petit avion, a déclenché une véritable Jim Reevesmania outre-Manche : ses simples « **I Love You Because** », sorti avant sa mort, et « **I Won't Forget You** » y représentent les plus grosses ventes cumulées de l'année, sans pourtant être parvenus à la 1re place !
1966 - EP 86541 - **Floyd Cramer :** Cryin'.
1966 - EP 86542 - **Chet Atkins :** Rose Ann.
1966 - EP 86543 - **Jerolas :** Yakety Yak.
1966 - EP 86544 - **Lorne Greene :** Waco.
1966 - EP 86545 - **Perez Prado :** Jazz Mambo.
1966 - EP 86547 - **Sylvie Vartan :** Est-Ce Que Tu Le Sais (réédition).
1966 - EP 86902 - **Mamas & Papas :** California Dreamin'. Un collector souvent ignoré. En effet, la première édition porte par erreur le nom des Papas & Mamas ! La chanson a été écrite un soir par John Phillips, à un moment où sa compagne Michelle se languit de la Californie. Commencée lorsqu'elle dort, John n'hésite pas à réveiller sa tendre et douce pour lui faire écouter l'ébauche de ce thème mélancolique, et ils l'achèvent immédiatement ensemble. Richard Anthony en fait « **La Terre Promise** ».
1966 - EP 86903 - **P.F. Sloan :** Let Me Be.
1966 - EP 86904 - **Barry McGuire :** This Precious Time. Ce morceau figure également sur le EP 86908 de P.F. Sloan.
1966 - EP 86905 - **Mamas & Papas :** Monday Monday. Un titre qui a fait phosphorer plus d'un chroniqueur anglophone : que voulait bien dire l'auteur dans cette chanson ? Etait-il obsédé par le lundi (comme Erick Saint-Laurent par le vendredi) ? S'adressait-il à une fille ? Avait-il des problèmes existentiels ou métaphysiques ? Que nenni ! John Phillips avoue : *J'ai écrit n'importe quoi qui me passait par la tête. Cela m'a pris moins d'une demie-heure. Par contre, il m'a fallu beaucoup plus de temps pour persuader Michelle et Cass de la chanter, car elles la détestaient !* Comme le premier tube du quatuor, « **California Dreamin'** », « **Monday Monday** » est aussi repris par Richard Anthony, tout simplement « **Lundi Lundi** ».
1966 - EP 86906 - **Grass Roots :** Where Were You When I Needed You. Sur ce même disque, on remarque une reprise d'un thème de Bob Dylan rarement repris, « **Ballad Of A Thin Man** », parfois nommé « **Mister Jones** » comme indiqué sur la pochette. Avant sa fondation par P.F. Sloan, il existait déjà une autre formation nommée Grass Roots : la bande à Arthur Lee, futurs Love. Ces derniers n'ayant pas encore de contrat, ils durent à regret changer de nom.
1966 - EP 86907 - **Mamas & Papas :** I Saw Her Again. L'un de leurs meilleurs morceaux qui, cependant, obtient un peu moins de succès que leurs deux tubes précédents (5e US, 11e GB). Cette fille qu'ils ont revue, c'est Michelle elle-même, et, pour une fois, la chanson est écrite à quatre mains, celle de John mais aussi de Denny qui a couché avec la femme de John. Michelle s'est mariée très jeune et elle est gourmande en hommes. Sa relation avec Denny manque de détruire les Mamas & Papas car, à cause de cette



En avril 1967, unique et rare 30 cm, bilan, de Noël Deschamps.

infidélité, Michelle est virée du groupe en juin 1966 pour être remplacée par Jill Gibson, la petite amie de leur producteur Lou Adler (et belle fille, elle aussi). Mais le public réclame si fort Michelle qu'elle réintègre les Mamas au bout de deux mois. Sinon, à la première écoute, Denny Doherty chante *I saw her...* et s'arrête pour reprendre *I saw her again, last night...* En fait, il s'est planté mais au mixage Lou Adler trouve que ça vaut le coup de le laisser tel quel. Personne ne le remarque... sauf Paul McCartney, car aux Beatles, eux aussi, cette histoire était arrivée. Ce microsillon recèle d'autres merveilles dont le fabuleux « **Go Where You Wanna Go** » qui a toute une histoire. John l'écrit dans un moment de colère. Michelle n'étant pas très fidèle, il lui dit *d'aller vers qui elle veut aller.* Et finalement, *où elle veut aller.* La qualité du titre, enregistré fin 1965, est si évidente qu'il a été pressenti pour devenir le premier 45 tours du quatuor. Une référence est allouée et quelques promos circulent sous référence américaine Dunhill 4018. A la dernière minute, c'est « **California Dreamin'** » qui sort à la place (Dunhill 4020). Du coup, ce tube certain est repris un peu plus tard par 5th Dimension (considéré comme les Mamas & Papas noirs) qui s'inscrivent au top 20 américain en janvier 1967. Autre morceau important, « **I Call Your Name** », des Beatles en 1964. En écoutant attentivement, on entend Mama Cass Elliott susurrer *John, John...* à l'intention de Lennon.
1966 - EP 86908 - **P. F. Sloan :** City Women.
1966 - EP 86910 - **Mamas & Papas :** Dancing In The Street. Cette composition de Marvin Gaye aujourd'hui sur toutes les lèvres a bien failli être condamnée à l'échec. L'interprétation du trio féminin noir Martha & The Vandellas, parue une première fois en 1964, est considérée à tort comme un appel à la violence. Les USA connaissaient alors d'innombrables émeutes raciales et une chanson engageant à *descendre dans la rue* incite les programmateurs radio à la plus grande prudence. Le véritable message, pourtant, est tout autre, comme s'en explique Martha Reeves : *C'est tout à fait au contraire que nous voulions inciter les foules. Notre message est clair :* All we



Rarissime et unique 30 cm de Stella en 1967.

need is music, sweet music... *Nous voulions que chacun descende dans la rue pour danser et fraterniser, et non pas se battre.* Malgré la censure d'un certain nombre de stations, le titre est 2e US. Sa carrière est loin d'être achevée : cinq ans plus tard, à l'occasion d'une vague de rééditions de 45 tours, « **Dancing In The Street** », toujours dans sa version Martha & The Vandellas, est 4e GB en février 1969. Soit cinq ans pour traverser l'Atlantique ! C'est, depuis, un classique du R&B repris par d'innombrables artistes blancs : Kinks, Righteous Brothers, Grateful Dead, Mamas & Papas, Van Halen et l'incroyable duo Mick Jagger-David Bowie. La version des Mamas & Papas n'apporte pas grand chose et, sur ce EP, on peut préférer l'excellent « **Words Of Love** ».
1966 - EP 86950 - **Monkees :** Last Train To Clarksville. Avec ce tube débute aux Etats-Unis la monkeymania aux allures de beatlemania durant un peu moins de deux ans : N°1 des ventes de simples et d'albums. La France n'est pas à la traîne. En revanche, en Angleterre, ce premier disque, lorsqu'il sort en octobre 1966, ne recueille pas le moindre intérêt, au point qu'il ne se classe pas. Ce qui est regrettable, sa face B, « **Take A Giant Step** », est un des morceaux les plus brillants des années 60. Mais il est resté inconnu du fait qu'il soit associé à l'image d'imposteurs collée aux Monkees à partir du jour où Mike Nesmith a confessé qu'ils ne jouaient pas sur leurs premiers enregistrements. Un faux procès, car tout le monde, ou presque, est passé par là, notamment l'autre grand groupe américain, les Beach Boys, qui n'ont véritablement joué sur leurs albums qu'à partir de « **Wild Honey** » en 1967. En Grande-Bretagne, idem : bien que le fait ait failli mener Love Affair au lynchage médiatique en 1968. Ainsi, dès 1965, les Fortunes annoncent à la presse leur absence instrumentale lors des séances en studio. Pourtant, dans l'histoire du rock, les Monkees sont à jamais étiquetés premier groupe manufacturé !
1966 - EP 86951 - **Les Professionnels** (BOF).
1966 - EP 96104 - **Chakachas :** El Bingo.
1966 - EP 96108 - **Chakachas :** Love Is Like A Violin.
1966 - LP 430 708 - **Elvis Presley :** Frankie And Johnny.
1966 - LP 430 713 - **Elvis Presley :** Elvis Presley. Enfin l'édition de son premier 30 cm, avec « **Blue Suede Shoes** ».
1966 - LP 430 717 - **Elvis Presley :** Paradise Hawaiian Style.
1966 - LP 430 901 - **Mamas & Papas :** Monday Monday.
1966 - LP 430 902 - **Mamas & Papas :** Cass, John, Michelle & Denny.
1966 - LP 431 011 - **Alain Barrière :** Bobino 66.
1966 - LP 730 615 - **Leadbelly :** Midnight Special.
1966 - LP 740 535 - **Chet Atkins :** All The Way.
1967 - SP 46136 - **Noël Deschamps :** Il Y A Sûrement Quelqu'Un Au Monde.
1967 - SP 46137 - **Stella :** Le Silence.
1967 - SP 46138 - **Sylvie Vartan :** Moi Je Danse.
1967 - SP 46139 - **Sylvie Vartan :** 8 Heures 20.
1967 - SP 46140 - **Sylvie Vartan :** 2'35 De Bonheur.
1967 - SP 46141 - **Sylvie Vartan :** Deux Mains.
1967 - SP 46142 - **Stella :** J'Aurais Voulu.
1967 - SP 46143 - **Sylvie Vartan :** Je N'Ai Pas Pu Résister. Sa version de « **You Keep Me Hangin' On** » des Supremes.
1967 - SP 46149 - **Noël Deschamps :** La Petite Fille Et La Poupée.
1967 - SP 46151 - **Stella :** Carnet De Balles. Un morceau à l'humour décapant.
1967 - SP 46153 - **Sylvie Vartan :** Un Peu de Tendresse.
1967 - SP 46154 - **Sylvie Vartan :** Un Bon Mois D'Eté.
1967 - SP 46157 - **Sylvie Vartan :** Le Kid.
1967 - SP 46163 - **Sylvie Vartan :** Comme Un Garçon.
1967 - SP 49004 - **Noël Deschamps :** Toutes Les Filles Me Courent Après. Un simple édité spécialement pour sa participation au concours de la Rose d'Or d'Antibes.
1967 - SP 49005 - **Maurice Chevalier :** Montréal.
1967 - SP 49006 - **Les Créatures Du Bon Dieu** (BOF).
1967 - SP 49008 - **Irène Berthier :** Attends.
1967 - SP 49009 - **Maurice Mamame :** Copain-Copain.
1967 - SP 49010 - **Irène Berthier :** Pour Nous C'Est La Fête.

1967 - SP 49011 - **Sharks** : Quelques Mots.
1967 - SP 49012 - **Trois Ménestrels** : L'Allée Des Sycomores.
1967 - SP 49013 - **Sylvie Vartan** : Le Kid. Son premier simple commercial en dehors des promos et tirages juke-boxes. Un hommage à l'œuvre de Charlie Chaplin.
1967 - SP 49014 - **Jacques Deschaux** : O ! O ! Je T'Aime.
1967 - SP 49016 - **Stella** : Matière A Réflexion.
1967 - SP 49017 - **Manou** : Si Tu Savais Que Demain Tu Vas Mourir.
1967 - SP 49021 - **Capricornes** : En Suivant L'Étoile.
1967 - SP 49510 - **Gianni Morandi** : Un Mondo D'Amore.
1967 - SP 49513 - **Jimmy Fontana** : La Mia Serenata.
1967 - SP 49514 - **Jefferson Airplane** : Ballad Of You And Me And Pooneil.
1967 - SP 45516 - **Elvis Presley** : Long Legged Girl.
1967 - SP 49515 - **Harry Belafonte** : A Strange Song.
1967 - SP 49516 - **Elvis Presley** : There's Always Me.
1967 - SP 49517 - **Nilsson** : You Can't Do That.
1967 - SP 49518 - **Elvis Presley** : Big Boss Man. Une splendide reprise.
1967 - SP 49900 - **Mamas & Papas** : Creeque Alley.
1967 - SP 49902 - **Mamas & Papas** : Twelve Thirty.
1967 - SP 49903 - **Grass Roots** : Things I Should Have Said.
1967 - SP 49904 - **Grass Roots** : Wake Up, Wake Up.
1967 - SP 49905 - **Mamas & Papas** : Glad To Be Unhappy.
1967 - SP 49906 - **Mamas & Papas** : Dancing Bear.
1967 - EP 86188 - **Lui** : Le Régime.
1967 - EP 86189 - **Sharks** : Moi Je N'Y Crois Pas.
1967 - EP 86190 - **Spauv Georges** : Oh Ça Va Pas.
1967 - EP 86191 - **Jean Lapierre** : Viens Reprendre Ta Femme.
1967 - EP 86193 - **Isa Lenoir** : Cri-Cri.
1967 - EP 86194 - **Chantal Goya** : Pense Pas Trop.
1967 - EP 86195 - **Stella** : Le Silence.
1967 - EP 86196 - **Tom & Jerry** : Si Tu N'As Pas Beaucoup D'Argent.
1967 - EP 86197 - **Au Hasard Balthazar** (BOF).
1967 - EP 86198 - **Noël Deschamps** : Bye Bye Monsieur. Une création originale enregistrée à Londres.
1967 - EP 86542 - **Chet Atkins** : Rose Ann.
1967 - EP 86552 - **Paul Anka** : Poor Old World.
1967 - EP 86556 - **Jim Reeves** : Maureen.
1967 - EP 86557 - **Elvis Presley** : Paradise Hawaiian Style (BOF).
1967 - EP 86558 - **Rokes** : E' La Pioggia Che Va.
1967 - EP 86559 - **Joselito** : Mi Tito Fernando (réédition).
1967 - EP 86560 - **Jefferson Airplane** : Somebody To Love. Pour certains Américains de la Côte Ouest, cet hymne ne constitue pas véritablement une nouveauté car, sous un titre légèrement différent, « **Someone To Love** », il est déjà paru en 1965, toujours interprété par Grace Slick mais au sein de son premier groupe, Great Society.
1967 - EP 86562 - **Sylvie Vartan** : C'Est Une Drôle De Façon (réédition).
1967 - EP 86563 - **Elvis Presley** : Easy Come, Easy Go (BOF).
1967 - EP 86566 - **Los Indios Tabajaras** : Sentimental Journey. Un classique qui sera repris par Ringo Starr en solo.
1967 - EP 86569 - **Harry Belafonte** : Hurry Sundown.
1967 - EP 86570 - **Nina Simone** : Sings The Blues.
1967 - EP 86574 - **Elvis Presley** : Double Trouble (BOF).
1967 - EP 86576 - **Alain Barrière** : Je Reviendrai D'Al Cantara (réédition).
1967 - EP 86577 - **Rokes** : Let's Live For Today.
1967 - EP 86579 - **Sepia Serenaders** : Treasury Of Jazz 75.
1967 - EP 86580 - **Sandie Shaw** : You've Not Changed. La chanteuse aux pieds nus passe de Pye-Vogue à RCA.
1967 - EP 86581 - **Sandie Shaw** : Une Anglaise Aime Un Français.
1967 - EP 86582 - **Andy Boy** : Treasury Of Jazz 76.
1967 - EP 86584 - **Big Boy Knox** : Treasury Of Jazz 78.

3e des quatre EP des Monkees début 1967.

1967 - EP 86586 - **Sweet Pease Spivey** : Treasury Of Jazz 80.
1967 - EP 86911 - **Mamas & Papas** : Dedicated To The One I Love. Quelle revanche pour Michelle : huit mois après avoir été virée du quatuor, elle chante en leader et leur procure l'un de leurs trois plus gros succès. A l'origine, John tenait absolument à enregistrer un thème un peu ancien pour leur album « **Deliver** ». Et comme la spécialiste c'était Michelle, il lui demande de trouver quelque chose et son choix se porte sur ce vieux tube des Shirelles.
1967 - EP 86952 - **Monkees** : I'm A Believer. Leur succès repose beaucoup sur leur image et c'est à partir de la diffusion de leur feuilleton à la télé en janvier 1967 que les jeunes Britanniques se jettent en masse sur ce deuxième 45 tours, ayant méprisé le premier. Ce hit devient un classique... au point que Robert Wyatt, ancien co-leader de Soft Machine, l'enregistre et entre au hit-parade anglais fin 1974. Il réitérera la plaisanterie en reprenant « **Yesterday Man** » de Chris Andrews. Mais la magie n'opèrera pas une seconde fois. Pour en revenir à ce EP des Monkees, il recèle une autre pépite, « **(I'm Not) Your Steppin' Stone** ». Composé par Tommy Boyce et Tommy Hart, qui tous deux auraient dû faire partie du groupe, on est logiquement enclin à penser qu'il s'agit d'un original des Monkees. Or il n'en est rien, « **Steppin' Stone** » a été publié six mois plus tôt par un autre combo américain, Paul Revere & The Raiders, mais seulement sur album. Il a néanmoins attiré l'attention du groupe britannique les Flies qui en publie, hélas sans succès, une version psychédélique en décembre 1966 chez Decca, devenue une grosse rareté ! Les Monkees, quant à eux, le placent en face B. On aurait pu croire que « **Steppin' Stone** » passerait ainsi à la trappe, il n'en est rien grâce à la reprise des Sex Pistols puis de The Farm et enfin par PJ & Duncan. En attendant la suite !
1967 - EP 86953 - **La Nuit Des Généraux** (BOF).
1967 - EP 86955 - **Monkees** : A Little Bit Me, A Little Bit you.
1967 - EP 86956 - **Monkees** : Alternate Title. Rares sont les chansons publiées sous des titres différents de part et d'autre de l'Atlantique. Celle-ci est le premier cas connu. « **Alternate Title** » se nomme ainsi « **Randy Scouse Git** » aux Etats-Unis. L'autre cas est « **Get It On** » par T.Rex, titré « **Bang A Gong** » outre-Atlantique. Ce super 45 tours propose simultanément un autre simple qui semble montrer un léger déclin de la formation, au moins en Grande-Bretagne, « **Words** »/« **Pleasant Valley Sunday** », présenté comme une double face A, qui était plutôt une double face B !

En octobre 1967, 30 cm BOF « Double Trouble ».

1967 - EP 87003 - **Peter Children** : Alvin's Boo-Ga-Loo.
1967 - EP 87004 - **Trois Ménestrels** : Ils Reviendront.
1967 - EP 87007 - **Les 421** : Néron.
1967 - EP 87010 - **Mouchette** (BOF).
1967 - EP 87011 - **Jacques Dorient** : L'Eté Est Revenu.
1967 - EP 87012 - **Sylvie Vartan** : 2'35 De Bonheur. Sylvie nous la joue rétro avec Carlos dans le rôle du *vieux sillon qui gratte*. Mais elle n'a pas pour autant délaissé les bonnes reprises qui balancent avec « **Donne-Moi Ton Amour** » (« **Gimme Some Lovin'** » du Spencer Davis Group) et « **Moi Je Danse** » (« **It's The Same Old Song** » des Four Tops) que Claude François reprendra encore quatre ans plus tard avec « **C'Est La Même Chanson** ».
1967 - EP 87014 - **Irène Berthier** : Pourquoi Pas Moi.
1967 - EP 87016 - **Stella** : Matière A Réflexion.
1967 - EP 87018 - **Noël Deschamps** : Pour Une Fille.
1967 - EP 87021 - **Marian** : Fais-Toi Petite.
1967 - EP 87022 - **Spauv Georges** : Chewing-Gum.
1967 - EP 87023 - **Jacqueline Dulac** : Deux Cœurs.
1967 - EP 87024 - **Wilma Luchini** : Chants Du Tyrol.
1967 - EP 87025 - **Robert Pico** : N'Achetez Pas Mon Disque. Le public a obéi à son injonction !
1967 - EP 87032 - **Michel Bergam** : Chanson Pour L'Absent. Il deviendra ensuite journaliste à la radio.
1967 - EP 87033 - **Sylvie Vartan** : Un Peu De Tendresse. Sur ce disque, « **The Boat That I Row** » via Lulu se transforme en « **Un Bon Mois D'Eté** ».
1967 - EP 87036 - **Sandra Jayat** : Un Jour Je Partirai.
1967 - EP 87040 - **Noël Deschamps** : Qu'Est-Ce Qu'Ils Vont Faire ? Une fabuleuse création originale sur le mal des jeunes qui n'a rien perdu de son acuité.
1967 - EP 87043 - **Jacqueline Dulac** : Venise Sous La Neige. Au même moment, Antoine propose « **Athènes Sous La Pluie** » pour son album Vogue CLD 712. Franchement, le climat !
1967 - EP 87044 - **José Salcy** : Un Peu Beaucoup. Un interprète talentueux qui n'a pas eu le succès mérité malgré un nombre impressionnant de disques (plus d'une douzaine de super 45 tours sur cinq labels différents). Ses fans déclarent : *Nous apprécions ce que Salcy fit.*
1967 - EP 87045 - **Stéphane Velinskitan** : Colombe.
1967 - EP 87046 - **Sylvie Vartan** : Comme Un Garçon. Un énorme tube. Ce microsillon offre deux autres pépites à redécouvrir : « **Le Testament** » et « **L'Enfant Aux Papillons** ».
1967 - EP 96107 - **Double Cinq** : Ces Mains.
1967 - LP 430 722 - **Elvis Presley** : California Holiday.
1967 - LP 430 735 - **Elvis Presley** : Double Trouble.
1967 - LP 430 950 - **Monkees** : The Monkees.
1967 - LP 440 902 - **Mamas & Papas** : If You Can Believe Your Eyes And Ears. L'édition française constitue un superbe collector : la photo prise dans la salle de bain montre un ravissant gros-plan sur la cuvette... masqué sur d'autres éditions (étrangères notamment).
1967 - LP 441 029 - **Sylvie Vartan** : 2'35 De Bonheur. Un 33 tours à l'épaisse pochette cartonnée des plus luxueuses.
1967 - LP 445 035 - **Miriam Makeba & Harry Belafonte** : An Evening With...
1967 - LP 730 000 - **Stella** : Un Air Du Folklore Auvergnat. Une compilation rarissime !
1967 - LP 730 001 - **Noël Deschamps** : Noël Deschamps. Un panaché de titres du moment et de succès passés qui s'inscrit dans le top 80 des albums les plus rares.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX
MAGAZINE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles contre la somme de 6 € (port compris).

OFFRE SPÉCIALE
du N°10 à 262 (sauf N°14, 17, 18, 20, 21 25, 26, 30, 35, 161, 193 & 196 : épuisés)
LES 15 NUMÉROS POUR 50 €
AU LIEU DE 90 € !

Les articles parus dans les numéros épuisés sont disponibles en photocopies noir & blanc, contre 1 € la page et une enveloppe timbrée (JUKE BOX MAGAZINE, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS).

INDEX ALPHABÉTIQUE DES ARTICLES PARUS DU N°10 AU N°281 (1re partie, A à F)

* article de moins d'une page.

(LES) 200 DISQUES LES PLUS RARES (N°161)
ABBA (N°256)
AC/DC (N°57, 104)
ACTION (N°158)
ADAMO (N°111, 183)
AEROSMITH (N°57)
AGENDA COLLECTORS 2005 (N°213)
AIGLES NOIRS (N°266, 280)
FRANK ALAMO (N°25, 92)
ARTHUR ALEXANDER (N°182)
WILLE LOCO ALEXANDER (N°240)
ALICE (N°149)
ALLIGATORS (N°240)
ALLMAN BROTHERS BAND (N°208)
ANGE (N°21, 150, 151)
ANIMALS & ERIC BURDON (N°21, 70, 89, 148, 158, 159, 169, 182, 229, 238)
PAUL ANKA (N°116, 248)
ANN-MARGRET (N°186)
RICHARD ANTHONY (N°46, 74, 76, 117, 148, 193)
ANTOINE & LES PROBLÈMES (N°19, 37, 106, 115, 116, 192, 201)
APHRODITE'S CHILD (N°86)
APPLE (N°57, 203)
ARGUS CARTES POSTALES (N°141 à 281)
ARGUS CARTES POSTALES A à D (N°226)
ARGUS CARTES POSTALES D à E (N°239)
ARGUS CARTES POSTALES E à G (N°252)
ARGUS CARTES POSTALES G à H (N°265)
ARGUS CARTES POSTALES JOHNNY HALLYDAY (N°HS 4)
ARGUS EP FRANÇAIS (voir N°HS)
ARGUS EP ÉTRANGERS (voir N°HS)
ARGUS 30 33 T. ÉTRANGERS RARES (N°246)
ARGUS 30 33 T. FRANÇAIS RARES (N°233)
ARGUS 25 CM FRANÇAIS & ÉTRANGERS (N°28 à 50)
ARGUS 33 T. FRANÇAIS 25 & 30 CM A à K (voir N°HS)
ARGUS 33 T. FRANÇAIS L à Z (voir N°HS)
ARGUS 33 T. ÉTRANGERS A à K (voir N°HS)
ARGUS 33 T. ÉTRANGERS L à Z (voir N°HS)
ARGUS PUNK-NEW WAVE ÉTRANGERS (N°28 à 50)
ARGUS SUPER 45 T. FRANÇAIS (N°100 à 204)
ARGUS SUPER 45 T. ÉTRANGERS (N°205 à 271)
ARGUS 45 T. FRANÇAIS & ÉTRANGERS (N°273 à 281)
ARGUS 30 33 T. FRANÇAIS RARES (N°233)
ARGUS 30 33 T. ÉTRANGERS RARES (N°246)
ARGUS 30 25 CM RARES (N°259)
ARISTOCRATES (N°93)
ARTHUR ALEXANDER (N°73)
ARTWOODS (N°159)
ASPHALT JUNGLE (N°12)
ATLANTIC R'N'B (N°98, 99)
AU BONHEUR DES DAMES (N°38)
HUGUES AUFRAY (N°33, 57, 77, 102, 257, 258)
BRIAN AUGER (N°241)
CHARLES AZNAVOUR (N°98, 126)
BAD COMPANY (N°64, 269)
MICKEY BAKER (N°235)
DANIEL BALAVOINE (N°18, 173)
LONG JOHN BALDRY (N°160)
HANK BALLARD (N°41)
ERICK BAMY (N°249)
BANDITS (N°85)
BAND OF JOY/ ROBERT PLANT (N°96)
BARBARA (N°63)
BARCLAY (N°197, 198, 199)
BRIGITTE BARDOT (N°21, 77, 85, 187, 235)
JACQUES BARSAMIAN (N°35)
ALAIN BASHUNG (N°75, 269)
BATMAN (N°34)
BB BRUNES (N°258, 278*)
BEACH BOYS (N°30, 94, 123, 160, 179, 180, 223, 258, 270)
BEATLES (N°22, 30, 47, 50, 59, 69, 70, 76, 81, 86, 89, 95, 98, 100, 104, 111, 112, 137, 138, 139, 160, 173*, 175*, 184, 186, 192, 194, 200, 210, 222 à 224*, 225, 227 à 232*, 246, 247, 262, 273, 274, 275* + N°HS British Beat)
BEAU BRUMMELS (N°84)
GILBERT BÉCAUD (N°120, 175*)
JEFF BECK (N°60, 74, 160, 162)
BEE GEES (N°63, N°81)
BELFAST GYPSIES & WHEELS (N°52, 162)
FREDDIE BELL & THE BELL BOYS (N°48)
BOYD BENNETT (N°96)
CLIFF BENNETT (N°115, 162)
DUSTER BENNETT (N°98, 163)
RICHARD BENNETT (N°219)
MICHEL BERGER (N°37, 63, 245)
BORIS BERGMAN (N°127)
RALPH BERNET (N°32)
CHUCK BERRY (N°11, 63, 88, 170)
DAVE BERRY (N°163)
BÉRURIER NOIR (N°9)
PETE BEST (N°138)
BETTERDAYS (N°163)
BIDOCHONS (N°219)
BIG THREE (N°138)
BIJOU (N°30, 162)
PIERRE BILLON (N°230*)
RONNIE BIRD (N°13, 27, 36, 55, 61, 90, 94, 114, 176, 201)
BIRDS (N°72, 164)
JANE BIRKIN (N°67, 73)
CILLA BLACK (N°139)
BLACK CROWES (N°170)
BLACK MUSIC 70 (N°184)
BLACK SABBATH (N°109, 134)
BURT BLANCA (N°111, 112)
BLESSED VIRGINS (N°65)
BLONDIE (N°13, 140, 173*, 187)
LUCKY BLONDO (N°114, 154, 176)
BLUE CAPS (N°74)
BLUE CHEER (N°23)
BLUE HORIZON (N°96 à 101)
BLUE OYSTER CULT (N°52)
BLUES MAGOOS (N°24)
BLUESOLOGY (N°164)
BLUES PROJECT (N°24)
B.O.F. (N°170)
MARC BOLAN/ JOHN'S CHILDREN/ T.REX (N°53, 82, 84, 98)
EDDIE BOND (N°75)
GRAHAM BOND (N°164)
GARY US BONDS (N°132)
PAT BOONE (N°126)
BOOTLEGS (N°224)
BOOTS (N°41, 117)
BO STREET RUNNERS (N°165)
ANNICK BOUQUET (N°130)
BOURGEOIS DE CALAIS (N°103)
DAVID BOWIE (N°12, 76, 110, 111, 146, 165, 225*, 279)
ALAN BOWN SET (N°166)
DANNY BOY (N°23, 32, 139, 262)
LIZ BRADY (N°264)
GEORGES BRASSENS (N°54, 111)
JACQUES BREL (N°108)
BILLY BRIDGE (N°110, 157)
BRITISH BEAT (N°97)
BRITISH BEAT SPÉCIAL (N°HS)
ELKIE BROOKS (N°139)
ARTHUR BROWN (N°166)
JAMES BROWN (N°36, 50, 105, 252)
JOE BROWN (N°116)
BUFFALO SPRINGFIELD (N°25, 271)
SONNY BURGESS (N°92)
JOHNNY BURNETTE (N°196)
KATE BUSH (N°77, 187)
JAMES BURTON (N°202)
BUZZCOCKS (N°280)
BYRDS & ROGER McGUINN (N°24, 25, 38, 46, 53, 55, 273)
FRANCIS CABREL (N°236)
RITA CADILLAC (N°93, 134, 174)
CALAMITÉS (N°65)
CANAL JIMMY (N°46)
CANNED HEAT (N°101, 125, 273)
CAPTAIN BEEFHEART (N°25)
CAPTAIN MICHEL GROUP (N°164)
JOHNNY CARROLL (N°92)
JOHNNY CASH (N°19, 62, 110 + N°HS Sun)
PUSSY CAT (N°137)
ADRIANO CELENTANO (N°158)
100 DISQUES RARES (voir N°HS)
100 33 TOURS RARES (N°104 à 122)
100 45 TOURS RARES (N°123 à 140)
ALAIN CHAMFORT (N°254)
CHAMPIONS (N°8, 94, 150)
CHANSON FRANÇAISE (N°186, 205)
CHANSON FRANÇAISE ROCK (N°199)
CHANSON-SKETCH (N°260)
ÉRIC CHARDEN (N°59, 145, 205)
RAY CHARLES (N°125, 138)
CHARLOTS (N°203, 204)
CHATS SAUVAGES (N°13, 54, 74, 97, 141)
CHAUSSETTES NOIRES (N°18, 38, 70, 72, 113, 114, 135, 162, 176, 189, 201 à 208, 212, 214 à 217, 223)
CHEAP TRICK (N°110)
CHUBBY CHECKER (N°140)
LOUIS CHEDID (N°243)
CHESS (N°117, 154)
CHEYNES (N°72, 166)
CHICAGO BLUES (N°217)
CHICHEN SHACK (N°97, 166)
CHICO MAGNETIC BAND (N°199)
CHOCOLATE WATCHBAND (N°26)
LONG CHRIS & LES DALTONS (N°16, 176)
NEIL CHRISTIAN (N°167)
CHRISTOPHE (N°149, 157, 169)
CINQ GENTLEMEN (N°55)
ERIC CLAPTON (N°91, 106, 112)
DAVE CLARK FIVE (N°25)
DICK CLARK AMERICAN BANDSTAND (N°221 à 223)
GENE CLARK (N°50, 114)
PETULA CLARK (N°124, 156, 176, 196)
BOBBIE CLARKE (N°89)
CLASH (N°56)
CLAUDE & SES TRIBUNS (N°102)
CLÉO (N°281)
JULIEN CLERC (N°61, 66, 76, 208)
CLIMAX BLUES BAND (N°167)
CLIPS ANNÉES 80 (N°216)
COASTERS (N°58, 124)
EDDIE COCHRAN (N°25, 37, 85, 91, 121, 151, 172, 208, 281)
JOE COCKER (N°167, 169)
ALBERT COLLINS (N°78)
CLAUDIA COLONNA (N°132, 281)
COLOSSEUM (N°29, 90)
EDDIE CONSTANTINE (N°70)
SAM COOKE (N°188)
ALICE COOPER (N°195)
COPS'N'ROBBERS (N°122, 169)
CORONADOS (N°128)
ELVIS COSTELLO (N°76)
COUNT BISHOPS (N°221)
COUNTRY JOE & THE FISH (N°27, 274)
COUNTRY-CROONER-R'N'R (N°210)
COUNTRY-ROCK 70 (N°182)
COUSINS (N°136, 137)
PATRICK COUTIN (N°48)
CRAMPS (N°10, 41, 52, 196)
CREAM (N°37, 44, 169, 170, 185, 224)
CREATION (N°27)
CREEDENCE CLEARWATER (N°9, 70, 88, 218*, 274)
TONY CROMBIE (N°117)
CROSBY, STILLS, NASH & YOUNG (N°55, 218)
CURE (N°242)
LEE CURTIS (N°140, 175)
JEFF DAHL (N°118)
ÉTIENNE DAHO (N°126, 127)
GABRIEL DALAR (N°147)
DICK DALE (N°106)
DALIDA (N°44, 130, 171, 230, 243, 267, 268)
DAMNED (N°201, 202)
DANI (N°177)
BOBBY DARIN (N°103)
JOE DASSIN (N°71, 99, 206, 219*)
DAUPHINS (N°69)
DAVE DEE, DOZY, BEAKY, MICK & TICH (N°108)
CYRIL DAVIES (N°171)
BILLIE DAVIS (N°171)
SPENCER DAVIS GROUP (N°96, 171, 172)
JOËL DAYDÉ (N°126)
JEAN-JACQUES DEBOUT (N°217)
DECCA EP (N°41)
DEAD BOYS (N°190)
DEEJAYS (N°172)
DEEP PURPLE (N°191)
DEF LEPPARD (N°82, 92)
JACKY DELMONE (N°165)
ALAIN DELON (N°267)
TERRY DENE (N°117)
DENNISONS (N°140)
DÉSAXÉS (N°67)
NOËL DESCHAMPS (N°18, 45, 58, 186, 239)
OLIVIER DESPAX (N°21)
DESTROY ALL MONSTERS (N°211)
MINK DeVILLE (N°40)
BO DIDDLEY (N°16, 79)
DION (N°167, 255)
DIRE STRAITS (N°27)
DISCO REVUE (N°228 à 269 et 275 à 281)
DISCO REVUE/LES ROCKERS (N°24 à 41/ 61 à 69)
SACHA DISTEL (N°137)
WILLIE DIXON (N°58)
DR. FEELGOOD (N°51)
DR. JOHN (N°74)
DOGS (N°59)
FATS DOMINO (N°28, 40, 78, 115, 149)
ALICE DONA (N°180)
LONNIE DONEGAN (N°118)
DONOVAN (N°76, 192, 193, 241, 267)
DOORS (N°28, 41, 51, 62, 169, 209, 219, 274)
DOO-WOP (N°115 à 117, 120, 212)
DOWNLINERS SECT (N°58, 173)
LAMONT DOZIER (N°210)
DRIFTERS (N°69, 113)
JULIE DRISCOLL (N°58, 173, 204)
JOHN DUMMER (N°175)
AYNSLEY DUNBAR (N°96*, 175)
JOHNNY DUNCAN (N°118)
SIMON DUPREE (N°175)
IAN DURY (N°138)
JACQUES DUTRONC (N°43, 65, 67, 115, 117, 277*)
BOB DYLAN (N°18, 38, 49, 108, 165, 184, 198, 233, 274)
DYNASTIE CRISIS (N°165)
EASY RIDER (N°30)
EDDIE & THE HOT RODS (N°64)
DUANE EDDY (N°35, 84, 102, 134, 188)
DAVE EDMUNDS (N°65)
ELECTRIC PRUNES (N°29)
BERN ELLIOTT (N°175)
EL TORO & LES CYCLONES (N°98)
ESCORTS (N°140)
ESQUERITA (N°84)
EUROVISION 1956-65 (N°80, 218)
CHRIS EVANS (N°158, 262)
EVERLY BROTHERS (N°10, 80, 147)
EYES (N°70)
FACTORY (N°105)
FAIRIES (N°66, 176)
ADAM FAITH (N°120)
MARIANNE FAITHFULL (N°188)
GEORGIE FAME (N°176)
MERREL FANKHAUSER (N°30)
FANTOMES (N°14, 164)
CHRIS FARLOWE (N°177)
MYLÈNE FARMER (N°130, 141, 170, 179, 200, 204, 253)
FARON'S FLAMINGOS (N°140)
GARY FARR & THE T-BONES (N°177)
CHARLIE FEATHERS (N°109)
SHANE FENTON (N°120)
LOLO FERRARI (N°279)
LÉO FERRÉ (N°67, 74, 80)
NINO FERRER (N°49, 83, 133, 191, 219, 225)
BRYAN FERRY (N°261)
FESTIVALS : MONTEREY 67 A WIGHT 70 (N°96), PARIS 67 (N°176), AIX 70 (N°195), PARIS 61 (N°200)
DANY FISCHER (N°183, 278)
FIVE AMERICANS (N°275)
FLAMIN' GROOVIES (N°11, 36, 275, 276)
FLASH 60 à 69 (N°51 à 60)
FLEETWOOD MAC (N°77, 96, 178, 179, 214)
FLESHTONES (N°9, 130)
FLYING BURRITO (N°244, 245)
WAYNE FONTANA (N°141)
EMILE FORD (N°121)
FOUR DREAMERS (N°101)
FOURMOST (N°141)
FOUR TOPS (N°75, 179)
KIM FOWLEY (N°31, 197, 198, 275)
FRANCE DISQUES (N°270 à 274)
CLAUDE FRANÇOIS (N°13, 23, 53, 84, 88, 101, 120, 166, 191, 198, 227, 255)
ARETHA FRANKLIN (N°72)
FREDDIE & THE DREAMERS (N°142)
FREE (N°102, 177*, 180)
ALAN FREED (N°45)
BOBBY FULLER (N°115, 275)
BILLY FURY (N°121)

à découper, photocopier ou recopier

Je désire commander les anciens numéros suivants (6 €, étranger : 7 €, chaque, port compris) : ....

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

.... CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

Je verse la somme de ....€ France : chèque ☐ ou mandat ☐ Étranger : mandat-international

☐ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

N°19 bis - JUILLET 1963 - MENSUEL - Prix 3 F - BELGIQUE 30 FB - CANADA 50 CENTS

Disco Revue

FAC JUKEBOX SIMILÉ

La revue des amateurs de rock'n'roll

EDDIE COCHRAN



LE GOUT DES LECTEURS

MEILLEUR CHANTEUR ÉTRANGER

1. GENE VINCENT (1)
2. EDDIE COCHRAN (4)
3. ELVIS PRESLEY (2)
4. DION (6)
5. DEL SHANNON (7)
6. VINCE TAYLOR (—)
7. BOBBY VEE (—)
8. JOHNNY THUNDER (—)

MEILLEUR CHANTEUR FRANÇAIS

1. JOHNNY HALLYDAY (2)
2. EDDY MITCHELL (1)
3. DICK RIVERS (3)
4. VIC LAURENS (—)
5. LARRY GRECO (—)

MEILLEURE CHANTEUSE

1. SYLVIE VARTAN (1)
2. SOPHIE (—)
3. ALICE DONA (—)
4. PETULA CLARK (—)
5. SHEILA (2)

MEILLEUR GROUPE INSTRUMENTAL OU VOCAL

1. LES CHAMPIONS (2)
2. THE CASCADES (1)
3. JET HARRIS (3)
4. LES GAM'S (—)
5. THE PLAY-BOYS (—)
6. THE EXCITERS (—)

* Classement établi avec l'aide des lecteurs suivant les 50 meilleurs disques du mois.

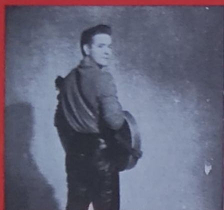
LE GOUT DES LECTEURS

CLASSEMENT DU MOIS	IL Y A 1 MOIS	IL Y A 2 MOIS	TITRE, Artistes, Marque et Référence du Disque	Nombre de mois dans notre classement
1	1	7	BE BOP A LULA 62 — Gene Vincent, Capitol 20 448	3
2	5	—	LES BRAS EN CROIX — Johnny Hallyday, Philips 432 861	2
3	9	—	RIT IT UP — Gene Vincent, Capitol 20 453	2
4	—	—	IL REVIENT — Eddy Mitchell, Barclay 70 529	1
5	2	6	SAY MAMA — Gene Vincent, Capitol 20 411	3
6	—	—	AVEC MOI — Sylvie Vartan, RCA 86 007	1
7	4	2	I'M GOING HOME — Gene Vincent, Capitol 20 237	3
8	—	—	LONG TALL SALLY — Eddie Cochran, Liberty 1133	1
9	—	—	CRAZY BEAT — Gene Vincent, Capitol T. 20 453	1
10	—	—	BLUE SUEDE SHOES — Eddie Cochran, Liberty 1133	1
11	27	—	ONE BROKEN HEART IS FOR SALE — Elvis Presley, RCA 45 531	2
12	—	—	NE DELAISSE PAS — Eddy Mitchell, Barclay 70 529	1
13	13	26	NERVOUS BREAKDOWN — Eddie Cochran, Liberty 2 039	3
14	—	—	GALAXIE — Les Champions, Bel Air 221177	1
15	—	—	JE NE PEUX PAS T'OUBLIER — Dick Rivers, Pathé 650	1
16	26	—	EN ECOUTANT LA PLUIE — Sylvie Vartan, RCA 86 007	2
17	—	—	QUAND UN AIR VOUS POSSEDE — Johnny Hallyday, Philips 432 908	1
18	—	—	RELAX — Elvis Presley, RCA 430 583	1
19	8	—	THE RYTHM OF THE RAIN — The Cascades, Warner Bros 1 419	2
20	21	14	DIAMONDS — Jet Harris And Tony Meehan, Decca 454 094	3
21	25	—	RUBY BABY — Dion, CBS 145 003	2
22	—	—	QUAND UN AIR VOUS POSSEDE — Sophie, Decca 451 186	1
23	3	3	BE BOP A LULA 63 — Eddy Mitchell, Barclay 70 506	3
24	7	4	RETURN TO SENDER — Elvis Presley, RCA 86 309	3
25	10	—	TES TENDRES ANNES — Johnny Hallyday, Philips 432 861	2
26	—	—	QUITTE-MOI DOUCEMENT — Johnny Hallyday, Philips 432 908	1
27	15	43	IL REVIENT — Sylvie Vartan, RCA 86 617	3
28	—	—	MON TRAIN DE BANLIEUE — Alice Dona, Pathé 651	1
29	—	—	IL A LE TRUC — Les Gam's, Mercury 152 002	1
30	—	—	JEZEBEL — Eddy Mitchell, Barclay 70 529	1
31	—	—	QUE TON CŒUR ME SOIT FIDELE — Petula Clark, Vogue 8078	1
32	—	—	JE NE PEUX PAS T'OUBLIER — Vic Laurens, Mercury 152 000	1
33	41	—	LITTLE TOWN FLIRT — Del Shannon, Barclay 70 502	2
34	—	—	T'AS SEIZE ANS DEMAIN — Dick Rivers, Pathé 650	1
35	—	—	BRAND NEW CADILLAC — Vince Taylor.	1
36	—	—	LET'S GET TOGETHER — Eddie Cochran, Liberty 1133	1
37	—	—	QUAND CE JOUR VIENDRA — Johnny Hallyday, Philips 77 916	1
38	—	—	SUMMERTIME BLUES — Bobby Vee, Liberty 2077	1
39	—	—	MARY LISA. — Larry Gréco, Twist	1
40	—	—	L'EFFET QUE TU ME FAIS — Dick Rivers, Pathé 650	1
41	—	—	MILK COW BLUES — Eddie Cochran, Liberty 1133	1
42	42	—	SPACESHIP TO MARS — Gene Vincent, Capitol 20 448	2
43	30	—	A SEVILLE — Dick Rivers, Pathé 630	2
44	44	20	NIGHT RIDER — Elvis Presley, RCA 430 390	3
45	—	—	COMME JE T'AIME — The Play Boys, Barclay 72 597	1
46	—	—	IT'S BEEN NICE — Gene Vincent, Capitol T 20 453	1
47	12	—	L'ECOLE EST FINIE — Sheila, Philips 432 866	2
48	34	30	SHE'S NOT YOU — Elvis Presley, RCA 86 308	3
49	—	—	LOOP DE LOOP — Johnny Thunder, Columbia	1
50	—	—	HE'S GOT THE POWER — The Exciters, United Artists	1

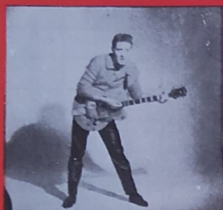
REMEMBER EDDIE

par
Jean-Claude BERTHON
avec
la collaboration des photographes
Philip GOTLOP et Robert McLEOD
et du journal anglais
NEW MUSICAL EXPRESS

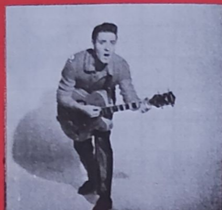
C3010-1



C3010-4



C3010-7



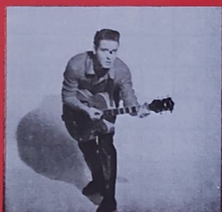
C3010-2



C3010-5



C3010-8



C3010-3



C3010-6



C3010-9



C3010-24



C3010-27



C3010-30



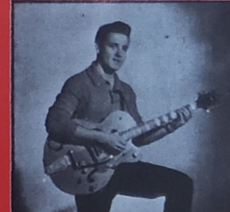
C3010-25



C3010-28



C3010-31



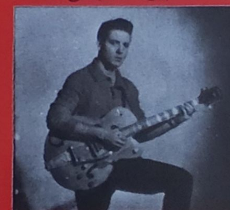
C3010-26



C3010-29



C3010-32



“tu es toujours parmi nous” lui crient des milliers de fans de toutes nationalités

“Eddie COCHRAN n’est pas mort.

Il est loin, en train d’effectuer une longue tournée et je le reverrai bientôt. Je n’ai pas besoin d’un nouvel amour. Mon amour pour Eddie est assez fort pour durer et je remercie Dieu pour les trois années qu’il m’a permis de vivre avec lui”

Sharon Shelley




GRETSCH

REMEMBER EDDIE

« POUR NOUS, TU NE MOURRAS JAMAIS » telle est la réponse de milliers de fans.

Quand les premiers films rock firent leur apparition en 1957, il y avait une scène dans l'un deux ou l'on voyait chanter un rock'n'roller à la Télévision. Le sujet du film était plus ou moins — quelqu'un qui peut faire un disque — quant à l'émission télévisée, elle était un exemple pour la protagoniste du film, Jayne Mansfield.

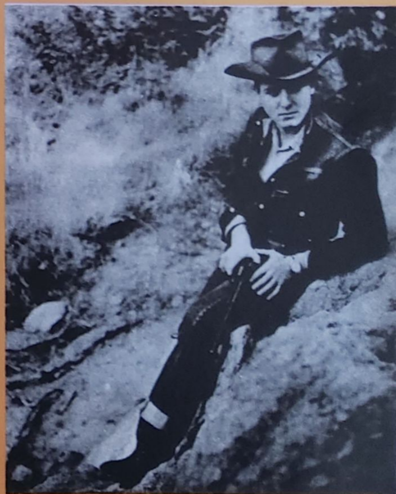
Le chanteur était bien sûr Eddie Cochran, le film « The Girl Can't Help It ». On y voyait évoluer également des rockers tels que Little Richard, Gene Vincent, The Treniers et Fats Domino.

A cette époque, Eddie Cochran était pour ainsi dire un inconnu en Angleterre. Son premier disque « Sitting In The Balcony » retint l'attention en Amérique et d'autres bandes comme « Cut Across Shorty » et « Twenty Flight Rock » grimpèrent tout droit dans les listes de hit-parade. Ce dernier titre étant celui qu'Eddie interprétait dans « The Girl Can't Help It ».

Quelques temps plus tard, le nom d'Eddie Cochran devint de plus en plus populaire en Angleterre, mais malheureusement et à l'exemple du regretté Buddy Holly, il lui fallut trois ans pour faire de « Summertime Blues » sa première entrée dans les best-sellers anglais. Puis, ce fut plus facile : « C'mon Everybody » atteint la huitième place et resta un bon vendeur pendant plusieurs mois. C'est alors que l'on commença, sur les deux côtés de l'Atlantique, à considérer Eddie Cochran comme un rival probable d'Elvis Presley. « Something Else » en 1959, fit de vrais ravages parmi les foules houleuses de teenagers américains et anglais. Ces derniers le réclamaient sans relâche, si bien que Larry Parnes (organisateur célèbre de tournées anglaises) décida de prendre sur son compte de faire venir Eddie Cochran dans son pays. Il le plaça en « américaine » d'un programme qu'il avait signé avec Gene Vincent, alors au summum de



sa popularité « Monsieur Be Bop A Lula ». Jamais affiche aussi sensationnelle n'avait été offerte jusqu'alors au public anglais. Son succès fut triomphal et les passages à la télévision qui lui furent consacrés ne pourront jamais être oubliés de mémoire de téléspectateurs.



REMEMBER EDDIE







Le travail scènique que donnaient Gene et Eddie était hallucinant. Eddie arrivait même, certaines soirées, à prouver qu'il était meilleur sur scène que sur ses disques, et pourtant ceci est difficilement croyable quand on écoute la qualité parfaite de ses enregistrements. Figuraient également au programme des grands noms anglais de l'époque : The Tony Sheridan Group, The Viscounts, Vince Eager et Billy Raymond. La tournée se termina un peu trop vite, malgré le succès qui rendait tout le monde heureux.

Puis on se mit à parler d'Eddie d'une manière différente quelques jours plus tard...

... C'était un dimanche d'avril 1960, le 17 pour être plus précis. Le soleil était déjà levé depuis une bonne heure et demie. Le taxi mangeait les kilomètres qui le séparaient de l'aéroport avec un appétit d'ogre. Deux de ses occupants étaient joyeux, l'envie de revoir leur Amérique natale les ayant rendu nostalgiques. Aujourd'hui se trouvait être en effet, le jour du retour à la maison familiale, retour non définitif d'ailleurs puisque Larry Parnes avait déjà prévu une nouvelle tournée quelques semaines plus tard. En somme, l'on pouvait considérer cela un peu comme une détente, comme des vacances bien gagnées.

2 — EDDIE « REMEMBER ME »

Puis, c'est l'instant tragique. Un pneu éclate, la voiture rentre à vive allure dans un lampadaire et vole en éclats. Deux minutes plus tôt, Eddie et sa fiancée Sharon Shelley qui était à côté de lui chantaient « California Here I Come » et faisaient des projets pour le déroulement de leur mariage prochain.

Dans l'ambulance qui reconduisit nos trois infortunés passagers l'on pouvait voir deux hommes gisant sur les civières, et une jeune femme fortement contusionée, le corps plié en deux, implorant on ne sait quel Saint. Sharon Shelley devait dire un peu plus tard à l'hôpital : « Dans l'ambulance, Eddie était étendu auprès de moi. Cela peut sembler terrible mais je savais qu'il allait mourir, je ne peux expliquer comment mais c'était une intuition très puissante qui me forçait à penser ainsi. D'ailleurs, quand le docteur vint me voir dans ma chambre un ou deux jours après, il n'eut pas à m'annoncer la nouvelle : je savais ».

« C'est une grande consolation pour moi de savoir qu'Eddie n'a jamais rien su de cet accident. Vous voyez, il ne reprit jamais connaissance et quoique à l'hôpital, les médecins firent tout ce qui était en leur pouvoir, Eddie n'avait aucune chance ».

« Notre chanson préférée était « What I Living For ». Cela « sonne » ironique maintenant et pourtant je me souviens très bien des moments formidables que nous avons passés en Angleterre tous les deux. Un jour, nous nous sommes livrés à une véritable expédition (trois taxis bourrés d'amis) à travers Londres, dans le seul but de visiter la ville, quelle rigolade. Même qu'Eddie avait essayé de faire rire un garde de Buckingham Palace. Et ces journées que nous passions à l'hôtel, lui grattant sa guitare et moi l'accompagnant au piano ».

« Un des meilleurs amis d'Eddie fut, sans doute, le regretté Buddy Holly. Lorsque Buddy mourut, Eddie avait l'impression d'avoir perdu un frère et je suis heureuse de penser qu'Eddie et Buddy sont ensemble maintenant ».

« Eddie avait une réelle affection pour Gene Vincent, il disait toujours que Gene était le plus grand chanteur de la terre, celui que personne ne peut égaler. Je n'oublierai jamais tous les témoignages de sympathie que Gene m'apporta surtout pendant les moments particulièrement difficiles qui suivirent l'enterrement d'Eddie. Gene fut d'ailleurs très profondément blessé en lui-même lors de l'accident, la mort d'Eddie comptait plus pour lui que ses propres blessures ».









REMEMBER EDDIE

Et pourtant, on ne sait quel sort s'abattit sur l'Angleterre, car quelques mois plus tard, la tournée que Gene fit sans Eddie, fut un fiasco des plus complets. On dut l'arrêter avant la fin qui avait été prévue. C'est d'ailleurs depuis cette période que Gene Vincent perdit complètement sa popularité en Angleterre et en Amérique.

« Eddie Cochran n'est pas mort. Il est loin, en train d'effectuer une longue tournée et je le reverrai bientôt. Je n'ai pas besoin d'un nouvel amour. Mon amour pour Eddie est assez fort pour durer et je remercie Dieu pour les trois années qu'il m'a permis de vivre avec lui ».

C'est en ces mots que Sharon Shelley, jeune compositeur américaine de 23 ans résume ses sentiments pour le regretté Eddie Cochran, le guitariste chanteur auquel elle s'était fiancée.

Personne ne pouvait mieux connaître Eddie qu'elle, aussi nous lui laisserons la parole afin que son récit en soit encore plus vivant :

« L'histoire remonte à 1957, quand je fus présentée à Eddie pour la première fois. Ce sont les Everly Brothers, deux de nos plus chers amis, qui nous firent faire connaissance, Pour ma part, ce fut littéralement le coup de foudre, mais du côté d'Eddie, il n'y avait eu aucune réaction spéciale.

Je dûs attendre neuf mois pour le revoir de nouveau. Nous sortîmes avec son imprésario Jerry Capehart qui s'intéressait à mon travail de compositeur. Un soir, Eddie me proposa un rendez-vous, mais il me demanda tout d'abord si je lui serais fidèle. Je fis oui d'un signe de la tête, imaginez quelle fut ma joie.

Un mois plus tard, vraiment amoureux l'un de l'autre nous décidâmes de nous fiancer. Ceci n'a jamais été un grand secret, mais cependant nous ne voulions pas l'avouer aux fans d'Eddie. Nous avions projeté de nous marier aux Etats-Unis, et c'est au moment de rentrer d'Angletrere qu'Eddie fut tué sur la route de l'aéroport.

Jerry Capehart s'arrangeait toujours pour que les galas d'Eddie coïncident avec mes rendez-vous de compositeurs, ainsi nous demeurions la plupart du temps ensemble. D'ailleurs plus la popularité d'Eddie grandissait, plus je voyais mes chansons se concrétiser dans la chanson. J'avais écrit « Poor Little Fool » pour Rick Nelson et ce fut un gros succès pour lui.

Eddie et moi aimions beaucoup aller au cinéma dans des salles de quartiers, ceci afin d'échapper à la foule des admirateurs. Nos préférences allaient presque toujours aux westerns car Eddie avait un goût passionné pour les cow-boys. Il lui arrivait même, pour se faire plaisir, qu'il revête leur habit pour un reportage photo par exemple.

Le jour où j'appris qu'Eddie se préparait à partir en Angleterre, nous eûmes pas mal de disputes entre nous, je sentais une angoisse s'emparer de moi. Je ne voulais pas le perdre et j'aurais voulu rester à ses côtés. J'étais donc restée en Amérique à des milliers de kilomètres de lui. Quand un soir le téléphone sonna et qu'Eddie me demanda de venir le rejoindre en Angleterre, inutile de vous dire que je ne fus pas longue à plier bagages.

Le jour de mon vingtième anniversaire, nous étions en tournée avec Duane Eddy et ses Rebelles. Nous décidâmes d'aller fêter l'événement au Condor Club où se produisait Terry Deene. Quand nous sommes rentrés à l'hôtel, Duane alla se coucher ; Eddie et moi avons commandé trois bouteilles de champagne et nous sommes restés au bar en tête-à-tête. Quand je vous aurai dit que le valet était en train de faire son nettoyage avec un aspirateur alors que nous étions toujours en train de trinquer, vous aurez quelqu'idée de l'heure qu'il pouvait être. Soudain, Eddie eut une idée. Il parla au domestique lui demandant de bien vouloir lui prêter l'aspirateur et sa casquette. Puis, il se dirigea vers la chambre de Duane Eddy. Il commença le nettoyage habillé en domestique disant : « Mon Dieu, Monsieur Eddy, vous êtes très sale, n'est-ce-pas ! ».

Duane fut tellement surpris qu'il jura de ne plus fêter un seul anniversaire pendant cinq ans.

Il y eut un autre incident d'hôtel, mais celui-ci beaucoup moins amusant. Alors que nous étions à Manchester deux semaines avant l'accident fatal, Eddie s'éveilla un beau matin en courant dans la chambre du directeur de l'hôtel. Il cogna à la porte en criant : « Je vais mourir, je sais que je vais mourir ». Le docteur de l'hôtel lui donna un sédatif afin de le calmer et de le renvoyer au lit. Eddie donna à Gene Vincent et à notre manager Pat Thompkin des instructions très strictes afin que je ne sois pas mise au courant de l'incident, mais je l'appris quelques temps plus tard d'une source extérieure. Il y a toujours des gens bien intentionnés, que voulez-vous ?

Peu après la mort d'Eddie, durant mon séjour à l'hôpital je reçus de nombreuses marques de sympathie d'Amérique et il me semblait que mon retour était même attendu avec impatience là-bas. Mais, quelle ne fut pas ma déception lorsque je m'entendis offrir de fabuleuses sommes d'argent pour enregistrer un disque à la mémoire d'Eddie. Je n'aurais jamais pu penser que l'on pouvait gagner de l'argent aussi facilement sur le compte d'un mort ».

Sharon Shelley ne croyait pas si bien dire. Mais cela est tout à fait logique. Si les disques d'Eddie Cochran se vendent toujours aussi bien, sinon mieux (le cas est prouvé en France) cela est dû uniquement aux fans qui reconnaissent en Eddie un rocker à l'état pur et dont le style n'a pas vieilli. Mais ce n'est pas par sentimentalisme que la maison Liberty ressort les disques d'Eddie Cochran. Bien sûr, pris sur ce coté là de la chose, c'est du commerce. Mais ne soyons pas mauvaise langue, et remercions bien haut Liberty qui nous a permis à tous de rendre hommage à ce grand Artiste.



EDDIE COCHRAN

LES GUITARES EXPRESS JOUENT !

25 MAI 2010



Le son dit inimitable des Shadows n'a plus de secret pour Guitar Express. On a pu encore une fois s'en rendre compte, et avec quel brio, lors de cette soirée JBM au PJM, le 25 mai 2010. Les grandes heures du répertoire rock'n'twist ont été une nouvelle fois célébrées avec maestria par Ricky Norton, Jean Veidly, Annie Philippe et Vigon. Voilà c'était le dernier concert Juke Box Magazine au Petit Journal-Montparnasse, mais Guitar Express, Ricky Norton, Serge Dubois et moi-même n'avons pas dit notre dernier mot...


Bobbie Clarke, Bob Lampard (photographe historique de Disco Revue) et Moustique avec Jacques Leblanc pour ses 60 ans, photographiés par Jean-Louis Rancurel.

Le Petit Journal MONTPARNASSE

La première partie est dévolue aux Shadows, le domaine de prédilection de Patrice Bastien (guitare solo), Alain Bertrand (rythmique), Daniel Lavollée (basse) et Alain Jacou (batterie). Perfectionnistes jusqu'au bout des médiators, ils nous font vibrer au son de « Shadoogie », « Round And Round », « Frightened City », « 36-24-36 » (mensurations féminines idéales en... pouces), « Theme For Young Lovers », « Kon Tiki ». Guitar Express sort des sentiers battus en jouant « Filleted Place ».

Patrice cède sa place de leader à la ravissante Matilda qui interprète avec délicatesse « Blue Star » pour le plus grand plaisir d'Alain Bertrand. Guitar Express enchaîne avec « The Savage », « Sleepwalk », « Riders On The Sky », « Foot Tapper », « Dance On », « The Rise And Fall Of Flingel Blunt ». Pour « Nivram » (Marvin à l'envers), ce n'est pas la six-cordes qui est à l'honneur mais la quatre-cordes de Daniel. « Little B » voit Alain Jacou se défoncer derrière ses fûts. Après « Some Are Lonely », Guitar Express termine sur les flamboyants « Apache » et « FBI » avant d'être rejoints par Ricky Norton dans un clin d'œil à Cliff Richard avec « The Young Ones » et « Move It ».

En maître de cérémonie, Ricky attaque la seconde partie avec Guitar Express, soit Norton Express, sur « Do You Wanna Dance » et « Baby I Don't Care ». Jean Veidly, qui évoque brillamment Dany Logan des Pirates, se déchaîne sur « Tu Mets Le Feu », « Comme Un Fou », se fait langoureux dans « Un Jour Sans Toi » et revient en force avec « Je Bois Du Lait ». Ricky nous offre « Les Sanglots Long D'Elvis Presley » et un formidable pot-pourri Chaussettes Noires sur « Le Twist », « Daniela », « Je T'Aime Trop » et « Petite Sœur D'Amour ».

Sur un bruit de moto, Annie Philippe, en cuissardes noires et mini-jupe, interprète tant vocalement que visuellement le trépidant « Harley Davidson » de B.B. Elle poursuit avec « Baby Love », la fantastique « Fais-Moi Mal, Johnny » de Magali Noël et son « Ticket De Quai ». Après ça, Ricky Norton ne peut que chanter « Je Suis Ton Chat » et « C'Est Pas Sérieux ». Vigon entre à son tour en scène avec deux standards de Little Richard, « Tutti Frutti » et « Long Tall Sally », galvanisant le public par son énergie, puis « Stand My Me » de Ben E. King dont Ricky propose la version italienne, « Preghero » d'Adriano Celentano.

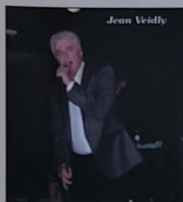
La présence du légendaire batteur de Vince Taylor, Johnny Hallyday et Ronnie Bird, permet à Bobbie Clarke de s'éclater avec Norton Express sur « Twenty Flight Rock » et « Johnny B. Goode ». Moustique nous offre une version personnelle de « Jambalaya ». La soirée se conclut en apothéose sur la *Leçon de rock* de Ricky Norton et « High School Confidential ». Quoiqu'il arrive, il faudra remettre ça !

Jacques LEBLANC


Matilda

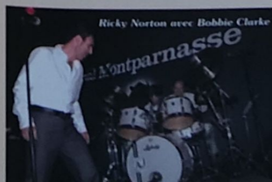

Ricky Norton


Moustique


Jean Veidly


Annie Philippe


Vigon



Ricky Norton avec Bobbie Clarke


Lily Davis-Boyer, Jean Veidly,

Le 17 juillet, à Calais, **Christian Descamps** se brise les talons lors d'une répétition, la veille du départ de la tournée d'**Ange**, coïncidant avec la parution de leur 33 tours « **Au-Delà Du Délire** ». Leur périple doit être reporté. ★ Du 23 au 28 juillet, le festival de jazz d'Antibes propose **Muddy Waters**, **Freddy King**, **Johnny Otis**, **Mahavishnu**, **Billy Preston**, etc. ★ **Joan Baez** est en tournée dans le sud de la France. ★ Les **Beach Boys** sont rejoints au Nassau Coliseum par **Elton John** et **Paul Simon**. ★ Le 7 juillet, **Captain Beefheart**, **Can**, **Fairport Convention**, **Gong** et **Robin Trower** sont à l'Olympia de Londres. ★ **DAVID BOWIE** poursuit son périple de 35 concerts aux Etats-Unis. Les 14 et 15 juillet, il est au Tower de Philadephie où est capté son double album « **David Live** ». Le 19, il triomphe au Madison Square Garden de New York. ★ Le 27 juillet, **Eric Clapton** est N°1 aux USA avec son album « **461 Ocean Boulevard** », soutenu par le hit « **I Shot The Sheriff** ». ★ Le 1er juillet, **Larry Coryell** passe à l'Olympia. ★ Les 6 et 7 juillet, **Crosby, Stills, Nash & Young** sont au Coliseum de Los Angeles avec les **Allman Brothers**, **Beach Boys** et **Mott The Hoople**. ★ **Ray Manzarek**, des **Doors**, et **Iggy Pop** donnent un concert à Los Angeles en hommage au regretté **Jim Morrison**. ★ Le 11 juillet, **Duane Eddy** arrive à Londres pour une tournée. ★ Le 13 juillet, **Elton John** est N°1 en Grande-Bretagne avec son album « **Caribou** » qui contient « **Don't Let The Sun Go Down On Me** » et « **The Bitch Is Back** ». ★ Le 20 juillet le festival de Knebworth réunit les **Allman Brothers**, **Tim Buckley**, **Doobie Brothers**, **Alex Harvey**, **Mahavishnu** et **Van Morrison**. ★ Le 15 juillet, **John McLaughlin's Mahavishnu** est à l'Olympia. ★ Le 29 juillet, après son concert du 15 au Palladium, **Mama Cass Elliott** (ex-**Mamas & Papas**) décède à 32 ans d'une crise cardiaque chez **Harry Nilsson** à Londres. ★ Du 28 juin au 7 juillet, le festival de Montreux présente **Muddy Waters**, **Howlin' Wolf**, **Billy Cobham**, **Van Morrison**, **Soft Machine**, **Larry Coryell**, **Mahavishnu**, etc. ★ Le 6 juillet, **Vince Taylor**, avec **Moustique** en première partie, retrouve l'Olympia où il offre sa version de « **L'Homme A La Moto** » via **Edith Piaf**. ★ Le festival de Tournai programme **Captain Beefheart**, **Chuck Berry**, **Ian Carr's Nucleus**, **Deep Purple**, **Richie Havens**, **Country Joe McDonald**, **Magma**, **Man**, **Soft Machine** et **Strawbs**. ★

JUKEBOX

RÉTRO 74

OLDIES POP 50



1	(3)	**C'EST MOI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
2	(2)	**WATERLOO** - Abba *(Vogue)*
3	(1)	**JE VEUX L'ÉPOUSER POUR UN SOIR** - Michel Sardou *(Tréma)*
4	(5)	**LE MAL-AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
5	(6)	**BYE BYE LEROY BROWN** - Sylvie Vartan *(RCA)*
6	(-)	**MAINTENANT JE SAIS** - Jean Gabin *(CBS)*
7	(4)	**JE T'AIME, JE T'AIME, JE T'AIME** - Johnny Hallyday *(Philips)*
8	(-)	**AMERICA** - David Essex *(CBS)*
9	(-)	**LA DÉCLARATION** - France Gall *(Atlantic)*
10	(-)	**SUGAR BABY LOVE** - Rubettes *(Polydor)*
11	(12)	**MA P'TITE IRÈNE** - Marc Charlan *(DiscAZ)*
12	(9)	**C'EST COMME ÇA QUE JE T'AIME** - Mike Brant *(Polydor)*
13	(-)	**C'ÉTAIT L'ANNÉE DERNIÈRE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
14	(20)	**DIAMONDS DOGS** - David Bowie *(RCA)*
15	(22)	**REGARDE** - Patrick Juvet *(Barclay)*
16	(8)	**SEASONS IN THE SUN** - Terry Jacks *(Bell)*
17	(14)	**UNE CHANSON D'ÉTÉ** - François Valéry *(DiscAZ)*
18	(-)	**THIS TOWN AIN'T BIG ENOUGH FOR BOTH OF US** Sparks *(Island)*
19	(35)	**VITE ON PART** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
20	(11)	**TU ES LE SOLEIL** - Sheila *(Carrère)*
21	(10)	**LA MACHINE** - Stone & Charden *(Ami)*
22	(-)	**L'AMOUR TOUJOURS L'AMOUR** - Christophe *(Motors)*
23	(15)	**OH VERY YOUNG** - Cat Stevens *(Island)*
24	(29)	**JE T'AVAIS JURÉ DE T'AIMER** - Santiana *(Carrère)*
25	(28)	**T.S.O.P.** - M.F.S.B. *(Philadelphia International)*
26	(16)	**QUELQUE CHOSE ET MOI** - Gérard Lenorman *(CBS)*
27	(24)	**SWEET WAS MY ROSE** - Velvet Glove
28	(-)	**LIBRE** - Michel Fugain *(CBS)*
29	(-)	**I WANNA GET ME A GUN** - Bill Wyman *(Rolling Stones)*
30	(7)	**IL EST DÉJA TROP TARD** - Frédéric François *(Vogue)*
31	(-)	**ROCK'N'ROLL** - Rock'n'Roll Children *(Atlantic)*
32	(13)	**MON VIEUX** - Daniel Guichard *(Barclay)*
33	(-)	**ROCK YOUR BABY** - George McCrae *(RCA)*
34	(-)	**OH LES FILLES** - Au Bonheur Des Dames *(Philips)*
35	(17)	**THE MOST BEAUTIFUL GIRL IN THE WORLD** Charlie Rich *(Epic)*
36	(19)	**CADEAU** - Marie Laforêt *(Polydor)*
37	(21)	**ACCEPTE-MOI** - Ringo *(Carrère)*
38	(26)	**AC DC** - Sweet *(RCA)*
39	(-)	**LE ZIZI** - Pierre Perret *(Adèle)*
40	(18)	**AMOUR AMOUR** - Philippe Cantrel *(King Kong)*
41	(32)	**DEVIL GATE DRIVE** - Suzi Quatro *(Rak)*
42	(-)	**JOHNNY RIDER** - Johnny Hallyday *(Philips)*
43	(25)	**FEMME** - Michel Chevalier *(Aber)*
44	(30)	**OH MY MY** - Ringo Starr *(Apple)*
45	(33)	**JE SUIS MOI** - Françoise Hardy *(Warner)*
46	(39)	**GENTLEMAN CAMBRIOLEUR** - Jacques Dutronc *(Vogue)*
47	(34)	**I'M TRAIN** - Albert Hammond
48	(-)	**LA BONNE DU CURÉ** - Annie Cordy *(CBS)*
49	(42)	**SÉRÉNADE** - Christian Vidal *(Vogue)*
50	(40)	**MY LOVE IS LOVE** - Children Of God

Les 50 Succès de Juillet 1974

HIT PARADES

JUILLET 1974

33 TOURS FRANCE

1 - **David Bowie** : Diamonds Dogs *(RCA)*
2 - **Lou Reed** : Rock'n'Roll Animal *(RCA)*
3 - **King Crimson** : Starless And Bible Black *(Island)*
4 - **Ten Years After** : Positive Vibrations *(Chrysalis)*
5 - **Sparks** : Kimono My House *(Island)*
6 - **Deep Purple** : Burn *(Purple)*
7 - **Yes** : Tales From Topographic Oceans *(Atlantic)*
8 - **Who** : Quadrophenia *(Track)*
9 - **Status Quo** : Quo *(Vertigo)*
10 - **Bob Dylan & The Band** : Before The Flood *(Asylum)*

IL ETAIT UNE FOIS



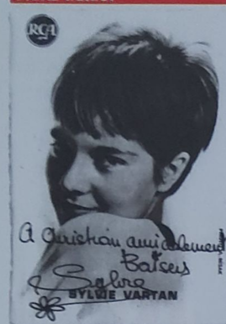
45 TOURS ANGLETERRE

1 - **George McCrae** : Rock Your Baby
2 - **Paul McCartney & Wings** : Band Of The Run
3 - **Drifters** : Kissin' In The Back Row
4 - **Charles Aznavour** : She
5 - **Three Degrees** : When Will I See You Again
6 - **Stephanie De Sykes** : Born With A Smile On My Face
7 - **Gary Puckett & The Union Gap** : Young Girl
8 - **Sweet** : The Sixty Teens
9 - **Sparks** : Amateur Hour
10 - **Terry Jacks** : If You Go Away
Rubettes : Tonight

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Elton John** : Don't Let The Sun Go Down On Me
2 - **John Denver** : Annie's Song
3 - **Steely Dan** : Rikki I Don't Lose That Number
4 - **Righteous Brothers** : Rock'n' Roll Heaven
5 - **George McCrae** : Rock Your Baby
6 - **Hues Corporation** : Rock The Boat
7 - **Paper Lace** : The Night Chicago Died
8 - **Blue Magic** : Sideshow
9 - **Roberta Flack** : Feel Like Makin' Love
10 - **Abba** : Waterloo
Golden Earring : Radar Love

SYLVIE VARTAN



RCA *(1961)* 15 €



RCA *(1961)* 15 €



RCA (17x22) *(1962)* 20 €



RCA (Portugal) *(1962)* 20 €


N°1092 PI *(1962)* 11 €



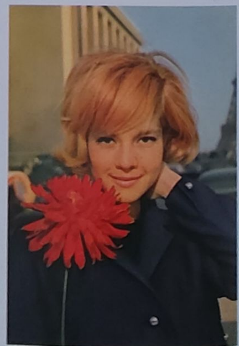
RCA *(1962)* 12 €



RCA *(1962)* 12 €



RCA *(1962)* 12 €


N°1116 PI *(1962)* 11 €
N°1116 PI/Korès *(1962)* 11 €
N°1116 PI/Van Houten *(1962)* 11 €
N°1116 PI/Corvisart (9x14) *(1962)* 9 €



RCA *(1963)* 12 €



RCA (Espagne) *(1963)* 20 €



RCA (Espagne) *(1963)* 20 €


(Espagne) *(1963)* 20 €


N°902/267 Kruger (Allemagne) *(1963)* 12 €


N°329 EDUG/RCA *(1963)* 11 €
N°252 EDUG/RCA (15x20) *(1963)* 20 €


N°277 EDUG *(1963)* 11 €
N°277 EDUG/Corvisart (9x14) *(1963)* 9 €
N°215 EDUG (15x20) *(1963)* 20 €



N°277 (7x10) *(1963)* 8 €


N°818 Publistar *(1963)* 11 €

SOUVENIRS DE SATIN

PATRICIA

Entre 1966 et 1968, Jacques Barsamian fait passer à plusieurs vedettes un *blind test*, soit une écoute de disques en aveugle. Il est passionnant, à l'aune des années 2010, de redécouvrir leurs réponses. Voici Patricia en septembre 1967.

Elle a déjà obtenu un tube avec « **Quand On Est Malheureux** ». Patricia a seize ans (elle est née à Paris le 24 mars 1951) et vit encore chez ses parents qui ont un charmant café dans la banlieue parisienne, à Juvisy précisément. Elle possède une voix exceptionnelle pour son âge, et est capable de passer en chantant de la plus grande gaieté à la douleur la plus profonde. Parlant de son premier best-seller, elle déclare : *Les personnes plus âgées, très souvent, ne comprennent pas notre génération et ne prennent pas au sérieux tous nos soit-disant petits malheurs. Nous aussi, comme les adultes, nous pouvons véritablement être malheureux.* Elle a raison, Corneille a écrit *La valeur n'attend pas le nombre des années*, et je pense qu'il en est de même pour la sensibilité. Patricia, comme tous les garçons et les filles de son âge, a déjà ses petites déceptions mais elle ajoute : *Quand on se retourne sur son passé, on s'aperçoit que l'on a surtout des réminiscences des bons moments.* Heureusement d'ailleurs, car sinon on n'en finirait plus ou, plutôt si, on en finirait. Ses parents avaient une ambition pour leur fille, ils s'étaient rendus compte qu'elle avait une voix pas désagréable du tout et qu'elle était capable de reprendre avec beaucoup de justesse tous les succès qui passaient dans le juke-box de leur bistrot. Et contrairement à la plupart des parents qui ne voudraient pour rien au monde voir leurs enfants entrer dans le milieu pourri de la chanson, ceux de Patricia souhaitaient la voir devenir une vedette. En attendant, elle fait des études de comptabilité. Elle n'est pas précisément brillante, d'ailleurs elle préfère le professeur aux bilans. Mais cela, c'est une autre histoire. N'en parlons pas, il est marié ! Aussi, se fait-elle souvent remarquer en classe et est-elle souvent virée. Ces jours-là, pour se consoler, elle retrouve des copains et fait avec eux d'interminables parties de 4-21. Finalement, l'amour de la chanson l'a emporté sur celui du jeu et elle a enregistré chez Pathé son premier super 45 tours au printemps 1967, suivi d'un autre cet été. C'est le début d'une grande carrière. C'est pour cette raison que je suis allé la retrouver, il y a quelques jours, alors que Patricia venait de mettre en boîte de nouveaux morceaux. Elle a bien voulu se prêter à notre petit test-disques. Allons-y donc, première plage...



OH ! BOY *(Buddy Holly)*
Oh, oui, je connais, c'est Buddy Holly. La chanson et l'orchestration sont bonnes. Pourtant ce n'est pas tellement dans mes goûts. C'est bien pour danser le be-bop.

HEY JOE *(Johnny Hallyday)*
Un fort bel homme dont je t'avouerai que je n'ai pas trop suivi la carrière. Je ne l'aime véritablement que dans deux titres, celui-ci, « **Hey Joe** », et un autre que j'adorais lorsque j'avais douze ans, « **Pas Cette Chanson** ».

REACH OUT I'LL BE THERE *(Four Tops)*
J'adore les chanteurs noirs comme les Four Tops ou Ray Charles, que j'ai rencontré à Paris. Le rhythm'n'blues est ce que je préfère.

MY FRIEND JACK *(Smoke)*
Les Smoke dans « **My Friend Jack** », un tube gros comme ça ! En plus, ils ne sont pas mal physiquement. Je ne peux rien dire de plus. Au suivant...

JE NE TE PARDONNERAI PAS *(Gypsys)*
Un groupe français que je ne connaissais pas. Introduction, musique, prise de son, parties vocales très valables. Ces gens doivent continuer.

SO LONG BABY *(Del Shannon)*
La chanson et la voix sont terribles. L'orchestration est excellente. C'est dément. J'aime surtout lorsqu'il fait ses *Ba, ba, ba...*

PROGRESS *(Pretty Things)*
J'aime ce disque que je ne connaissais pas. Oh, ce n'est pas le super-truc mais enfin c'est dansant, c'est ce qui compte.

RUBY BABY *(Ronnie Hawkins)*
Est-ce un groupe anglais ? Non, un pionnier du rock, un Américain. Montre-moi la pochette : Ronnie Hawkins. Sa voix est semblable à celle d'Elvis Presley que j'adore. Sais-tu que je possède tous ses premiers disques ? Ceci paraît assez moderne. En tous cas, je préfère cela au disque que tu m'as passé avant.

LIKE A ROLLING STONE *(Bob Dylan)*
C'est le grand Dylan, n'est-ce pas ? J'aime sa voix et son genre de chanson. Par contre, ce n'est pas mon type d'homme. Enfin, ce disque est très chouette, c'était le slow que l'on entendait dans tous les clubs l'hiver dernier.

AU REVOIR MON AMOUR *(Richard Anthony)*
Voilà Richard Anthony dans « **Goodbye My Love** », soit « **Au Revoir Mon Amour** ». Tu vois, j'ai des lettres. Sa voix et l'orchestration sont extra. Mais ce n'est pas non plus mon type d'homme. Non, arrête, je ne suis pas une obsédée ! Par contre, j'aime bien sa femme, j'envie sa beauté si tu préfères.

TU EN DIS TROP *(Ronnie Bird)*
C'est un groupe anglais ? Ah, non, c'est un Français. Je vois, Ronnie Bird, il a raison, il y a toujours des gens qui parlent trop et sa chanson est bonne quoique ce ne soit pas l'une de ses meilleures. Il chante juste et sa voix est peu commune pour un Français. Les arrangements sont excellents, mais je n'achète pas ce genre de disques.

I FEEL FREE *(Cream)*
Un groupe anglais, les Cream, qui était récemment en vedette au Palais des Sports, le 1er juin 1967. C'est un bon trio qui fait du bon travail. Les voix s'accordent bien ensemble et, côté instrumental, c'est vraiment moderne.

DIES IRAE *(Mec Op Singers)*
Formidable, ce truc ! Ce sont des Belges, je crois. C'est vraiment merveilleux, fantastique. L'ambiance, la musique, les voix, les rires. J'écouterais ce disque pendant des heures. Repasse-le moi... C'est vraiment merveilleux..

POOR SIDE OF TOWN *(Johnny Rivers)*
Ce doit être un chanteur américain. J'ai déjà entendu cet artiste mais je ne sais pas qui c'est. Enfin, c'est bien. J'aime.

SILENCE IS GOLDEN *(Tremeloes)*
Un très bon disque, « **Silence Is Golden** ». Une bonne interprétation, particulièrement les chœurs.

Propos recueillis par **Jacques BARSAMIAN**

STEPPENWOLF

John Kay *(chant, guitare)*, **Mars Bonfire** puis **Michael Monarch** puis **Larry Byron** *(guitare)*, **Goldy McJohn** *(claviers)*, **Nick St. Nicholas** *(basse)*, **Jerry Edmonton** *(batterie)*.

Connus d'abord sous le nom de Sparrow, ils débutent au milieu de 1965 à Toronto, réalisant les simples « **Tomorrow's Ship** », en 1966, et « **Green Bottle Lover** », en 1967, chez Columbia. Victimes d'une campagne de dénigrement, ils se séparent mais reviennent peu après avec un nouveau look et un son lourd. Le *Moineau* se transforme en *Loup des steppes* en s'installant en Californie où il signe sur ABC-Dunhill. Au passage ils perdent le guitariste Dennis Edmonton au profit de Mars Bonfire. Leur musique reflète leur nouveau style. Plus sauvage et plus rock, Steppenwolf, mené par le rebelle John Kay (né Joachim Fritz Krauledat en Allemagne de l'Est), montre les dents et sort début 1968 l'hymne « **Born To Be Wild** » (signé Mars Bonfire), leur plus grand succès, thème-phare du futur film « Easy Rider ». Ce super-tube est suivi de trois albums majeurs remarqués par le public et salués par la critique. Le premier impose leurs versions de « **Sookie Sookie** », « **Hootchie Kootchie Man** » et les remarquables « **Desperation** » et « **The Pusher** » sans oublier « **Born To Be Wild** », tout en rendant hommage au maître Chuck Berry avec « **Berry Rides Again** ». Le bien nommé « **The Second** » propose « **Faster Than The Speed Of Life** », « **Don't Step On The Grass, Sam** », etc. et l'inusable « **Magic Carpet Ride** ». En 1969, « **At Your Birthday Party** » (où Mars Bonfire laisse sa place à Michael Monarch), et sa pochette découpée, confirme combien Steppenwolf est devenu le groupe emblématique de la révolte américaine. Au fil des disques ils ont su concocter une étrange mixture de hard rock et de R&B blanc. Ils démontrent l'étendue de leur talent avec de puissantes compositions comme « **The Pusher** » incluse en version longue sur le 33 tours « **Early Steppenwolf** » en 1969; capté au Matrix de San Francisco le 14 mai 1967. Ils y abordent le problème de la drogue et des revendeurs. Si Sparrow a été un groupe de blues, Steppenwolf se sert de cette assise comme fondation afin d'y bâtir son blues-rock aux accents du hard. Le son Steppenwolf est marqué avant tout par une guitare constamment en fuzz, un orgue Hammond omniprésent et la puissante voix de John Kay grinçante et sardonique. Leur conscience politique s'affirme totalement, en 1969, sur le sublime LP « **Monster** » avec l'arrivée de Larry Byron qui succède à Michael Monarch. En 1970 paraît l'un des plus grands double albums en public de tous les temps, « **Live** », où ils font exploser un répertoire jalonné de titres forts tels que « **Sookie Sookie** », « **Don't Step On The Grass, Sam** », « **Monster** », « **Tighten Up Your Wig** », « **Power Play** », « **Magic Carpet Ride** », « **Born To Be Wild** », « **The Pusher** », « **Hey, Lawdy Mama** »... Steppenwolf continue ainsi, enchaînant tournées et enregistrements, avec les 33 tours « **7** » en 1970, et « **For Ladies Only** », en 1971, qui voit le groupe en partie remanié avec la présence de Kent Henry (guitare) et George Biondo (basse) aux côtés de John Kay (chant), Goldy McJohn (claviers) et Jerry Edmonton (batterie). En 1972, le départ de John Kay pour une carrière solo met un terme à Steppenwolf même si la reformations suivra, dès 1974, toujours incandescente, mais sans atteindre la fulgurance des années 1968-70.



DISCOGRAPHIE US

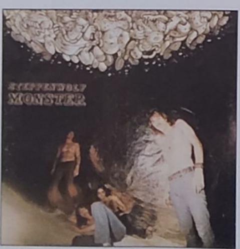
45 TOURS

Sparrow

1966 - Tomorrow's Ship/ Isn't It Strange. Columbia 43755
1967 - Green Bottle Lover/ Down Goes Your Love Life. Columbia 43960

Steppenwolf

1967 - The Ostrich/ A Girl I Knew. Dunhill 4109
1968 - Sookie Sookie/ Take What You Need. Dunhill 4123
1968 - Born To Be Wild/ Everybody's Next One. ABC-Dunhill 4138
1968 - Magic Carpet Ride/ Sookie Sookie. ABC-Dunhill 4161
1969 - Rock Me/ Jupiter Child. ABC-Dunhill 4182
1969 - It's Never Too Late/ Happy Birthday. ABC-Dunhill 4192



1969 - Move Over/ Power Play. ABC-Dunhill 4205
1969 - Monster/ Berry Rides Again. ABC-Dunhill 4221
1970 - Hey Lawdy Mama/ Twisted. ABC-Dunhill 4234
1970 - Screaming Night Hog/ Spiritual Fantasy. ABC-Dunhill 4248
1970 - Who Needs Ya/ Earschplittenloudenboomer. ABC-Dunhill 4261
1970 - The Pusher/ Born To Be Wild. ABC 1436
1971 - Snow Blind Friend/ Hippo Stomp. ABC-Dunhill 4269
1971 - Ride With Me/ For Madmen Only. ABC-Dunhill 4283
1971 - Ride With Me/ Black Pit. ABC-Dunhill 4283
1971 - For Ladies Only/ Sparkle Eyes. ABC-Dunhill 4292

33 TOURS

1968 - Steppenwolf (ABC Dunhill 50029) : Sookie Sookie/ Everybody's Next One/ Berry Rides Again/ Hootchie Kootchie Man/ Born To Be Wild/ Your Wall's Too High/ Desperation/ The Pusher/ A Girl I Knew/ Take What You Need/ The Ostrich.
1968 - John Kay & The Sparrow (Columbia 9758) : Twisted/ Goin' To California/ Baby, Please Don't Go/ Down Goes Your Love Life/ Bright Lights, Big City/ Can't Make Love By Yourself/ Good Morning Little Schoolgirl/ King Pin/ Square Headed People/ Chasin' Shadows/ Green Bottle Lover/ Isn't It Strange.
1968 - The Second (ABC Dunhill 50037) : Faster Than The Speed Of Life/ Tighten Up Your Wig/ None Of Your Doing/ Spiritual Fantasy/ Don't Step On The Grass, Sam/ 28/ Magic Carpet Ride/ Disapointment Number (Unknown)/ Lost And Found By Trial And Error/ Hodge Podge Strained Through A Leslie/ Resurrection/ Reflections.
1969 - At Your Birthday Party (ABC-Dunhill 50053) : Don't Cry/ Chicken Wolf/ Lovely Meter/ Round And Down/ It's Never Too Late/ Sleeping Dreaming/ Jupiter's Child/ She'll Be Better/ Cat Killer/ Rock Me/ God Fearing Man/ Mongo Juice/ Happy Birthday.
1969 - Early Steppenwolf (ABC-Dunhill 50060) : Power Play/ Howlin' For My Darlin'/ I'm Going Upstairs/ Corina, Corina/ Tighten Up Your Wig/ The

STEPPENWOLF

Nick St. Nicholas   Jerry Edmonton   Michael Monarch   Goldy Mc John   John Kay

Pusher.
1969 - Monster (ABC-Dunhill 50066) : Monster/ Suicide/ America/ Draft Resister/ Power Play/ Move Over/ Fag/ What Did You Do (If I Did That To You)/ From Here To There Eventually.
1970 - Live (ABC-Dunhill 50075-2) : Sookie Sookie/ Don't Step On The Grass, Sam/ Monster/ Tighten Up Your Wig/ Draft Resister/ Power Play/ From Here To There Eventually/ Twisted/ Corrina, Corrina/ Magic Carpet Ride/ Born To Be Wild/ The Pusher/ Hey, Lawdy Mama.
1970 - 7 (ABC-Dunhill 50090) : Snow Blind Friend/ Who Needs Ya/ Foggy Mental Breakdown/ 40 Days And 40 Nights/ Earschplittenloudenboomer/ Renegade/ Hippo Stomp/ Fat Jack/ Ball Crusher.
1971 - Gold/ Their Greatest Hits (ABC-Dunhill 50099) : Born To Be Wild/ It's Never Too Late/ Rock Me/ Hey Lawdy Mama/ Move Over/ Who Needs Ya/ Magic Carpet Ride/The Pusher/ Sookie Sookie/ Jupiter's Child/ Screaming Night Hog.
1971 - For Ladies Only (ABC-Dunhill 50101) : For Ladies Only/ Sparkle Eyes/ Shackles & Chains/ Tenderness/ The Night Time's For You/ Jaded Strumpet/ I'm Asking/ Black Pit/ Ride With Me/ In Hopes Of A Garden.
1972 - Rest In Peace (ABC-Dunhill 50124) : Don't Step On The Grass, Sam/ Foggy Mental Breakdown/ Everybody's Next One/ Desperation/ The Ostrich/ Renegade/ Hippo Stomp/ Your Wall's Too High/ Take What You Need/ None Of Your Digging.

STOOGES

Iggy Pop *(chant)*, **Ron Asheton** *(guitare)*, **Dave Alexander** *(basse)*, **Scott Asheton** *(batterie)*.
Emanation des usines automobiles de Detroit, le rock des Stooges mélange le bruit des machines à leur conception du blues. Influencés par Jimi Hendrix autant que par le beat tribal de Bo Diddley, mais aussi par les Rolling Stones, Who, Pretty Things et Kinks, les Stooges innovent. Ils choisissent le jour de Halloween 1967 pour leur premier concert, jouent sur des instruments fabriqués à la maison et se font remarquer plus par le comportement bizarre, dérangeant, du chanteur Iggy Pop (ex-Iguanas) que par leur musique. Attiré par l'esprit MC5, Danny Fields les signe sur Elektra. En 1969, le 33 tours « **The Stooges** », réalisé à New York sous la direction de John Cale du Velvet Underground, contient des merveilles comme « **I Wanna Be Your Dog** » et « **1969** », réunis sur le premier simple, et également « **Real Cool Time** », « **Not Right** », « **Ann** », « **No Fun** ». Ces hymnes indémodables sont à l'origine d'une réputation en béton auprès des connaisseurs. En 1970, l'album « **Fun House** », plus travaillé mais tout aussi explosif, est produit par Don Gallucci (ex-Kingsmen). Des titres tels que « **(1970) I Feel Alright** », « **Down On The Street** », « **(I'm) Loose** », « **Down On The Street** » ou « **Dirt** » donnent un aperçu musical de la décennie à venir. Le style de vie destructeur des Stooges entraîne le départ de Dave Alexander (décédé en 1975), remplacé par Zeke Zettner puis par Jimmy Recca. Quand l'ancien *roadie* Bill Cheatham (guitare rythmique) quitte les Stooges, Ron Asheton recrute James Williamson pour le seconder. Un choix dangereux car ce dernier, comme Iggy Pop, est attiré par les



drogues dures. En juillet 1972, les Stooges séjournent en Angleterre où ils ne donnent qu'un seul concert au King Sound de Londres. Ils y enregistrent alors un troisième LP, « **Raw Power** », supervisé par David Bowie et Mick Ronson, que Columbia sort en 1973. Le guitariste James Williamson y relègue Ron Asheton à la basse. Un disque radicalement différent des précédents mais tout aussi novateur. Après une dernière tournée américaine, les Stooges se séparent début 1974. Le chaotique 33 tours « **Metallic K.O.** », édité en 1977, témoigne de cette période et inclut « **Raw Power** », « **Head On** », « **Gimme Danger** », « **Ritch Bitch** », « **Cock In My Pocket** » et leur reprise de « **Louie Louie** ». De leur côté, en 1975, Iggy et James Williamson tentent de poursuivre ensemble. Il en résulte l'album « **Kill City** », publié par Bomp en 1978. Les Stooges laissent un trou noir que la production solo d'Iggy Pop, commencée avec « **The Idiot** » (1977), ne comble que partiellement. Ron Asheton tente de se refaire avec New Order à Los Angeles, retourne à Ann Arbor pour intégrer Destroy All Monsters, participe à New Race puis Dark Carnival. En 2003 la reformation des Stooges originaux a lieu, suivie de l'album « **The Weirdness** » en 2007. Début 2009, malheureusement, la mort de Ron Asheton met un terme au brillant retour des Stooges.

DISCOGRAPHIE US
45 TOURS
1969 - I Wanna Be Your Dog/ 1969. Elektra 45664
1970 - Down On The Street/ 1970 (I Feel Alright). Elektra 45695
1973 - Search And Destroy/ Penetration. Columbia 45877
33 TOURS
1969 - The Stooges (Elektra 74051) : 1969/ I Wanna Be Your Dog/ We Will Fall/ No Fun/ Real Cool Time/ Ann/ Not Right/ Little Doll.
1970 - Fun House (Elektra 74101) : Down On The Street/ (I'm) Loose/ TV Eye/ Dirt/ 1970 (I Feel Alright)/ Fun House/ L.A. Blues.
1973 - Raw Power (Columbia 32111) : Search And Destroy/ Gimme Danger/ Your Pretty Face Is Going To Hell/ Penetration/ Raw Power/ I Need Somebody/ Shake Appeal/ Death Trip.

STRANGELOVES

Bob Feldman, **Jerry Goldstein**, **Richard Gottehrer**.
Qui sont exactement les Strangeloves ? Si l'on en croit l'histoire (ou la légende), Miles, Niles et Giles sont nés dans une ferme à Armstrong en Australie. A côté d'un élevage de moutons ils développent un sens aigu pour le rock'n'roll. En réalité les Strangeloves sont un produit type façonné à New York, dans Brooklyn, par les trois producteurs Bob Feldman, Jerry Goldstein et Richard Gottehrer. Sous ce nom d'emprunt ils sortent « **Love Love** » sur Swan, en 1964, puis « **I Want Candy** » et « **Cara-Lin** » chez Bang, le label de Bert Berns, un autre producteur renommé, en 1965. Ces titres très dansants flirtent avec le style de Paul Revere & The Raiders. Leur seul album ne présente que des morceaux puissants dont certains, « **No Jive** », « **I Want Candy** », « **It's About My Baby** », sonnent étrangement comme « **Mona** » de Bo Diddley. Leurs versions de « **Hang On Sloopy** » des McCoys et « **Satisfaction** » des Rolling Stones complètent agréablement l'ensemble. En 1965 toujours, leur plus grand succès, « **Night Time** », est extrait du LP « **I Want Candy** ». Un classique du garage-punk repris par de nombreux groupes dont le délirant Wayne County et ses Electric Chairs. Au total, cette production unique des Strangeloves se révèle fort intéressante.

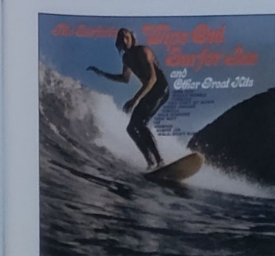


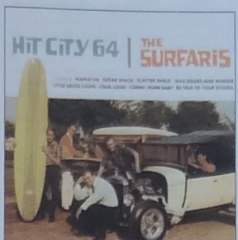
DISCOGRAPHIE US
45 TOURS
1964 - Love, Love (That's All I Want From You)/ I'm On Fire. Swan 4192
1965 - I Want Candy/ It's About My Baby. Bang 501
1965 - Cara-Lin/ (Roll On) Mississippi. Bang 508
1965 - Night Time/ Rhythm Of Love. Bang 514
1966 - Hand Jive/ Gotta Dance. Bang 524
1967 - Just The Way You Are/ Quarter To Three. Bang 544
1968 - I Wanna Do It/ Honey Do. Sire 4102
33 TOURS
1965 - I Want Candy (Bang 211) : Cara-Lin/ No Jive/ Hang On Sloopy/ New Orleans/ Sendin' My Love/ I Want Candy/ Night Time/ (Roll On) Mississippi/ Satisfaction/ Rhythm Of Love/ It's About My Baby/ Just The Way You Are.

SURFARIS

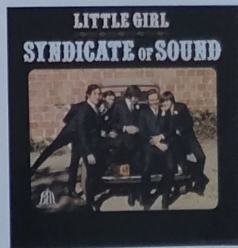
Pat Connolly *(chant, basse)*, **Jim Fuller** *(guitare)*, **Bob Berryhill** *(guitare)*, **Jim Pash** *(saxo, claviers)*, **Ron Wilson** *(batterie)*.
Comme les Beach Boys, les Surfaris sont des adolescents de Californie affectant un amour immodéré pour le surf. Ils possèdent en outre beaucoup de talent. Les Surfaris font partie intégrante du mouvement qui secoue les USA et surtout la Californie en 1963. Ils suivent pour cela le sillon tracé par les *Garçons de la Plage*, privilégiant aussi bien la formule instrumentale que celle vocale des frères Wilson. Leur plus grand succès, « **Wipe Out** » (1963), se vend à plus d'un million d'exemplaires. En face B, « **Surfer Joe** » conte l'histoire de ce nouveau plaisir, celui que procure cette planche magique qui file sur l'océan et ses vibrantes sensations. Sur scène, ils jouent également des classiques comme « **Moon Dawg** » popularisé par les Gamblers quelques années plus tôt, que les Beach Boys incluent aussi dans leur répertoire. Leur premier album, « **Wipe Out** », chez Dot, magnifie d'autres standards instrumentaux : « **Tequila** », « **You Can't Sit Down** », « **Green Onions** », « **Wild Weekend** », « **Teen Beat** », « **Memphis** », « **Walk, Don't Run** »... Le deuxième, « **Play Wipe Out** », dorénavant chez Decca, suit la même démarche avec « **Waikiki Run** », « **Bat Man** », « **Misirlou** », « **I'm A Hog For You** », « **Jack The Ripper** », etc. 1964 voit la parution des 33 tours « **Hit City '64** » (où ils reprennent « **Be True To Your School** » et « **Little Deuce Coupe** » des Beach Boys) et « **Fun City USA** » (avec « **Hound Dog** » d'Elvis Presley, « **Apache** » des Shadows ou « **Shazam** » de Duane Eddy), suivis en 1965 par « **Hit City '65** » (allant de « **Dance Dance Dance** » à « **Hi-Heel Sneakers** » en passant par « **She's A Woman** » des Beatles). Mais la vague/ vogue du surf passe de mode et les Surfaris s'orientent vers le folk-rock avec le LP « **It Ain't Me, Babe** », puisant comme les Byrds et les Turtles chez Bob Dylan (« **Like A Rolling Stone** », « **All I Really Want To Do** »), mais aussi leurs rivaux les Beach Boys (« **California Girls** »), les Rolling Stones (« **Satisfaction** »), les Strangeloves (« **I Want Candy** »), Ian Whitcomb (« **You Turn Me On** »), etc. et même Johnny Kidd via les Guess Who (« **Shakin' All Over** »). Mais la magie n'est plus là et les beaux jours passés à surfer en musique ont disparu malgré la sortie d'une énième version de « **Hey Joe (Where Are You Going)** » en 1966.

DISCOGRAPHIE US
45 TOURS
1963 - The Midnight Surf/ Psyche Out. Chancellor 1142
1963 - Surfari/ Bombora. Del-Fi 4219
1963 - Wipe Out/ Surfer Joe. DFS 11/12 puis Princess 50 et Dot 31438
1963 - Point Panic/ Waikiki Run. Decca 31538
1964 - A Surfer's Christmas List/ Santa's Speed Shop. Decca 31561
1964 - Scatter Shield/ I Wanna Take A Trip To The Islands. Decca 31581
1964 - Murphy The Surfie/ Go Go Go For Louie's Place. Decca 31605
1964 - Bossa Barracuda/ Dune Buggy. Decca 31641
1964 - Hot Rod High/ Karen. Decca 31682
1965 - Beat '65/ Black Denim. Decca 31731
1965 - Theme Of The Battle Maiden/ Somethin' Else. Decca 31784
1965 - Surfer Joe/ You Can't Sit Down. Dot 16757
1965 - Catch A Little Ride With Me/ Don't Hurt My Little Sister. Decca 31835
1966 - Hey Joe Where Are You Going/ So Get Out. Decca 31954
1966 - Wipe Out/ I'm A Hog For You. Decca 32003
1966 - Wipe Out/ Surfer Joe. Dot 144





1966 - Chicago Green/ Show Biz. Dot 16966
1967 - Search/ Shake. Dot 17008
33 TOURS
1963 - Wipe Out (Dot 3535) : Wipe Out/ Wiggle Wobble/ Torquay/ Tequila/ You Can't Sit Down/ Green Onions/ Wild Weekend/ Teen Beat/ Yep/ Memphis/ Surfer Joe/ Walk, Don't Run.
1963 - Play Wipe Out (Decca 470) : Waikiki Run/ Surfer Joe/ Similau/ Bat Man/ Surfing Drums/ Point Panic/ Misirlou/ Wipe Out/ I'm A Hog For You/ Jack The Ripper/ Surfaris Stomp/ Surf Scene.
1964 - Hit City '64 (Decca 487) : Scatter Field/ Be True To Your School/ Mystic Island Drums/ Little Deuce Coupe/ Comin' Home Baby/ Louie Louie/ Wax Board And Woodie/ Hiawatha/ I Wanna Take A Trip To The Islands/ Scratch/ Sugar Shack/ Earthquake.
1964 - Fun City USA (Decca 560) : Dune Buggy/ Hound Dog/ Hot Rod Graveyard/ I'm Leaving Town/ Murphy The Surfie/ Apache/ Hot Rod High/ Moon Dawg/ Go Go Go For Louie's Place/ Big Surge/ Burnin' Rubber/ Shazam.
1965 - Hit City '65 (Decca 614) : Dance Dance Dance/ I'm Into Something Good/ Love Potion Number Nine/ Gone Gone Gone/ My Little Bike/ Beat '65/ Black Denim/ Leader Of The Laundromat/ She's A Woman/ Anyway You Want It/ My Buddy Seat/ Hi-Heel Sneakers.
1965 - It Ain't Me, Babe (Decca 683) : It Ain't Me Babe/ California Girls/ Like A Rolling Stone/ Satisfaction/ All I Really Want To Do/ Concrete And Clay/ You Were On My Mind/ Down In The Boondocks/ I Want Candy/ You Tell Me Why/ Shakin' All Over/ You Turn Me On.



SYNDICATE OF SOUND

John Sharkey *(guitare, claviers, chant)*, **Jim Sawyers** *(guitare, chant)*, **Don Baskin** *(saxo, chant)*, **Bob Gonzalez** *(basse)*, **John Duckworth** *(batterie)*.
Le Syndicate Of Sound vient de San Jose (Californie) comme tant d'autres groupes punk 60. Tels Question Mark & The Mysterians ou Thee Midniters, le Syndicate Of Sound est constitué de musiciens d'origine mexicaine. Comme bien d'autres, le combo brille surtout sur scène. Se renouvelant sans cesse, ils offrent de bonnes parties de guitare et de saxo. Ils se font remarquer en 1966 avec le hit-single « **Little Girl** », sur Bell, une composition qui figure dans les premières places des classements. Ce titre possède tous les ingrédients du genre : chant hargneux, tambourin violent et rythmique obsédante, et donne naissance à un unique 33 tours. Sa musique est excitante et violente (« **Big Boss Man** », « **Almost Grown** », « **Rumors** », « **Lookin' For The Good Times** »). Ils enregistrent par la suite sans trop de succès pour Capitol et Buddah jusqu'en 1970. Ainsi en 1969, le Syndicate Of Sound propose deux bonnes reprises, « **You're Lookin' Fine** » des Kinks et « **Change The World** » des Animals, traitées d'une manière psychédélique remarquable, avant de disparaître.

DISCOGRAPHIE US
45 TOURS
1965 - Prepare For Love/ Tell The World. Del-Fi 4304 puis Scarlet 503
1966 - Little Girl/ You. Hush 228 puis Bell 640
1966 - Rumors/ Upper Hand. Bell 646
1966 - Goodtime Music/ Keep It Up. Bell 655
1967 - Mary/ That Kind Of Man. Bell 666
1969 - You're Looking Fine/ Change The World. Capitol 2426
1970 - Brown Paper Bag/ Reverb Beat. Buddah 156
1970 - Mexico/ First To Love You. Buddah 183
33 TOURS
1966 - Little Girl (Bell 6001) : Big Boss Man/ Almost Grown/ So Alone/ Dream Baby/ Rumors/ Little Girl/ That Kind Of Man/ I'm Alive/ You/ Lookin' For The Good Times (The Robot)/ Witch/ Is You Or Is You Ain't My Baby.

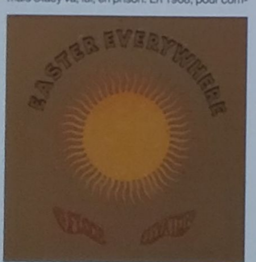


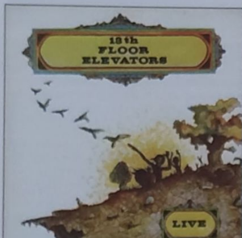
THIRTHEENTH FLOOR ELEVATORS

Roky Erickson *(chant, guitare)*, **Tommy Hall** *(chant, cruche électrique)*, **Stacy Sutherland** *(guitare)*, **Bennie Thurman** puis **Ronnie Leatherman** puis **Danny Galindo** *(basse)*, **John Ike Walton** puis **Danny Thomas** *(batterie)*.
Les *ascenseurs du treizième étage*. Quel nom idéal pour le groupe le plus mystique, psychédélique, mystérieux et original qu'ait connu le Texas ! Les Elevators surgissent à Austin au printemps 1965. Ils résultent de la fusion des Lingsmen, qui comptent en leur sein Stacy Sutherland (guitare), Bennie Thurman (basse) et John Ike Walton (batterie), avec Roky Erickson (chant, guitare), qui vient des Spades. Ce groupe est déjà responsable de deux simples dont le fameux « **You're Gonna Miss Me** » en 1965. Le parolier Tommy Hall les rejoint un peu plus tard. Il joue de la cruche électrique d'où les vibrations omniprésentes que l'on entend sur leurs disques et qui ressemblent à des hululements accélérés répétés en écho. Etudiant, Tommy Hall s'intéresse aux drogues initiatiques utilisées dans diverses religions. Personnage charismatique, il impressionne les autres membres. Agé de 17 ans, Roky, par son dynamisme et son acuité, introduit d'autres vibrations dans l'univers mystique et psychédé-



lique de Tommy. Stacy Sutherland, excellent guitariste et versé lui aussi dans l'étrange, devient vite très proche d'eux. Ces trois marginaux hors du commun forment le noyau créatif des 13th Floor Elevators à l'origine de ce son aérien, si particulier et psychédélique qui les caractérise. Les Elevators sortent un simple sur Contact pendant l'été 1965, reprise du « **You're Gonna Miss Me** » des Spades, au rythme soutenu, aux chorus de guitare agressifs, qui devient vite une référence une fois réédité, d'abord sur HBR puis, en 1966, chez International Artist. Ils jouent à La Maison à Houston puis au Jade Room et au club New Orleans à Austin. Entre-temps, les 13th Floor Elevators ont signé avec International Artist qui assure la promotion de leur 45 tours « **You're Gonna Miss Me** » qui se classe. Lelan Rogers, producteur chez International Artist, profitant de l'aura mystique qui entoure le groupe, empêche toute interview et accroît ainsi le mystère. Mais cela va les desservir quand ils auront un besoin urgent de publicité. En 1966 sort leur premier 33 tours, « **Psychedelic Sounds** », incluant les miraculeux « **You're Gonna Miss Me** », « **Roller Coaster** », « **Reverberation (Doubt)** », « **Fire Engine** », « **Tried To Hide** », etc. Ils sont alors en tournée en Californie et jouent au Fillmore de San Francisco avec Sir Douglas Quintet et Big Brother & The Holding Co. De retour au Texas, à l'automne, ils tournent de nouveau dans la région de Houston. Pendant l'été 1967, les Elevators recrutent un nouveau bassiste, Danny Galindo, qui succède à Ronnie Leatherman, et un autre batteur, Danny Thomas, et enregistrent « **Easter Everywhere** », autre très bel album dans la lignée du premier, avec des morceaux comme « **Slip Inside This House** », « **She Lives (In A Time Of Her Own)** », « **Earthquake** », « **Levitation** » ou leur reprise de « **It's All Over Now, Baby Blue** » de Bob Dylan. Le groupe est alors à son apogée et de nombreuses formations se produisant avec eux sont frappées par ce côté mystique qui les entoure. Roky Erickson et Stacy Sutherland accomplissent des prodiges à la guitare. Rapidement, la réputation des 13th Floor Elevators prend de l'ampleur. On les considère comme les protagonistes du rock psychédélique et mystique mais l'usage des drogues attire l'attention des autorités. Ils connaissent de sérieux problèmes avec la police. Pour y échapper, Rocky se laisse interner dans un hôpital psychiatrique mais Stacy va, lui, en prison. En 1968, pour combler ce vide, International Artist édite un LP, « **Live** », avec leurs reprises de « **I'm Gonna Love You Too** » de Buddy Holly et « **Everybody Needs Somebody To Love** » de Solomon Burke via les Rolling Stones. Leur dernier 33 tours, prévu pour s'intituler « **Beauty And The Beast** », est réalisé dans le même état d'esprit que le précédent en studio mais sort en définitive sous un autre titre, « **Bull Of The Woods** ». Lelan Rogers ne les consulte pas et met sur le marché un disque partiellement conforme au désir des musiciens. D'ailleurs, quand il est mis en vente début 1969, la formation n'existe plus. Les 13th Floor Elevators entrent ainsi de plain pied dans une légende que la longue saga de Roky Erickson au cours des années 70 et 80 va largement contribuer à développer. Il est vrai que celle-ci est amplement méritée à l'écoute de leurs quatre albums et surtout des deux premiers certifiés pour toujours chef-d'œuvre du rock psychédélique américain.





DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

Spades

1965 - I Need A Girl/ Do You Want To Dance. Zero 10001

1965 - You're Gonna Miss Me/ We Sell Soul. Zero 10002

Thirtheenth Floor Elevators

1965 - You're Gonna Miss Me/ Tried To Hide. Contact 5269 puis HBR 492

1966 - You're Gonna Miss Me/ Tried To Hide. International Artist 107

1966 - Reverberation/ Fire Engine. International Artist 111

1967 - Before You Accuse Me/ Levitation. International Artist 113

1967 - She Lives (In A Time Of Her Own)/ Baby Blue. International Artist 121

1967 - Splash One/ Slip Inside This House. International Artist 122

1968 - I'm Gonna Love You Too/ May The Circle Remain Unbroken. International Artist 126

1969 - Scarlet And Gold/ Livin' On. International Artist 130

33 TOURS

1966 - The Psychedelic Sounds (International Artist 1) : You're Gonna Miss Me/ Roller Coaster/ Splash 1/ Reverberation (Doubt)/ Don't Fall Down/ Fire Engine/ Thru The Rhythm/ You Don't Know/ Kingdom Of Heaven/ Monkey Island/ Tried To Hide.

1967 - Easter Everywhere (International Artists 5) : Slip Inside This House/ Slide Machine/ She Lives (In A Time Of Her Own)/ Nobody To Love/ Baby Blue/ Earthquake/ Dust/ Levitation/ I Had To Tell You/ Postures (Leave Your Body Behind).

1968 - Live (International Artists 8) : Before You Accused Me/ She Lives In A Time Of Her Own/ Tried To Hide/ You Gotta Take That Girl/ I'm Gonna Love You Too/ Everybody Needs Somebody To Love/ I've Got Levitation/ You Can't Hurt Me Anymore/ Roller Coaster/ You're Gonna Miss Me.

1969 - Bull Of The Woods (International Artists 9) : Livin' On/ Barnyard Blues/ Till Then/ Never Another/ Rose And The Thorn/ Down By The River/ Scarlet And Gold/ Street Song/ Dr. Doom/ With You/ May The Circle Remain Unbroken.

TRASHMEN

Dal Winslow *(guitare, chant)*, **Tony Andreason** *(guitare)*, **Bob Reed** *(basse)*, **Steve Wahrer** *(batterie)*.

Les Trashmen connaissent la gloire au début des années 60 avec « **Surfin' Bird** », un titre qui fait date dans l'histoire du surf-rock. En 1963, ce standard punk avant l'heure se propage sur tout le territoire américain et on associe les Trashmen à ce tempo dansant, rythmé et syncopé, aux délires vocaux et aux solos de guitare donnant à « **Surfin' Bird** » un fabuleux relief. Issus de Minneapolis (Minnesota), les Trashmen sont perçus comme l'un des combos les plus excitants du moment. L'écoute de leurs chansons, tournant autour du surf, procure une décharge électrique jouissive. Ce style lancé en 1961 et popularisé en 1962-64 par les Challengers, Beach Boys, Surfaris, Marketts, Sentinals, etc. plaît énormément aux adolescents. Les Trashmen encensent le surf et de nombreux titres y font référence, « **King Of The Surf** » (1963), « **Bird Dance Beat** », « **Bird Bath** » (1964). Ils inventent même pour la circonstance une danse appelée le bird. Leur morceau « **New Generation** », avec son chorus de guitare des plus tranchants en introduction, transcende le simple langage du surf pour devenir un hymne à la jeunesse. C'est aussi un des premiers thèmes surf à parler des explosions causées par les bombes à hydrogène. La vague du surf s'estompant, on les retrouve mystérieusement au Texas en 1965. Sous la houlette de Huey P. Meaux (connu pour sa production avec Doug Sahm), Tribe publie en 1966 le simple « **Some Lies** » qui sonne comme une étrange rencontre entre Bob Dylan et les Rolling Stones. Les Trashmen sont sûrement l'un des premiers groupes garage-punk à avoir imposé ce genre. Malgré leurs cheveux courts, leurs costumes cravates, les membres de cet excitant quartet annoncent la couleur en introduisant dans leur nom le mot *trash* qui signifie détritus. Un choix qui leur porte néanmoins bonheur comme le démontre leur unique et convoité 33 tours « **Surfin' Bird** » paru en 1964 sur Garrett.

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1963 - Surfin' Bird/ King Of The Surf. Garrett 4002

1964 - Bird Dance Beat/ A-Bone. Garrett 4003

1964 - Bad News/ On The Move. Garrett 4005

1964 - Peppermint Man/ New Generation. Garrett 4010

1964 - Whoa Dad/ Walkin' My Baby. Garrett 4012

1964 - Dancing With Santa/ Real Live Doll. Garrett 4013

1965 - Bird '65/ Ubangi Stomp. Argo 5516

1965 - KeepYour Hands Off My Baby/ Lost Angel. Bear 1966

1966 - Surfin' Bird/ Liar, Liar. Soma 1469

1966 - Hanging On Me/ Some Lies. Tribe 8315

33 TOURS

1964 - Surfin' Bird (Garrett 200) : Surfin' Bird/ Misirlou/ Money/ Tube City/ Kuk/ It's So Easy/ King Of The Surf/ Henrietta/ Malaguena/ My Woodie/ Bird Bath/ The Sleeper.

VERONIQUE SANSON

On l'attend là-bas

En 1972, Véronique Sanson est la révélation de la décennie en matière de chanson féminine, consacrant Michel Berger et montrant le chemin à France Gall, voire Françoise Hardy. Chanteuse, auteur-compositeur, musicienne, meneuse de spectacles, après JBM N°152, Pierre Layani reprend ici son itinéraire, de 1974 à 1979, de « On M'Attend Là-Bas » à « Toute Une Vie Sans Te Voir » via « Vancouver » et « Hollywood ».

En avril 1974, dans l'attente du nouvel album de Véronique Sanson, son label Elektra commercialise un simple de transition. Il contient en anglais la propre version par sa créatrice de « **Amoureuse** », son succès de 1972, et, en avant-première du 33 tours, « **Cent Fois** », dans une autre prise, avec un texte différent et sans corde. La photo sur scène a été réalisée par Michel Ponomareff, le correspondant québécois de la revue Extra.

LE MAUDIT

C'est le 26 septembre 1974 que paraît « **Le Maudit** », troisième album de Véronique Sanson. La pochette la montre le visage défait, entre doute et douleur : simple pose de style, remord ou désillusion ? C'est Véronique qui assure, en Califor nie, la réalisation de l'œuvre qui bénéficie notamment de musiciens de son époux Stephen Stills : Donnie Dacus (guitare), Kenny Passarelli (basse), Harvey Mason et Russel Kunkel (batterie), Joe Lala (percussions). Monsieur Sanson ne joue lui que de la basse sur « **On M'Attend Là-Bas** » et participe au mixage. On a affaire là à une livraison au format plus *rock* et à une grosse production, assez loin de la lumineuse économie en électricité et décibels des deux opus précédents en 1972. Véro signe les onze titres, excepté « **Les Cloches De Carmel** » (une ville où elle est passée et dont Clint Eastwood fut un temps le maire), partagé avec le guitariste Alain Salvati, seul Français de la bande. Deux titres magistraux trempent cet album. Tout d'abord « **Le Maudit (Mais Ta Douleur Efface Ta Faute)** ». Cette noire complainte est-elle un féroce acte de repentance ou une sorte de « **Tu T'Laisses Aller** » à rebrousse-sexe, à la fois réquisitoire et plaidoirie ? Ensuite, en clôture, « **On M'Attend Là-Bas** », qui avec sa forte tension et ses parties de guitare acérée, est un parfait morceau de scène, donnant à Véronique l'occasion d'y jouer de la guitare.

Il sera repris dans une version acoustique par Bernard Swell, futur compagnon-guitariste de Véronique, en 1980 (LP Atlantic 50471). Puis par elle-même, fin 1989, en duo avec Jean-Jacques Goldman pour l'album « **Tournée D'Enfoirés** » au profit des Restos du Cœur. On remarque aussi le très original « **Alia Soûza** », troisième clin d'œil sud-américain après « **Mariavah** » et « **Bahia** » sur le premier 30 cm, et l'entraînant « **L'Etoile Rouge** ». Chanté en anglais, « **Christopher** » porte le nom de son fils, futur chanteur qui, début 2000, ouvrira pour Eddy Mitchell à Bercy puis sa mère à l'Olympia. En matière d'extraction de 45 tours, « **Le Maudit** » est choisi par deux fois en face A (!), d'abord avec « **Véronique** » en 1974 puis avec « **On M'Attend Là-Bas** » en 1975. Le pourtant porteur « **Alia Soûza** » ne figure lui que sur un simple promo. A l'issue à Wembley d'une tournée de Crosby, Stills, Nash & Young reformés, Stephen Stills et ses musiciens sont avec Véronique à Paris pour ses débuts sur scène en vedette. Le 7 octobre 1974 elle est à l'affiche de l'Olympia pour un concert exceptionnel à la sonorité et la présentation imposantes, retransmis sur les ondes. Pour la partie du public qui s'est déplacée pour lui, Stephen Stills joue quelques-uns de ses titres. Et le 9 octobre, une soirée supplémentaire fait également le plein. Pour profiter du fort impact de l'album « **Le Maudit** », Véronique retrouve l'Olympia du 10 au 16 février 1975, dont la générale a lieu le lundi 10 (à 21h15). Renouant avec les musiciens français, Alain Salvati et Donnie Dacus (guitares), Didier Batard (basse), François Auger (batterie), Marc Chantereau (percussions), dirigés par Michel Bernholc de retour, l'accompagnent. Elle crée à cette occasion un titre fort, « **Redoutable** », à venir sur son prochain 33 tours. La critique loue son autorité et sa maîtrise de l'ensemble. La tournée qui suit se prolonge au... Canada.



Simple indépendant avec « Amoureuse » en anglais et « Cent Fois » (1re version) en 1974.



Les deux couplages du « Maudit » en 1974/75.



Avec une photo antérieure, simple japonais « Alia Soûza »/« L'Etoile Rouge » en 1975.

VANCOUVER

En janvier 1976, direction Londres et les studios Trident pour la conception du nouveau 30 cm, le quatrième. Réalisé par Bernard Saint-Paul, il paraît fin février, ne comprend que neuf titres et porte le nom d'un port de la côte ouest du Canada : « **Vancouver** ». C'est vrai, les terres découvertes par Jacques Cartier n'ont sans doute pas assez inspiré les chansonniers : « **Ma Cabane Au Canada** » (Line Renaud), « **La Gaspésie** » (Félix Leclerc), « **Québec Love** », « **Je Reviendrai A Montréal** », « **Entre Dorval Et Mirabelle** », « **Saint-Laurent** » (Robert Charlebois), « **Niagara** » (Julien Clerc)... Avec son efficace rythmique-roulis et son ambiance envoûtante à la « **Amsterdam** », « **Vancouver** » est un grand succès radio (11e), qui tire bien le *long-jeu*. C'est d'ailleurs son seul élément à paraître en 45 tours. Ce 30 cm important est aussi intense que douloureux, oscillant entre l'amour et la haine, la mise en garde et le pardon, à l'image des bouleversants « **Redoutable** » et « **Etrange Comédie** ». Si on dit parfois que les artistes créent plus facilement dans la douleur, on peut dire que, encore une fois, Véro a fait les bons choix de vie et d'entourage ! Le disque marque aussi un retour à une certaine forme d'intimité et de prééminence voix/mélodie. Ainsi pour les ballades fluides et bien ciselées « **Donne-Toi** », « **Tu Sais Que Je T'Aime Bien** », « **Une Maison Après La Mienne** ». A l'été 1976, cette dernière recevra le Prix Argent du 5e Festival de Musique de Tokyo. Parmi les trois titres en anglais figure l'intéressant « **Sad Limousine** »... qui marque une curieuse ressemblance avec « **Break** » des Aphrodite's Child (SP Vertigo 3023 900), extrait de l'album « **666** », avec notamment les mêmes *bye, my friend goodbye*. « **Vancouver** » est le premier disque d'or, en temps réel, de Véronique Sanson, à qui il sera attribué le 26 octobre 1976. Et, du 24 février au 8 mars 1976, Véronique Sanson retrouve l'Olympia, entourée d'une petite formation. Le premier de ses nombreux disques en public, consigné les 27 et 28 février, paraît ensuite : « **Live At The Olympia** ». Il est double et comporte l'inédit « **Je Serai Là** », la réponse au « **Seras-Tu Là ?** » de Michel Berger. La version studio de « **Je Serai Là** » figurera en 1981 sur l'album « **Laisse-La Vivre** ».

HOLLYWOOD

De février à avril 1977 se tiennent les séances de travail du nouvel album, « **Hollywood** », qui paraît le 12 octobre. Si le titre n'est pas très original, il fait référence au lieu d'enregistrement, Los Angeles, et à deux chansons, « **Les Délices D'Hollywood** » et « **Les Délires D'Hollywood** ». Par son aspect funky, sophistiqué, chaud et très cuivré, ce disque tranche avec les autres de Véronique. Il dénote aussi le début de l'accentuation de son vibrato *à la croche*, qui va devenir à la fois marque de fabrique et parfois sujet d'irritation pour certains. La pochette est très *glamour* et montre en son intérieur les participants, dont Alain Chamfort, ici comme choriste. Le 30 cm est réalisé par Bernard Saint-Paul, qui est devenu l'imprésario de Véronique, et à qui le long « **Bernard's Song (Il N'Est De Nulle Part)** » est dédié. Bien que passant pas mal en radio, ce titre n'est extrait qu'en simple et maxi promo. Le seul commercialisé est celui présenté en primeur du 33 tours, en avril, avec la bien menée ballade en anglais « **How Many Lies** » et le viril (!) « **Féminin** ». Toutes les compositions du recueil sont prenantes et balancent bien, de « **Y'a Pas De Doute Il Faut Que Je M'En Aille** » à « **Harmonies** ».

Du 15 avril au 14 mai, Véronique Sanson conduit une imposante tournée, avec Michel Jonasz en première partie. A l'automne, elle se poursuit, en France, Belgique et Suisse. En 1978, nouvelles pérégrinations du 28 avril au 1er juin, avec les cuivres de Steve Madaio et son époux Stephen Stills à quelques dates. Elles s'achèvent les 30, 31 et 1er juin au Palais des Sports de Paris (deux concerts par soir), dont c'est la première artiste féminine à tenir l'affiche. Stephen la rejoint en scène et ça ne se passe pas toujours bien entre eux. Toujours en 1978 paraît un très rare coffret, « **1972/1978** », sans référence, qui contient les cinq premiers albums. En parallèle, cette même

année elle rencontre au printemps Bernard Swell, alors guitariste de Hugues Aufray, qui devient son compagnon tandis qu'elle quitte Stephen Stills (c'est le début d'une longue procédure de divorce). En 1992 elle obtiendra un grand succès avec « **Rien Que De L'Eau** », l'adaptation de « **I Wanna Know** », un titre antérieur de Bernard Swell.

7ème

Début 1979, Véronique Sanson reçoit l'oscar de la *Meilleure interprète féminine* au Midem à Cannes. Auparavant, en décembre, paraît un nouveau simple avec « **Ma Révérence** », une ballade de facture classique et un peu solennelle, qui marche bien en radio. Le titre sera repris sur l'album qui suit, à l'inverse de la face B, « **Fais-Moi Une Mélodie** », qui demeure pour ainsi dire en sous-sol. De juin à octobre se déroulent aux Etats-Unis en cinq endroits différents les séances de confection du nouveau recueil, qui paraît aussitôt après. Il est baptisé « **7ème** ». Est-ce un album de réflexion ? Non c'est le septième à paraître (en fait le sixième studio). Nous sommes en pleine époque disco et beaucoup d'artistes français se remettent en question. La mode déteint juste ce qu'il faut sur Véronique. Le produit, inspiré, est confortable et bien léché, à l'image de la pochette, luisante, très *disco US*, qu'aurait pu endosser Donna Summer ou Diana Ross. Au copieux générique, on remarque le nom du guitariste Steve Cropper et du bassiste Duck Dunn, ex-compères d'Otis Redding, tandis que l'intérieur de la pochette présente Véronique avec son fils. Plusieurs titres sont assez dansants, « **Celui Qui N'Essaie Pas (Ne Se Trompe Qu'Une Seule Fois)** », « **Maso** », « **Salsa** ». La mélancolie reste au rendez-vous avec le fort et douloureux « **Toute Une Vie Sans Te Voir** », « **Je Suis La Seule** » (qui s'emporte sur la fin) ou « **Mi-Maître, Mi-Esclave** ». Trois 45 tours sont diffusés, autour de « **Celui Qui N'Essaie Pas** », « **Toute Une Vie Sans Te Voir** » et l'instrumental « **Lerida** ». Du 1er au 14 octobre 1979, Véronique Sanson retrouve l'Olympia, accompagnée par le Bob Meighan Band dont Bernard Swell à la guitare. Du 16 octobre au 26 novembre suit une tournée en France, Suisse, Belgique, puis des concerts au Japon et Canada. En octobre 1979, dans Rock & Folk, elle tient des propos très durs sur Stephen Stills : *Je lui voue une véritable haine, je voudrais qu'il meure*, le maudit. *Vraiment, qu'il disparaisse !* Récemment, se confiant sur sa vie, elle a raconté la violence du personnage, y compris à l'aide d'armes blanches ou à feu.

Avec la trentaine et le début des années 80 s'achève la période la plus inspirée de la carrière de *madame 100 sons*, marquée ensuite par une cascade d'albums en public (en tout une dizaine). Paradoxalement ses chiffres de ventes et son audience dans les médias ne vont faire que croître jusqu'à aujourd'hui, faisant entrer son personnage dans tous les foyers. En parallèle, gage d'intérêt et ce qui n'est pas le cas de beaucoup d'artistes, tous ses albums resteront en permanence au catalogue à l'époque du vinyle, avant d'être tous reconvertis en compact à l'ère suivante. Au printemps 2008, un triple CD anthologique, « **Petits Moments Choisis** », a comporté « **Le Feu Du Ciel** », face B de son premier simple sur Odéon en 1969, et les passionnantes maquettes inédites de « **Panne De Cœur** » (1969) et « **Louis** » (1972, du premier 30 cm). Une première intégrale a enfin suivi. Qui a dit que Véronique Sanson était faite pour une drôle de vie ?

Pierre LAYANI



En 1976, unique 45 tours extrait de l'album « Vancouver ».



En avant-première du 30 cm « Hollywood », simple « How Many Lies » début 1977.



En 1980, 45 tours japonais « Celui Qui N'Essaie Pas », tiré de « 7ème ».



Troisième et dernier extrait du 30 cm « 7ème », simple « Lerida » en 1980.

DISCOGRAPHIE

45 TOURS FRANCE

04/74 - Amoureuse (en anglais)/ Cent Fois (1re version). SP Elektra 12135
1974 - On M'Attend Là-Bas/ Alia Soûza. SP promo Elektra PRO 13
1974 - Le Maudit (Mais Ta Douleur Efface Ta Faute)/ Véronique. SP Elektra 12154
1975 - Le Maudit/ On M'Attend Là-Bas. SP Elektra 12167
1976 - Vancouver/ Redoutable. SP promo RRO 45/ Elektra 12207
1976 - Tu Sais Que Je T'Aime Bien/ On M'Attend Là-Bas. SP promo Elektra PRO 59
04/77 - How Many Lies/ Féminin. SP Elektra 12256
1977 - Bernard's Song (6'30)/ L'Amour Est Différent. Maxi promo Elektra PRO 80 pochette banalisée *C'est une nouveauté*.
1977 - Bernard's Song/ Harmonies. SP promo Elektra PRO 83
12/78 - Ma Révérence/ Fais-Moi Une Mélodie. SP Elektra 12326
1979 - Celui Qui N'Essaie Pas (1re version). SP promo Elektra PRO 142
1979 - Celui Qui N'Essaie Pas/ Mi-Maître, Mi-Esclave. SP Elektra 12401
1979 - Je Suis La Seule/ Si Je Danse Pour Toi. SP promo Elektra PRO 175
1979 - Toute Une Vie Sans Te Voir/ Si Je Danse Pour Toi. SP Elektra 12430
1980 - Lerida (Dans La Ville De)/ Maso. SP Elektra 12471

45 TOURS ÉTRANGER

1974 - Un Peu Plus De Noir/ Cent Fois. SP Elektra 12152 Can
1974 - Le Maudit / On M'Attend Là-Bas. SP Elektra 12167 Can
1974 - Le Maudit/ Véronique. SP Elektra P-1351E Jap
1974 - Alia Soûza/ L'Etoile Rouge. SP Elektra P-1370E Jap
1974 - Alia Soûza/ Christopher. SP Elektra 12160 Can
1976 - Amoureuse/ Drôle De Vie. SP Elektra ELK 12304 Benelux
1976 - Une Maison Après La Mienne/ Sad Limousine. SP Elektra P-9E Jap
1976- Amoureuse (public 1976)/ Amoureuse (studio 1972). SP Elektra P-81E Jap
1977 - Féminin/ How Many Lies. SP Elektra P-246E Jap
1977 - Bernard's Song/ Harmonies. SP Elektra 12298 Can
1978 - Y'A Pas de Doute Il Faut Que Je M'En Aille/ Féminin. SP Elektra 12320 Can
1978 - Povero Maledetto (Le Maudit)/ Diverso Amore Mio (Amoureuse). SP Elektra F 12286 It
1978 - Ma Révérence/ Fais-Moi Une Mélodie. SP Elektra 12326 Can/ P-386E Jap
1980 - Celui Qui N'Essaie Pas/ Mi-Maître, Mi-Esclave. SP Elektra P-547E Jap

ALBUMS

26/09/74 - Le Maudit (LP Elektra 52008/ 52008 Can/ P-8526 E Jap/ 1986 CD WEA 242 486) : Alia Soûza/ Christopher/ Cent Fois/ Véronique/ Un Peu Plus De Noir/ Le Maudit (Mais Ta Douleur Efface Ta Faute)/ Ma Musique S'En Va/ L'Etoile Rouge/ Les Cloches De Carmel/ Bouddha/ On M'Attend Là-Bas.
27/02/76 - Vancouver (LP Elektra 52031/ 52031 Can/ P-10178E Jap/ 22001 Brésil/ 1984 CD WEA 252 031) : Vancouver/ When We're Together/ Redoutable/ Donne-Toi/ Une Maison Après la Mienne/ Etrange Comédie/ Sad Limousine/ Tu Sais Que Je T'Aime Bien/ Full Tilt Frog.
1976 - Live At The Olympia (2 LP Elektra 62018/ 2 FLP 62018 Can/ P-6307/08 Jap/ 03/93 CD 2292 46398, sans Vancouver) : Pour Qui/ Donne-Toi/ Un Peu Plus De Noir/ Etrange Comédie/ Amoureuse/ Sad Limousine/ Christopher/ Une Nuit Sur Ton Epaule/ Alia Soûza/ Je Serai Là/ Redoutable/ Vert Vert Vert/ Véronique/ Ma Musique S'En Va/ Mariavah/ Besoin De Personne/ Vancouver/ Une Maison Après La Mienne/ Tu Sais Que Je T'Aime Bien/ Drôle De Vie/ Full Tilt Frog/ Devine-Moi/ On M'Attend Là-Bas/ Dis-Lui De Revenir.
12/10/77 - Hollywood (LP Elektra 52063/ FLP 52063 Can/ P-10455E Jap/ 1989 CD 244 823) : Bernard's Song (Il N'Est De Nulle Part)/ Les Délices D'Hollywood/ Comment Crois-Tu Que La Musique Vienne/ J'Ai Perdu Ton Adresse/ Y A Pas De Doute Il Faut Que Je M'En Aille/ Harmonies/ Féminin/ L'Amour Est Différent/ How Many Lies/ Les Délires D'Hollywood.
1978 - 1972/1978 (coffret 5 premiers LP, Elektra, sans référence).
10/79 - 7ème (LP Elektra 52180/ 52180 Can/ P-10787E Jap/ 07/86 CD 252 180) : Toute Une Vie Sans Te Voir/ Je Suis La Seule/ Ma Révérence/ Si Je Dance Pour Toi/ Lérida (Dans La Ville De)/ Celui Qui N'Essaie Pas (Ne Se Trompe Qu'Une Seule Fois)/ Mi-Maître, Mi-Esclave/ Maso/ Salsa/ Pour Celle Que J'Aime.

COURRIER

ERRATUM
Les classements des *33 Tours France* dans JBM N°281 et 282 font apparaître des erreurs dont nous vous prions de nous excuser. En mai 1974 le simple de R. Dean Taylor « There's A Ghost In My House » n'a évidemment rien à faire dans le hit-parade 33 tours de même que « Secret Treaties » est un album de Blue Oyster Cult et que « Planet Waves » est à attribuer à Bob Dylan tandis que celui de Wisbone Ash s'intitule en fait « Live Dates ».

Jacques LEBLANC

JOHNNY PIRATE
Je vous précise que le disque classé 14e dans l'*eWebomètre* du N°281 n'est pas un échantillon mais un 45 tours pirate édité par le club belge de Jean-Marie Meinguet, défavorablement connu des collectionneurs de Johnny Hallyday. Cela étant, j'ai toujours autant de plaisir à lire votre revue depuis plus de 25 ans.

Bernard EYL
3 square de Liège
54500 Vandœuvre-lès-Nancy

JOHNNYNÉDIT
Lorsqu'on collectionne un artiste comme Johnny Hallyday, on n'est jamais au bout de ses surprises, tant la palette est large. Voici un promo de 1974 dont un seul exemplaire est connu à ce jour avec en face A « Joe, La Ville Et Moi » et en face B « Ma Main Au Feu » (Philips 6837 074), sans pochette.

Serge MEULIEN
38080 L'Isle-d'Abeau

LEFTY ET NON HANK FRIZEL
J'ai lu avec un grand intérêt l'article de Jean-Wiliam Thoury consacré à Hank Williams. J'y ai appris de nombreux faits et détails. En ce qui concerne Hank Williams Junior, pour lequel j'ai une grande admiration, j'ai toujours lu qu'il était né le 26 mai 1949 (un 26 mai comme John Wayne). Hank Junior est la preuve vivante que le talent peut être héréditaire. Enfin, David Frizel est le fils de Lefty Frizel et non de Hank Frizel.

George COLLANGE
BP 16, 69580 Sathonay

STANDELLS
Un grand merci à Bernard Bayoux pour son surprenant article sur Cliff et les Shadows. J'aimerais apporter mon grain de sel concernant les Sonics. Vraiment difficile pour les Kinks d'être influencés, dans leur interprétation de « Louie Louie » par les Sonics et les Wailers qui ouvrent pour les Anglais à Tacoma, à l'été 1965. En effet, la version des Kinks est sortie en novembre 1964 sur leur premier EP, « Kinksize Session ». Quant à Sonny Bono, son talent de compositeur est certain mais l'orchestration de ses tubes doit tout à Harold Battiste, saxo originaire de la Nouvelle-Orléans, employé, tout comme Sonny, par Art Rupe, patron de Specialty, à Los Angeles à la fin des années 50. Il fait ses premières armes d'arrangeur sur « You Talk Too Much » de Joe Jones, puis collabore avec Sam Cooke, Irma Thomas, Dr. John, Barbara George, etc. A propos des Standells, ils étaient aussi punks que Sonny & Cher étaient *flower power* ! Juste deux produits bien manufacturés du showbiz de Los Angeles. Larry Tamblyn, frère de l'acteur Russ Tamblyn, enregistre au début des années 60 trois simples sur le label Faro, puis, en 1963, un dernier sur Linda, déjà accompagné par les Standells. En 1962, il a rejoint le groupe formé par un ex-marine tyrannique. Le combo, qui n'a rien de garage, est un *jukebox group*, à la Bobby Fuller Four (malgré certains, le terme n'est pas toujours péjoratif !), habitués du PJ's, du Pandora's ou du Gazzari's, repaires plutôt gentils des adolescents et touristes. Les Standells enregistrent en direct (en studio, tout comme Johnny Rivers) « In Person At PJ's ». En 1966 leur bonne fée s'appelle Ed Cobb, ancienne voix de basse des Four Preps. Coup de génie, il décide de faire chanter « Dirty Water » par Dick Dodd (ex-batteur de Jackie DeShannon). Larry Tamblyn, jusque-là le seul soliste, partage désormais le chant avec lui. Larry se réserve les morceaux plus mélodiques, Dick les brûlots incendiaires écrits par Cobb. Cette dualité est bien illustrée par la BOF de « Riot On Sunset Strip », Dodd s'appropriant le puissant titre générique, Tamblyn le moins énervé, « Get Away From Here ». Avec ce changement radical de son et d'apparence (ils revendiquent, comme bien d'autres, d'être le premier groupe US à porter les cheveux longs !), les Standells connaissent la consécration, squattant les émissions télé (Hollywood A Go-Go, Where The Action Is, etc.). Cerise sur le gâteau, ils sont à l'affiche, avec les McCoys, Rogues ou Syndicate Of Sound, de la tournée américaine de juin-juillet 1966 des Rolling Stones. Ils en assurent avec succès pratiquement toutes les dates. Virage à 180° pour un groupe qui, en mars 1965, participait au programme TV The Munsters, en boots et costumes à la Beatles, interprétant « I Want To Hold Your Hand » et l'original « Do The Ringo » dans une atmosphère pré-Monkees ! L'affaire « Try It » est bien glauque. En 1967, un dénommé McClennan, Texan propriétaire de plusieurs stations de radio, entame une campagne de *monsieur propre*, visant à faire interdire ce morceau, jugé indécent ! Les Standells acceptent de l'affronter au cours de l'Art Linkletter Show et ils s'en sortent plutôt bien. De passage à Dallas, pour quelques concerts, ils enquêtent sur l'homme en question et s'aperçoivent qu'il a un casier bien fourni, pour le viol de sa nièce de 13 ans et diverses affaires troubles ! Malgré ces découvertes, le mal est fait, « Try It » ne se classe pas, ni ne se vend malgré l'énorme potentiel du titre (Ohio Express le reprendra néanmoins, le classant 51e début 1968). Après ça, le groupe s'étiole, Dick Dodd les quitte et sort un album solo, « First Evolution » (Tower ST 5142). Larry Tamblyn abandonne à son tour les Standells et les autres retournent hanter les clubs avec de nouveaux membres dont un temps Lowell George (futur Little Feat).

Vincent LASSERRE
2 bis Bd Diderot,
30220 Aigues-Mortes

ANGE AU-DELÀ DU DÉLIRE
Ange : groupe mythique du rock français des années 70 à 2010... et au-delà ! Le capitaine Christian Decamps, leader de son équipage composé de Tristan, Hassan, Caro, Thierry et Benoit, continue sa fantastique épopée discographique et scénique. Ange : 40 ans de passion, de musique, de délire, de joie, de folie, de coups de gueule, d'amour, d'évasion, de talent, de révolte, de désir, de partage, de voyages, de création, de poésie, de sincérité et de rêve. De « Caricatures » à leur tout récent « Le Bois Travaille Même Le Dimanche », leurs albums regorgent de titres mémorables, des chefs-d'œuvre tels que « Quasimodo », « Le Soir Du Diable », « Réveille-Toi », « Ode A Emile », « Vu D'Un Chien », « Capitaine Cœur De Miel », etc. des dizaines et des dizaines de morceaux indélébiles qui sont de purs joyaux. Sans oublier le fidèle illustrateur des pochettes angéliques depuis le 33 tours « Emile Jacotey » en 1975, le talentueux Phil Umbdenstock. Ange est et restera un groupe unique, hors norme, jouant un rock théâtral intemporel. A (ré)écouter et à (re)voir pour l'éternité.

Pascal VAUDEVILLE
45 rue Fanny, 54110 Dombasle

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

12 juin : Plabennec *(29)*
15 & 16 juillet : Aix-en-Provence
18 & 19 juillet : Antibes
21 & 22 juillet : Menton
5 & 6 août : Aix-en-Provence
9 & 10 août : Antibes
11 & 12 août : Menton
15 août : Saint-Lô, Le Foirail
15 & 16 août : Aix-en-Provence
25 & 26 septembre : Perpignan, chapelle Saint-Dominique
3 octobre : Agneaux, Salle des Fêtes *(50)*
9 & 10 octobre : Paris CIDISC Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
10 octobre : Pontivy, Parc Expo
24 octobre : Orléans, Parc Expo *(02 48 75 32 25)*
24 octobre : St-Etienne-au-Mont Salle de la Cachaine
30 & 31 octobre : Bordeaux Espace du Lac-Parc Expo
31 octobre : Mortain *(50)*
11 novembre : Limoges, Parc Expo *(02 48 75 32 25)*
28 novembre : Tonquedec, Salle Polyvalente *(22)*

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
- ➡ LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- ➡ LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ➡ ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer obligatoirement votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)
- ➡ LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
- ➡ LISTE DE RECHERCHES

} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 24 juin 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°284 le 15 juillet 2010
Date de clôture pour les petites annonces : 29 juillet 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°285 le 18 août 2010

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

LE COMPTOIR DU DISQUE - 34000 Montpellier
Place Pétrarque - 12 rue de la Petite-Loge.
✆ 04 67 60 91 71. musicman@club-internet.fr
J'achète toute grosse collection de disques vinyle et CD. Paiement comptant.

GRIGNON Patrick, 43 rue de Touraine, F-72530 Yvré-l'Evêque. ✆ 06 50 63 89 94
Vends, achète, échange 45 T, 33 T rock, hard, punk, new wave.

VANDEVELDE Chris, 17 Chée de Namur, B-1320 Beauvechain, Belgique
Collection Johnny Hallyday, plus de 390 disques et K7 à vendre. Envoyez-moi une enveloppe timbrée avec vos coordonnées.

RECHERCHES

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

SIMPLEX Christophe, lotissement les Tilleuls, F-69670 Vaugneray. inoxydablerecords@free.fr
Recherche toujours tous disques sortis sur les labels lyonnais JBP et Soder… Notamment ceux indiqués ci-dessous, mais bien d'autres également, que ce soit des groupes, orchestres, chanteurs ou chanteuses… mais aussi des chorales, fanfares, harmonies municipales, premières communions, etc. Tous styles bienvenus !
EP Beaver's, JBP 52.520
EP Blues Bugs, JBP 204
SP Michel Caramelli, Soder SOD 20752
LP Chacos, JBP 163
LP Chacos, JBP 243
EP Clara, JBP 199
EP Joannès Coiro, JBP 46.752
SP Confusion, Soder SOD 20730
EP Dakotas, JBP 5-6
SP Alain Dévé, JBP 224
EP Fancy Goods, JBP 130 & JBP 202
EP Jo Gardette, JBP 46.873 & 54.305
EP Gentlemen, JBP 53.561
EP Group' Five, Soder SOD 20718
25 cm Marylène Guénon, JBP 335
EP Homards Violets, JBP 116
EP Joëlle, Soder SOD 20637
EP Martine Lévy, JBP 311
EP Lion's, JBP 50.124
EP Claude Maimoun, JBP 282
EP Manhattan's, JBP 52.762
SP Pascal Raynaud, JBP 842 605
LP Pascal Raynaud, JBP 842 705
EP Richar, JBP 49.245
EP Salamandres, JBP 171
LP Sens Unique, JBP 358
EP Shannons, Soder SOD 20692
EP Sim's, JBP 41-42
EP Titans, JBP 231
SP Volcan, JBP 292

VENTES & ENCHÈRES

HARTER Christophe, 221 Av. Ch. de Gaulle, F-81100 Castres
✆ 06 19 80 15 09 - christophe.harter@club-internet.fr

LP El disco de oro, Mexique, état neuf	**299 €**
LP Rough town	**389 €**
45 T D'où viens-tu Johnny ?, Japon, état neuf	**199 €**
45 T Que je t'aime, Japon, état neuf	**199 €**
Maxi 45 T Johnny & Sylvie, neuf	**79 €**
LP Génération perdue, Argentine	**59 €**
45 T L'aventure c'est l'aventure, Japon, état neuf	**199 €**
45 T Souvenirs, souvenirs, Espagne TBE	**149 €**
45 T Bien trop timide, centreur, Hollande, état neuf	**199 €**
Maxi 45 T Rentre Jojo, état neuf	**39 €**
45 T Stars of the stars, Espagne, TBE	**149 €**
Intégrale Guitare	**1490 €**
Véritable disque de platine Ma vérité	**299 €**
LP In italiano, état neuf	**199 €**
45 T Je l'aime, Italie, état neuf	**79 €**
LP Best of, label blanc promo, Japon, état neuf	**149 €**
45 T Hommage, 1re de l'Olympia 1961, bon état	**799 €**
45 T Hommage, 1re de l'Olympia 1961, bon état	**1200 €**
3 coffrets Impact, bleu, rouge et noir, super état	**99 €**
Série complète 45 T Hallyday Story	**149 €**
Maxi 45 T J'oublierai ton nom	**199 €**
Maxi 45 T Quand le masque tombe	**149 €**
3 LP Bercy 92, super état	**149 €**
LP Ce que je sais, très bon état	**149 €**
Coffret Vogue avec photo du Palais des Sports 1961	**120 €**
Intégrale 1982 en K7 audio, bon état, très rare	**499 €**
Coffret K7 en jeans, très bon état, très rare	**599 €**
CD promo monotitre très rare	**29 €**
Intégrale cube vinyle de 1982, version HC, très rare	**1200 €**
Coffret 50 CD intégrale Elvis, état neuf	**399 €**
Coffret radio intégrale Eddy Mitchell, état neuf	**499 €**

TURANI Oscar. ✆ 06 72 89 91 96

LP Bee Gees, 1er, 658 040, M/M	25 €
LP Petula Clark, Vogue PC1, VG+/M	15 €
LP Charlots, Vogue CLD 719, VG/VG+	12 €
25cm Cl. François, N°3, Philips 76587 VG+/VG	20 €
Nombreux LP Cl. François à partir de 5 €, me consulter.	
LP Charlie McCoy, Monument MNT 81117, Holl., EX/EX	12 €
LP Bérurier Noir, Nada nada, RRR 012, RRR 009, M/M	20 €
LP Made in England, N°2, Fontana 681 567, EX/M	10 €
Cof. Presley, RCA 826 054-1, EX/M	20 €
3 LP Gainsbourg, Impact 6993 013, EX/M	35 €
K7 audio, Johnny, Beatles, Doors, AC/DC, Gainsbourg, U2	5 €
EP-17 cm Aventures de Rintintin, Pathé E1580, EX/M	10 €
Cof. CD Beatles, 217 songs remastered, scellé	90 €
SP Hallyday, Vogue 7432.1118 507, M/M	25 €
EP Hallyday, Pop 4 POX 10, EX/EX	15 €
EP Y. St-Laurent, Barclay 71235, EX/M-	15 €
EP F. Ifield, Columbia ESDF 1474, EX/EX	10 €
EP Wheels, Philips 430 035, lang., EX/M	12 €
EP A. Zola, AZ 1148, M/M	14 €
EP E. Ofarim, Eurovision 63, Philips 423 454, M/M	15 €
EP J.-C. Pascal, 2 Gainsbourg, LVDSM, lang., M/M	12 €
EP Kinks, Vogue 24191, EX/EX	20 €
SP Kinks, Vogue 15279,VG/EX	15 €
EP Troggs, Fontana 460 987, EX/EX	20 €
EP Kelton, AZ 947, lang., EX/EX	30 €
EP Little Richard, London REO 1071, VG/M	20 €
EP D. Walter, Johnnsyne &…, Gainsbourg, AZ 1163, EX/M	10 €
SP Supremes, Tamla FT 103, EX/EX	30 €

JOASSARD J.-L., 13 allée du Bois-d'Onzion, F-42400 St-Chamond ✆ 04 77 29 72 43

LP Hallyday, Génération perdue, 6325 193, stéréo, EX/EX	20 €
LP Hallyday, Génération…, 842 752, Lim., autocollant Fnac, neuf	50 €
LP Hallyday, Jeune homme, 844 855, 1er tirage, VG/neuf	20 €
LP Hallyday, Solitude à 2, poch. + foncée, Rééd. 88, neuf	45 €
LP Hallyday, Vie, 9101 042, Rééd. 76, Et. plastique noir, EX/M	25 €
EP Hallyday, bandeau noir, 437 007, EX/état neuf	160 €
25 cm Hallyday, LD 543, Tête à tête, état neuf	160 €
LP Hallyday, A l'Olympia, 77397, 3e poch., Et. bleue, VG/VG	60 €
SP Hallyday, Revoilà ma solitude (gros plan), EX/M	30 €
LP Hallyday, Rivière…, 9101 038, Rééd 76, neuf	50 €

DA SILVA C., Av. du 14 Avril, 1 cité Le Bedat, Ap. 4, F-64100 Bayonne ✆ 06 50 69 67 84

LP Johnny chante Hallyday, Rééd., neuf	150 €
CD Hallyday, 15 titres, duo avec Loquillo + 1 inédit, Esp.	80 €
Maxi Hallyday, Ne me quitte pas/La garce	500 €
Maxi Hallyday, Entre violence et violon,	350 €
Maxi Hallyday, R'n'R attitude, avec livret	450 €
Boîte carton Western Passion 40x30, Ep. 5,5	75 €
Juke-box avec encart Hallyday, 373 661	270 €
Juke-box avec encart Hallyday, 373 619	270 €
Juke-box avec encart Hallyday, 373 811	270 €
Cof. Hallyday, Sang pour sang, HC, scellé	150 €
LP Johnny, Diana, Espagne, EX/EX	700 €
LP Johnny, Les chevaliers du ciel, 844 537, EX/EX	450 €
LP Johnny, MD 9006, vinyle jaune	350 €
45 T Johnny, Essayez, SFL 1350, Japon	400 €
45 T Johnny, Les Parisiennes, FD 2067, Japon	400 €
45 T Johnny, Kili Watch, HV 2758, Espagne	300 €
45 T Johnny, Hey Pony, HV 2765, Espagne	300 €
LP Johnny, JH, Vogue HJH1, Hollande	700 €
LP Johnny, Recentissime, 77900, Italie	750 €
LP Johnny, I favoloso, Italie	700 €
Triple disque de platine Hallyday, Ma vérité, certificat d'authenticité	2300 €
Johnny d'or (pièce en or), édition limitée 77/200, Rock and roll man, certificat d'authenticité	2300 €
Possibilité de réglement en plusieurs fois.	

JUKE BOX, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris
Port : 1 CD : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €

Richard Anthony, CD-livre (14 titres)	**15 €**
Eric Clapton, Legend Collection (18 titres)	**15 €**
Clash, London Calling (19 titres)	**15 €**
Leonard Cohen, Suzanne (10 titres)	**15 €**
Dalida, Bambino, digipak (10 titres)	**15 €**
Bob Dylan, Greatest Hits, CD-livre (10 titres)	**20 €**
Bob Dylan, Nashville Skyline (10 titres)	**15 €**
Everly Brothers, The Story (19 titres + CD Rom)	**15 €**
Flamin' Groovies, Supersnazz (11 titres)	**15 €**
Claude François, Par Lui-Même (14 titres + bonus)	**20 €**
Serge Gainsbourg, L'Etonnant, digipak (10 titres)	**15 €**
Golden Earrings, Singles 1965-67 (20 titres)	**20 €**
Golf Drouot, 1969/81 (21 titres)	**15 €**
Johnny Hallyday, Le Pénitencier, digipak (8 titres)	**20 €**
Janis Joplin, Pearl (14 titres)	**15 €**
McCartney, Band Of The Run Box (10 titres + CD bonus)	**50 €**
Paul McCartney, Run Devil Run (15 titres)	**15 €**
Bob Marley, Stir It Up (16 titres)	**15 €**
Eddy Mitchell, Ici Londres, digipak (10 titres)	**15 €**
Platine 45 (40 titres, 2 CD)	**25 €**
Elvis Presley, Platinum (12 titres, promo)	**50 €**
Printemps de Bourges (38 titres, 2 CD)	**20 €**
RCA Collection 1 (20 titres)	**15 €**
RCA Collection 2 (20 titres)	**15 €**
Dick Rivers, Bye Bye Lily (16 titres)	**20 €**
Dick Rivers, Je Continue Mon Rock'n'Slow (14 titres)	**20 €**
Dick Rivers, De Luxe (12 titres)	**20 €**
Rock'n'France, Platinum (60 titres, 3 CD)	**30 €**
Stones, No Security (13 titres + 2 CD interview, promo)	**50 €**
Saint-Tropez, Do You Do You Do (22 titres)	**15 €**
Rod Stewart, The Best Of (16 titres)	**15 €**
Stooges, Raw Power (8 titres)	**15 €**

DISQUES

ROLLING STONES
Exile On Main Street
Polydor 270 164, 2 CD

La plupart du temps, un album double aurait dû rester simple si l'artiste avait été moins auto-indulgent. Même les meilleurs ne sont pas à l'abri de ce truisme : Beatles, Rolling Stones… Lors de sa sortie, en 1972, « Exile On Main Street » attire ce type de reproches. Cependant, avec le temps, le disque s'impose comme le préféré de nombreux supporters, ses défauts se muant en atouts. Plus que d'un véritable travail de composition ou d'écriture, la musique des Stones de cette période semble naître d'improvisations entre Mick Jagger (chant, harmonica, guitare), Keith Richards (guitare, chant), Mick Taylor (guitare), Bill Wyman (basse), Charlie Watts (batterie) avec l'aide précieuse de Nicky Hopkins, Ian Stewart (piano), Bobby Keys (saxo), Jim Price (trompette), Bill Plummer (contrebasse), Al Perkins (steel guitare), Paul Buckmaster (cordes), Jimmy Miller (réalisation, percussions), Glyn et Andy Johns (prise de son) sans oublier d'excellentes choristes. Cet aspect bricolage se transforme en qualité précieuse parce qu'il garantit un style personnel et original, un climat chaleureux basé sur le feeling, ouvert à l'inspiration du moment. Le rock des Stones s'oppose à la rigueur et la discipline en général exigées par le travail en studio ! Sans posséder la force concentrée du premier album, et sans inclure de véritables futurs grands standards, « Exile » révèle des titres forts qui resteront dans le répertoire de scène du groupe, « Tumbling Dice », « Happy », « All Down The Line », « Rocks Off », « Rip This Joint », « Sweet Virginia », « Loving Cup »…

Pied de nez à ceux qui pensent que l'album était déjà trop long, le voici augmenté de dix inédits ! Ces morceaux, souvent piratés (parfois sous d'autres titres), ont été dépoussiérés. Vu leur âge, les bandes sont d'abord passées *au four* afin de fixer les particules. Après avoir écouté des heures de chutes, les producteurs – Mick, Keith et Don Was – veillent à ce que les pistes soient justes et en place, les réenregistrant quand cela leur semble s'imposer. Et pourquoi pas ? Le mixage final est effectué par Bob Clearmountain. Le résultat tient du miracle : écouter ces inédits, c'est comme découvrir un nouveau disque des Stones… à la sauce 1972 ! « Following The River », entre gospel et rock, possède le charme des grandes ballades portées par Mick, tout comme « So Divine », avec ses notes empruntées à « Paint It Black ». Inversement, « Good Time Women » fait réapparaître l'influence de Chuck Berry chère à Keith. L'instrumental « Title 5 », très rock, repose entièrement sur la guitare de Keith. Celui-ci chante la version bonus de « Soul Survivor ». « Loving Cup » est aussi présenté dans une mouture différente. Avec ses belles parties de piano et d'harmonica, « I'm Not Signifying » est un bon blues à la Stones. Le nouveau « Exile » (28 plages) avec ces titres supplémentaires est proposé sous digi-pochette trois volets qu'accompagne un livret N&B (12 p.) évidemment illustré de photos prises par Dominique Tarlé à Nellcote, sur la Côte d'Azur, où ces enregistrements ont été effectués en plus de quelques-uns à Londres et Los Angeles. La réédition sort en même temps que le documentaire « Stones In Exile » présenté à Cannes en présence de Mick et disponible en DVD.

Jean-William THOURY

SALUT LES COPAINS
Vol. 2, 1959-1969,
Les Années Radio
Universal 532 6730, coffret 4 CD

Suite au succès de l'opération Salut Les Copains à l'automne 2009, pour fêter les 50 ans du début de l'émission, voici un nouveau coffret 100 titres (livret 24 p. + reproduction de huit couvertures du magazine), répartis sur 4 CD. Chacun d'eux, en bonus, s'ouvre et se clôt sur un jingle avec les voix de Claude François, Monty, Richard Anthony, Sheila, Françoise Hardy, Annie Philippe, Johnny Hallyday et Adamo plus Sylvie Vartan. Tous ces artistes ainsi que les Chaussettes Noires, Hugues Aufray, Chats Sauvages, Petula Clark, Frank Alamo, France Gall, Thierry Vincent, Ronnie Bird, Christophe, Eddy Mitchell, Jacques Dutronc, Nicoletta, Julien Clerc, etc. sont au générique. Ils sont épaulés par leur alter ego anglo-américains Paul Anka, Tornados, Vince Taylor, Spotnicks, Gene Vincent, Lesley Gore, Ricky

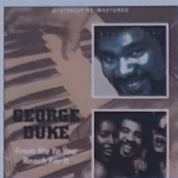
Nelson, Trini Lopez, Chuck Berry, Animals, Georgie Fame, Wayne Fontana, Roy Orbison, Supremes, Sam The Sham, Tom Jones, Barry Ryan, Mamas & Papas, Beach Boys, James Brown, Troggs, Spencer Davis Group, Herman's Hermits, Moody Blues, Aphrodite's Child, Equals, etc. En revanche, on peut s'étonner de la présence de titres jamais entendus à SLC : « L'Eau A La Bouche », « La Javanaise » (Serge Gainsbourg), « Scoubidou », « Scandale Dans La Famille » (Sacha Distel), « Itsi Bitsi Petit Bikini » (Dalida), « Le Tourbillon » (Jeanne Moreau), « Il Fait Trop Beau Pour Travailler » (Parisiennes), « La Madrague » (Brigitte Bardot), « Je Suis Sous » (Claude Nougaro), « Chanson Des Jumelles » (Germain & Parent), « Wight Is Wight » (Michel Delpech), alors que SLC n'existe plus. Il y a eu plus que suffisamment de tubes en dix ans de Salut Les Copains pour éviter cet amalgame. Le charme de SLC était d'avoir sa vision des sixties et justement de ne pas être consensuel. C'est précisément cela qui nous plaisait. Il est dommage de vouloir réécrire l'histoire même si cette compilation est fort plaisante. **Jacques LEBLANC**

GEORGE DUKE

From Me To You + Reach For It

BGO 891, 2 CD

Né le 12 janvier 1946 à San Rafael, Californie, George Duke aime le jazz depuis qu'il a assisté, à quatre ans, à un concert de Duke Ellington. Encore au conservatoire de San Francisco, il enregistre un premier album, « Presented By The



Jazz Workshop » (1966), qu'il renie. En 1969, il s'associe au violoniste français Jean-Luc Ponty ce qui lui vaut d'être recruté par les Mothers Of Invention au synthétiseur. Il entre dans l'orchestre de Cannonball Adderley pendant deux ans. En 1973, de nouveau avec Jean-Luc Ponty, il retrouve Frank Zappa. Durant cette période, il enregistre des albums sous son nom et connaît un succès avec « Someday » qu'il chante en voix de fausset. Il monte un orchestre avec le batteur Billy Cobham et leur « Live On Tour In Europe », capté à Montreux et à Londres, fait des vagues dans le milieu de la fusion. En 1977, opérant à nouveau sous son seul nom et nanti d'un contrat avec Epic, George Duke réalise « From Me To You » qui est quant au style scindé en deux, sur une face le côté soul, sur l'autre ses expérimentations jazz-rock. De manière éloquente, il est soutenu par des musiciens comme Michael Sembello (guitare) ou Stanley Clarke (basse). Passablement différent, « Reach For It », fin 1977, est enregistré après une longue tournée, d'où une unité, une cohésion évidente. Les voix sont augmentées par celles de deux femmes, Jean Carn et Flora Purim. Grâce à un tempo funk lourd mais prenant, la chanson-titre rencontre le succès, classée 54e. Sur un rythme asséné par Leon Ndugu Chancler (batterie), la ligne de basse est jouée aux claviers par George Duke tandis que Byron Miller (basse) prend le solo. Cette manière de jouer jazz tout en pensant aux danseurs rappelle Cannonball Adderley. « Reach For It » reçoit un disque d'or, récompense rarissime pour un album en grande partie instrumental. Ces deux LP sont réunis sur ce CD double (21 titres, livret 12 p.).

Jean-William THOURY

PEBBLES

The Pebbles' Best

Magic 3930 869

Deux guitaristes chanteurs, Bekky (Fred Beekmans) et Bobott (Bob Baelemans), forment les Fredstones pour se produire dans un club de Hoboken près d'Anvers. En 1965, une rencontre avec le producteur Norman Petty les incite à changer leur nom en Pebbles. Un EP sort en France, chez Président, avec « Huma La, La, La La », « Someone To Love », « Genevieve » et « I Wonder ». Bekky et Bobott restant aux commandes, le personnel de la formation verra passer Luk Smets (ou Mets) puis Tim Turcksin (claviers) ; Miel Gielen puis Axel Van Duyn puis Patrick Wijnants (basse) ; Louis de Laat puis Cel de Cauwer et Johnie



Verhas (batterie)... En 1967, les Pebbles engagent pour manager Louis de Vrees qui s'occupe également de Ferré Grignard. Il leur obtient un contrat avec Barclay qui publie « 40 Miles Inside Your Heart » (et sa somptueuse partie de cordes)/« Get Around » en 1967. Suivent « Seven Horses In The Sky »/« The Verger » (où pointe une influence Moody Blues) ; « Mackintosh »/« Street Named Love » ; « I Got To Sing »/ « You Better Believe It » ; « 24 Hours At The Border » (et son étonnant solo en scat)/« Lynch Party ». En 1973, le simple « Some Kind Of Joker »/« You Are My Sunshine » paraît chez United Artists. En 1981 sort aux Pays-Bas un « Greatest Hits » sur lequel se retrouvent les faces Barclay ainsi que « The Kid Is Allright », « To The Rising Sun », « Incredible George » (publié sur un simple belge), « Down At Kiki », « Jane, Suzy & Phil » et « No Time At All ». Le style des Pebbles, mélodique, très vocal, entre Bee Gees, Hollies et *sunshine pop*, sera pleinement apprécié grâce à ce CD (22 titres, 1965-72) qui reprend le couplage d'un précédent « Best » entièrement écrit et composé par Bekky et Bobott dont quelques morceaux spécifiques, « Wavering Retrospection », « Ways Enough Words Enough », « Saturday Moontime », « In Love Again », « Jelly Mama », « Life's Not Bad At All ». Dans les dix bonus, on retrouve des faces de simples non incluses sur le LP et les quatre plages du super 45 tours de 1965.

Jean-William THOURY

ANTOINE

Culture Factory 780 017

De même que dans la musique populaire il y a un imprescriptible avant et après années 60, pour la musique des années 60 il y a en France un avant et un après 1966. Soit un basculement entre premier et second degrés, entre bruit et contestation, entre divertissement et politique, entre mimétisme et soi-même, et aussi parfois entre spontané et calculé. Et ce fossé a été creusé par un artiste et un titre, de



45 tours et d'album, « Les Elucubrations D'Antoine », déclenchant même une levée de réactions qu'aucune autre chanson n'a jamais provoquée depuis, même « Je T'Aime... Moi Non Plus » (voir JBM N°115 & 116). Et peu importe si la carrière au sommet d'Antoine sera brève, sur le plan artistique, c'est ainsi ! Voici donc la réédition de ce premier 30 cm, de février 1966, paru dans la foulée du second super 45 tours avec « Les Elucubrations ». La reproduction de la pochette ouvrante est parfaite, plus épaisse même que l'originale, avec, qui plus est, le macarron *Collection Loisirs 19,95 F*, l'insert photo d'époque (qui correspond au verso du disque) et un livret 4 pages, plus un bandeau et emballage plastique repositionnable *à la japonaise*. Bel effort créatif pour l'époque, une partie du répertoire du 33 tours lui est exclusif, complété ici d'un titre du premier EP, « Un Jour C'Est Long Pour Nous Deux », et de la version simple mono du magnifique « Une Autre Autoroute ». Poésie, impertinence, truculence colorent les douze titres écrits par Antoine (dont certains à la Sacem cosignés avec François Renoult, père de l'actuel chanteur à succès Stanislas). Indispensable à toute discothèque. **Pierre LAYANI**

ROCKERS KULTURE

The French Rockabilly Scene

Rock Paradise 06 (20 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)

Plus le vrai rock'n'roll est ignoré des grands médias, plus ses défenseurs et pratiquants, qu'ils se considèrent *cats, teds, bikers, rockers, jivers* ou



autres, présentent un front uni, ce que démontre cette nouvelle compilation (25 titres). Partout en France, des musiciens se consacrent au rock 'n'roll avec enthousiasme. Les approches varient, des sous-courants allant du rockabilly au surf avec plus ou moins d'électricité, de batterie, d'influences folk ou rhythm 'n'blues, etc. Chacun sa sensibilité mais pour tous la même culture – pardon, Kulture ! –, la même passion pour l'authenticité des productions millésimées 1950-60 et la fréquente résurgence de l'influence des disques Sun ou du Johnny Burnette Rock'n'Roll Trio, mais pas seulement. Comme il l'a déjà fait à l'époque des soirées *Rock frénésie*, Tony Marlow propose une photographie de la scène rock'n'roll en France aujourd'hui. Il fédère ici Easy Lazy & His Silver Slippers (« A-Bomp Bop »), Liquor And Poker (« Satanik Mekanic »), Hot Rocks (avec Alexis Mazzoleni, « You're The One I Love »), Rockspell (Alain Chennevière, « Cry Cry Cry »), Carl & The Rhythm All Stars (« Slipped My Mouth »), Ball Breakers (« Dream Baby »), Al Willis & The Night Swingters (« I'm Doin' All Right »), Atomics (« Home In My Hands »), Shuffle Kings (avec Philippe Fessard, « Ramrod »), Ervin Travis (« I've Got My Eyes On You »), Lady Flo (« Funnel Of Love »), No Hit Makers (« You Can Cry »), Tee Bo (Thibaut Chopin, « Louisiana »), Lord Fester (« Come Back Baby »), Dalann Fly-Cats (« But Pretty Baby »), Bad Hangover (« Uranium Rock »), Rockin' James Trio (Jean-Marc Tomi, « NJB Boogie »), Burnin' Dust (« Slow Down »), Tawny Owls (« Stampede »), Jake Calypso (Hervé Loison, « My Baby Rocks »), Ghost Highway (« Little Pig »), Long Black Jackets (« I Never Forget »), Old School (« I'm Ready ») et le King Baker Combo (« You Can Do No Wrong »). Tony clôt les festivités avec « Ridin' To The Ace ». Le livret (12 p.) indique le personnel de chaque groupe et en fournit également le contact. Pour fêter cette publication réjouissante, onze des formations concernées se produiront le 30 juin à la Boule Noire.

Jean-William THOURY

SPOTNICKS

Feelings

Magic 3930 863

En 1976 (ne pas se fier à la photo sur la pochette), quand est réalisé « Feelings » (12 titres), le guitariste Bo Winberg est toujours à la tête des Spotnicks, la plus célèbre formation suédoise de rock instrumental. Comme celui de leurs homologues, les Shadows en Angleterre ou les

CHAUSSETTES NOIRES 2.000.000ème

Le 2.000.000eme disque des CHAUSSETTES NOIRES

PEPPERMINT TWIST (1ère et 2ème PARTIES) · C'EST LA NUIT (NIGHT IS SO LONELY) · LINE (DREAM) · PETITE SŒUR D'AMOUR (LITTLE SISTER) · LA LEÇON DE TWIST · LE CHEMIN DE LA JOIE · INFIDELE (RUNAROUND SUE) NON NE LUI DIS PAS (MOUNTAIN'S HIGH) · LES ENCHAINES (UNCHAINED MELODY) · LE TEMPS EST LENT (RIGHT NOW) · SHAKE RATTLE AND ROLL

Longtemps, ce disque a été jugé impossible à rééditer. Trop compliqué, trop cher à la fabrication donc à la vente, etc. Il faut dire que sa présentation n'est pas ordinaire : une pochette magnifique épaisse révèle, quand on l'ouvre, un *pop up* des Chaussettes Noires. L'amusant procédé fait que les musiciens, leur silhouette découpée dans du carton, se déplient automatiquement. Chouette ! Membres fondateurs, William Benaïm (guitare solo), Tony d'Arpa (rythmique), Aldo Martinez (basse) sont élégamment vêtus de pantalons noirs et vestes écossaises foncées, tout comme Gilbert Bastelica, nouveau batteur depuis le départ de Jean-Pierre Chichportich à l'armée. Placé devant eux et pareillement habillé, Eddy Mitchell (chant) arbore un sourire éclatant. Sa posture laisse supposer qu'il joue d'une guitare imaginaire. Au premier plan, Michel Picard dit Mick, à genoux, souffle dans son saxo. Dernier arrivé, il n'a pas encore droit à l'habit officiel. Cet intérieur de pochette réserve une autre surprise de taille. Dans l'édition originale, un disque en plastique blanc, souple, permet aux Chaussettes Noires de parler directement aux supporters, leur adressant un amical remerciement. Pour le fan, il est émouvant d'entendre ainsi tour à tour chaque membre du groupe dans une brève intervention à l'évidence écrite à l'avance. Pour des raisons techniques, ces messages sont désormais gravés sur un 45 tours en vinyle noire monoface. L'étiquette Barclay donne comme *titre* : « **Interview** » (3'00). Autres différences entre la nouvelle édition et l'ancienne : un vernis extérieur satiné ; la présence d'un code-barres ; la commercialisation sous bannière Polydor/ Universal ; une pochette de protection intérieure en plastique transparent souple ; quelques corrections orthographiques (par exemple Eddy et non Eddie Mitchell)... En dehors de ces détails, la reproduction est fidèle avec ce formidable impact, au recto, d'un gros lettrage noir sur fond blanc. Au verso sont toujours indiquées les dates de concerts d'avril 1961 à février 1962.

Musicalement, le premier groupe français de rock'n'roll est en pleine possession de ses moyens et balance pas moins de trois morceaux empruntés à Gene Vincent, « **C'Est La Nuit** » (« Night Is So Lonely »), « **Le Temps Est Lent** » (« Right Now ») et « **Les Enchaînés** » (« Unchained Melody », à l'évidence d'après la version de Gene). Répertoire, voix, guitares, rythmique, pas une faute ! Placées en ouverture, les deux parties de « **Peppermint Twist** » (de Joey Dee) chauffent de manière sévère. Quelle classe ! « Little Sister » (Presley) devient « **Petite Sœur D'Amour** ». La sonorité de William y est magique. « **Line** » (« All I Have To Do Is Dream » des Everly) donne aux Chaussettes Noires l'opportunité de montrer leur capacité à travailler à plusieurs voix, une caractéristique qui les distingue de la plupart des concurrents. Avec « **Infidèle** » (« Runaround Sue » de Dion), Eddy et son clan gravent un morceau dont l'efficacité est encore démontrée aujourd'hui quand le public des Socquettes Blanches le reprend en chœur. « Mountain's High », grand succès du duo californien Dick & Deedee, devient « **Non Ne Lui Dis Pas** » sous la plume de Ralph Bernet et Danyel Gérard. Ce dernier a décidément de la chance, le groupe interprétant également « **La Leçon De Twist** » dont il est le co-auteur avec Lucien Morisse sur une musique de Giuseppe Mengozzi. Autre original, « **Le Chemin De La Joie** » de Daniel Hortis et Clyde Borly donne une idée de la couleur qu'auront certaines des premières faces solo d'Eddy. Pour conclure, les Chaussettes Noires prennent congé de l'auditeur. *Nous vous disons au revoir et à bientôt* chantent-ils sur un air inspiré de « **Shake, Rattle And Roll** ». *En espérant de vous revoir souvent...* Un espoir partagé qu'il faudra hélas abandonner fin décembre 1963, à la dissolution du groupe ! 33 tours 30 cm luxueux et d'une richesse musicale enthousiasmante, le « **2.000.000ème DISQUE** » reste comme un témoignage concret de l'immense talent et non moins immense impact des merveilleux Chaussettes Noires. *(Polydor 532 571 - 85 € pc, JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)*

Jean-William THOURY

THE SPOTNICKS FEELINGS

Ventures aux Etats-Unis, le répertoire des Spotnicks évolue avec le temps, cherchant toujours à concilier une part de tradition (les mélodies jouées à la guitare) avec une mise au goût du jour jugée indispensable (choix des thèmes, rythmes à la mode). Résultat : les albums de cette période – certes souvent un peu floue pour les premiers groupes – marient la carpe et le lapin avec une tentative disco (« Disco Freak »), un country chanté (« New Tokaido Line »), la reprise du tube « Feelings » (Morris Albert) qui donne son titre à l'ensemble, un boogie (« Goodbye Boogie Guitar ») ou un original style jazz cool (« Helmers Brauerei »)... C'est peut-être cette liberté, cette variété des couleurs évoquées qui constitue la caractéristique et l'attrait d'un tel album ?

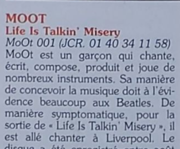
Jean-William THOURY

RHET STOLLER
Surf Rider
Global 804 (15 € pc - PGA, 14 place Europe, 29260 Lesneven)

Né en 1945, Barry Stoller change son prénom en Rhet, une référence à Rhett Butler, héros de « Autant En Emporte Le Vent ». Bon guitariste, en 1960 le Londonien est engagé par Decca qui sort une version de « Walk Don't Run » (Johnny Smith *via* les Ventures). En face B, Rhet place un original, « All Rhet ». En janvier 1961, « Chariot », dans le style des Shadows, très mélodique (sans rapport avec le succès de Petula Clark) est une merveille malgré une basse envahissante, qui se classe 26e du top anglais. Au dos, « Night Theme » est plus dans l'esprit Duane Eddy, un peu blues, enjolivé de cordes. Rhet se produit parfois avec les Dynamics, cependant, le simple suivant est attribué à Rhet Stoller & His Echoes. Il couple deux de ses compositions, « Over The Steppes », inspiré du folklore, et « Countdown » qui rappelle les Spotnicks. Publié en 1963, c'est le dernier simple pour Decca. Une maquette de l'époque, « Hot Cakes », est ici incluse. (Sur un autre CD, le label Bim Bam lui avait donné le titre « Getting It On ».) En 1964, « Beat That »/« Treble Gold + One » paraissent chez Melodisc. Rhet Stoller sacrifie alors à un rituel pour les guitaristes de sa trempe avec « Caravan » de Duke Ellington. Sa version est excellente et produite de façon luxueuse grâce aux orchestrations de Johnny Hawkins & Alex Murray. Windsor édite aussi « Shortcut », « Ricochet » (avec bruitages de fusillades style western) et « Knockout » (gorgé d'écho à bande). Rhet Stoller voyage en Europe et en Australie. Il est demandé comme accompagnateur en studio et en tournée. En 1966, il enregistre pour Coronet un album où il tient tous les instruments. La pochette proclame *Composed, arranged, played and recorded by one man*. C'est une prouesse mais l'auditeur regrette tout de même l'absence d'un batteur ! C'est là que figure « Surf Rider » à la couleur éloignée des surfs américains. Malgré des titres évoquant le soleil et la mer, « Sea View », « Drifting Clouds », « Summer Dream », « Holiday At Sea », on pense plus à Les Paul enfermé dans son studio qu'à Dick Dale au bord de la plage. En 1969, sous le nom de Mosaic, Rhet Stoller joue des airs inspirés du folklore méditerranéen. Comme Claude Ciari, il s'éloigne du rock et propose une musique agréable, bien maîtrisée. Pour EMI, il enregistre le LP « Zada » (1970) dont cinq extraits concluent ce florilège (26 titres, livret 4 p.). Rhet Stoller est à l'évidence un virtuose et ses premières faces font le bonheur des amateurs de rock instrumental.



Jean-William THOURY



MOOT
Life Is Talkin' Misery
MoOt 001 (JCR. 01 40 34 11 58)

MoOt est un garçon qui chante, écrit, compose, produit et joue de nombreux instruments. Sa manière de concevoir la musique doit à l'évidence beaucoup aux Beatles. De manière symptomatique, pour la sortie de « Life Is Talkin' Misery », il est allé chanter à Liverpool. Le disque a été enregistré entre août 2007 et février 2009 avec l'aide d'Alan Fatras (batterie) et d'autres intervenants pour tout ce qui est cordes, cuivres, etc. Chaque chanson est ciselée avec la sensibilité d'un créateur passionné par la pop des années 60, avec une exigence pour les mélodies et la volonté de varier les sonorités. Publié une première fois en avril 2009, le premier album de MoOt (13 titres) est à nouveau disponible en vinyle et en CD.

Jean-William THOURY

POP POWER
60's & 70's - Vol. 2
Magic 3930 871



Chez Magic, on aime la pop mélodieuse, avec des harmonies bien chantées. Ce nouveau volume (24 titres) puise dans les 45 tours simples publiés en France durant la période propice à ce genre de musique (1966-72). L'équilibre est maintenu entre les évidences – Sagittarius, Grass Roots, Byrds, Hollies (version lente de « Would You Believe »), Spanky & Our Gang, Association, Left Banke – et des noms peut-être moins familiers du grand public, surtout s'ils ne jouent pas leur succès, William Saint James, Holy Mackerel, Hearts And Flowers (une version de « Reason To Believe » de Tim Hardin), Lobo (né Kent LaVoie), Keith (« Pretty Little Shy One »)... Artistes soutenus par le label, sont présents Tin Tin comme Steve & Stevie. Ces derniers dans un exercice beatlesque, « Merry Go Round ». Les Cyrcle jouent « I'm Happy Just To Dance With You », Roger Nichols & The Small Circle Of Friends optant pour un autre morceau des Beatles, « I'll Be Back ». Quand il s'agit d'harmonies vocales, on pense aux Mamas & Papas. Ils sont ici représentés par Mama Cass en duo avec Dave Mason (ex-Traffic) sur « Sit And Wonder ». En 1968, Kenny Rogers obtient un franc succès avec « Just Dropped In (To See What Condition My Condition Was In) » signé Mickey Newbury, un bon jerk. Aux Lovin' Spoonful dans « Never Going Back » succède leur leader, John Sebastian, avec « She's A Lady » (pas le tube de Tom Jones). Les Raiders interprètent « Indian Reservation (The Lament Of The Cherokee Reservation Indian) » de John Loudermilk trois ans après Don Fardon. « Isadora » (1977) d'Illusion, formé par des membres de Renaissance ; ou « Midnight Wind » (1979) par John Stewart semblent un peu hors période mais leur couleur s'accorde avec le reste de la compilation, de manière générale plus proche du courant *sunshine*.

Jean-William THOURY

CINQ GENTLEMEN
Tendres Années 60
Barclay 532 6100



Venus de Marseille, Jean Fredenucci (chant, basse), Claude Olmos (guitare solo), François Paoli (rythmique), Guy Matteoni (orgue) et Michel Donat (batterie) se retrouvent à Paris. Engagés par Ken Lean, alors quasiment l'unique directeur artistique désireux de se démarquer par son style de production, ses tentatives dans le domaine du son, ils enregistrent un super 45 tours sous le nom d'Ambitieux. Début 1966, devenus les Cinq Gentlemen, ils signent un contrat avec Riviera et, sous la responsabilité de Léo Missir, adaptent « Cara-Lin » des Strangeloves avec une belle fougue. Le solo ne laisse aucun doute sur les capacités de Claude Olmos (que l'on retrouvera dans les rangs de groupes fameux, Alan Jack Civilization, Cœur Magique, Doc Daïl, Magma...). Les trois autres plages du EP montrent que Jean Fredenucci comme Guy Matteoni sont plus que compétents en ce qui concerne l'écriture d'originaux, ce que la suite va confirmer de manière éclatante avec « Dis-Nous Dylan » (Fredenucci) de juin 1966. Cette chanson demeure la plus célèbre même si sur le même disque figurent le revigorant « Hosanna » (Matteoni) et « Si Tu Reviens Chez Moi », une composition oscillant intelligemment entre garage, beat et Dylan. Les Naast l'ont plusieurs fois interprété en concert, démontrant que la qualité d'un titre peut lui assurer une forme de postérité. « Dis-Nous Dylan » est publié en Espagne. Les Cinq Gentlemen l'enregistrent en anglais et en italien. Décidément efficace, il est repris aux Etats-Unis par les Sandals, en Angleterre par Hedgehoppers Anonymous. A nouveau dans le style *jangle* à la Byrds, « Qu'As-Tu Katioucha » voisine avec un jerk, « Je Te Veux », et un morceau pop psychédélique, « LSD 25 Ou Les Métamorphoses De Margaret Steinway » au cours duquel il est question de petits carrés de buvard mâché ! Jean Fredenucci a le chic pour chanter des morceaux plus lents, un peu blues, d'une voix plaintive, « Cette Fille-Là », « Prie ! », « Olivier », « Anna »... L'influence du R&B est sentie sur « Cent Millions D'Années Avant Jésus-Christ ». Toujours en 1967, « Twiggy », ode au célèbre mannequin, est résolument pop, comme il se doit. « Mets Du Sucre Dans Ton Café » semble synthétiser les différentes facettes qui font la qualité indiscutable des Cinq Gentlemen. Ce sera cependant le dernier disque du groupe qui se sépare au printemps 1968. Grâce à ce florilège (20 titres), on a tout loisir d'apprécier la force de l'une des meilleures formations pop françaises de la période.

Jean-William THOURY

DAVID COURTNEY
First Day - The Complete Story
Angel Air 315

Ancien batteur dans le groupe d'Adam Faith, devenu pianiste et compositeur, David Courtney connaît une période faste de collaborations avec Leo Sayer, Roger Daltrey et son ancien employeur, Adam Faith. En 1975, porté par ces succès, il signe seul l'album « First Day », publié par United Artists aux USA, EMI en Angleterre ;

réédité pour la première fois en CD (19 titres dont 7 bonus, livret 12 p.). Une version orchestrale de « Silverbird », arrangée par Andrew Powell, est enregistrée à Abbey Road, les autres titres étant produits à Air avec Geoff Emerick à la prise de son. David Courtney reste dans le grandiose avec « Don't Look Now » qui sonne comme du Beach Boys reprenant du Gene Pitney produits par Phil Spector ! Les autres influences comprennent David Bowie, Neil Diamond, Harry Nilsson, Bob Dylan, Tim Rose... Outre Russ Ballard, Albert Lee (guitares), BJ Cole *(pedal steel)*, Francis Monkman, Mike Moran (claviers), etc., sur « When Your Life Is Your Own », à l'ambiance Pink Floyd, David Courtney reçoit l'aide de David Gilmour. L'ensemble constitue un album bien ancré dans son époque, le milieu des années 70. David Courtney a ensuite entamé à Hérouville un deuxième 33 tours resté inédit. Parti travailler à Los Angeles puis en Australie, il est depuis revenu en Angleterre.

Jean-William THOURY

RICKY NORTON
Tribute To Eddie
Saphyr 6009

Parallèlement au CD « Ricky Norton Chante Eddie Cochran » (JBM N°282), sort ce EP qui complète en beauté l'hommage rendu par le rocker lusitanien au génie à la Gretsch. Encore une fois, Saphyr fait les choses comme il faut : belle pochette glacée avec tranche imprimée et languette (pour le réassort ?), étiquette papier, etc. Les morceaux choisis pour le super 45 tours ne figurent pas sur le CD mais proviennent des mêmes séances, réalisées à Bordeaux le 15 février 2010 avec Alexis Mazzoleni (guitare solo), Eric Lurie (rythmique), Grégory Ricoy (contrebasse) et Pascal Delmas (batterie). Ici, Ricky met en première position un titre peu connu, « I Don't Like You No More », qu'interprète Joe Williams dans le film « Disc Jockey Jamboree » et qu'Eddie chante en Angleterre au cours de l'émission télé Boy Meets Girls diffusée le 27 février 1960. Pour l'occasion, Bill Shepherd avait imaginé un arrangement de cuivres que font revivre Michel Mondou (saxo), Pascal Drapeau (trompette) et Sébastien Arruti (trombone). Les trois autres plages sont mieux connues des fans. Choriste de luxe, l'excellent Alain Chennevière est entendu sur « Pocketful Of Hearts » et « Mean When I'm Mad »,.sa voix s'accordant bien avec celle de Ricky Norton, toutes les deux trouvant leur meilleur emploi dans les graves. Pour « Teresa », il faut une réponse féminine, ce dont se charge Marie Lamy. Le tout forme un EP beau à regarder, à toucher et encore plus à écouter !

Jean-William THOURY

CHAUSSETTES NOIRES
Tendres Années 60
Polydor 882 392

Que serait le rock'n'twist sans l'incroyable rayonnement que connurent les Chaussettes Noires ? On ne peut que comprendre les raisons de cet engouement et de cette influence déterminante quand on réécoute les 27 chansons retenues ici (1961-63). Par une alchimie unique due aux talents de chaque membre mais aussi probablement à l'émulation, à l'effervescence d'une époque, les Chaussettes ont inventé la vie en groupe et en rock et laissent de pures pépites. Le son des guitares, la voix d'Eddy Mitchell, la vivacité des rythmiques, le côté rusé des chœurs, le choix des morceaux, c'est un sans faute. Parallèlement à la création de titres originaux bien ficelés, en adaptant des morceaux des pionniers, les Chaussettes ont tenu un rôle capital de passeurs, branchant leurs admirateurs sur Gene Vincent, entre autres. Ce n'est pas rien ! Avec eux, on est au paradis du rock français !

Jean-William THOURY

THAT BRITISH SOUND
Volume Ten
Blakey 89 (15 € pc - PGA, 14 place Europe, 29260 Lesneven)

Cette excellente collection rend un hommage mérité aux rockers anglais. Chaque volume recèle plusieurs merveilles, des obscurités souvent trop excellentes pour le rester, voire des inédits très intéressants comme « I Don't Care » par les Sombreros, rescapé d'un 45 tours échantillon ! Ce CD (31 titres, livret 12 p.) présente « Summertime Blues » (Eddie Cochran) arrangé de manière personnelle par les Vipers que produit George Martin pour Parlophone. L'ambiance jungle menaçante est obtenue par Sharky Todd & His Monsters (en fait une mouture des Vipers) dans « Cool Gool », idéal pour Halloween tout



comme « Tombstone N°9 » de Clay Morton. Les Crescendos de Birmingham reprennent « Gandy Dancer » d'après les Ventures. Originaires de la même ville, les Snakes proposent une version de « By The Light Of The Silvery Moon » étonnante. L'introduction à la batterie est similaire à celle de « Cadillac » par les Renegades, ce qui indique que des membres de ce groupe ont ensuite fait partie de l'autre. « Cold, White And Beautiful », chanson funèbre, voit Vince Taylor s'intéresser au corps refroidi et ensanglanté d'une morte ! Ce texte pourrait expliquer pourquoi Palette ne l'a pas publié en 1961 ! Al Saxon se frotte à « Linda Lu » mais sa version n'arrive pas à concurrencer celle du puissant Johnny Kidd. Avant de jouer avec ce dernier, deux futurs Pirates, Johnny Spence (basse) et Frank Farley (batterie) font partie des Redcaps qui accompagnent un chanteur noir britannique, Dudley Heslop *alias* Cudley Dudley, entendu dans « Sitting On A Train » et « Later ». Les Fortunes souffrent d'un nom porté par un groupe plus célèbre. Est-ce pour cela qu'ils s'attaquent au « Lac Des Cygnes » (Tchaikovsky) avec tant de hargne ! « I Love To See You Strut » de David John & The Mood est produit par Joe Meek. Cliff Richard étant une star, ses titres font l'objet de reprises comme ici « Now It's Time To Fall In Love » par Garry & Lee. Pas encore baptisé Tom Jones, Tommy Scott et ses Senators enregistrent en maquette quatre morceaux dont « Time Alone Will Tell ». Par la qualité de leur prestation, Duffy Power (« What Now ? », « That's My Little Susie »), Bert Weedon (excellent « Black Jackets »), Jess Conrad (« Down Home Tonight » pris sur un train d'enfer) montrent pourquoi ils font partie des artistes déjà bien connus par les amateur de *brit rock*.

Jean-William THOURY

CHARLES TRENET
Intégrale Vol.9 (1952-53)
Frémeaux & Associés 089, 2 CD

Les responsables de cette série sont si méticuleux que, quand un document concernant les volumes précédents leur a échappé, ils tiennent à l'inclure sur le nouveau. Ce qu'ils font ici avec six archives qui auraient dû figurer sur celui voué aux années 30. Les autres plages concernent la période 1952-53. Très occupé à parcourir le monde, et même son pays avec la caravane du Tour de France, Charles Trenet demeure éloigné des studios, n'enregistrant que neuf titres en 1952, dix en 1953. Au studio Magellan, avec Jo Boyer (direction d'orchestre), il chante « En Ce Temps-Là », « Valse Des Amours Passées », l'alerte « En Seine-Et-Oise », « Pavane Des Patronages », « Le Cœur De Paris », « Simple Et Tendre » *(La vieille chanson du premier amour...)*, « La Jolie Sardane » (avec son introduction sifflée), « Je Marche Au Bord De L'Eau », « Printemps A Rio ». Au Brésil, où il s'est produit, on lui confie un poème, « O Tropeiro », qu'il met en musique et interprète. Là-bas, Carioca e sua Orquestra avec Safira chante « La Mer » adapté en portugais/brésilien, « O Mar ». L'émission de radio française La Joie De Vivre reçoit souvent Trenet qui y interprète quelques succès – « Y A D'La Joie », « J'Ai Ta Main » – et se retrouve face à Georges Auric, Louis Ducreux, Mireille, Jean Sablon. Maurice Roget, imprésario et pianiste, joue « La Mer » de façon wagnérienne ! En février 1953, au Magellan, accompagné par Albert Lasry, Trenet grave « Où Vas-Tu Chaque Nuit ? », « Bouquet De Joie », « Font-Romeu », « Madame La Pluie ». En octobre, avec Jo Boyer, « Chanson Pour Noël », « Les Olivettes », « Quand Un Bateau Blanc », « En Avril A Paris » (qui inspire son sous-titre à ce recueil). Il participe à un disque de danse de Jacques Hélian reprenant ses succès, « Boum ! », « L'Ame Des Poètes », « Dans Les Pharmacies », etc. Avec le Trio Raisner, il tente « Si Le Bon Vent » et « Adieu Mes Beaux Rivages » qu'il préférera refaire. En complément de tous ces enregistrements, figurent une version de « En Ce Temps-Là » par Marie Darmont, et des interventions parlées de Charles Trenet. Le livret (16 p.) bilingue français anglais donne les renseignements utiles.

Jean-William THOURY

PAUL ANKA
My Heart Sings
Magic 3930 864

On sait que des liens unissent Paul Anka à la France. Il a épousé une Française, écrit un succès pour Sylvie Vartan (« I'm Watching You »/ « Je Ne Vois Que Toi »), transcrit « Comme D'Habitude » en « My Way »... Ce penchant est mis en évidence sur un album incluant « Under The Paris Skies » (« Sous Le Ciel De Paris »), « Autumn Leaves » (« Les Feuilles Mortes »), « Pigalle » (Georges Ulmer), « Comme Ci, Comme Ça » (« Clopin Clopant »), « C'Est Si Bon », « Mélodie D'Amour » (Henri Salvador), « I Love Paris » et un succès personnel qui résume bien cette affaire, « Les Filles De Paris ». Tout est chanté en anglais. Aux 12 plages du format original, le CD en ajoute 12 autres de la période (1958-59), écrites par Paul Anka, dont « Faibles Femmes (I Really Love You) », « Put Your Head On My Shoulder », « Lonely Boy »... La voix est agréable, suave, persuasive. Les orchestrations de Don Costa donnent à la fois une impression de luxe et d'énergie. Le professionnalisme évident de tous les participants n'a rien de gênant mais garantit au contraire plus d'une heure de vrai plaisir musical.

Jean-William THOURY

MONTY
Tendres Années 60
Barclay 532 6101

Jacques Bulostin, né en 1943, doit son nom d'artiste, Monty (comme Montgomery Clift), aux responsables de chez Barclay qui lui font signer un contrat en 1963. « Il A Des Remords », orchestré par Jacques Loussier, sort en novembre. Début 1964, Monty a la bonne idée de chanter en français « The Girl Who Sang The Blues » (Everly Brothers) traduit en « Même Si Je Suis Fou ». Cette réussite lui vaut d'être *chouchou* à SLC. Il restera d'ailleurs un complice de l'émission, jusqu'à en devenir un animateur en 1967. Une autre adaptation lui permet de confirmer son statut de jeune vedette : « Can I Get A Witness » (Marvin Gaye puis les Rolling Stones) devient « Un Verre De Whisky » sur un tempo ultra rapide. « Hey Dean, Hey Jean », succès américain de Dean & Jean, est francisé de manière intelligente et rigolote en « Ce N'Est Pas Vrai ». La réalisation de ces faces est assurée par Mort Shuman, toujours avec Jacques Loussier. A l'automne 1964, Jacques Denjean dirige l'orchestre pour « Que Me Reste-T-Il ? ». Plus nostalgique qu'écolo, « On A Changé Ma Ville » est apporté par Ralph Bernet et Jacques Revaux. Aidé de Pierre Saka, Monty signe « Ton Jour De Chance », adaptation de « Yesterday Man » (Chris Andrews). Il grave à la même époque (1966), l'un de ses meilleurs morceaux, « J'Ai Traversé L'Enfer », de Ralph Bernet et Guy Magenta. « Amoureux » est enregistré à Londres avec Reg Guest, comme « Le Collège » qui s'inspire de Chuck Berry (probablement « Bye Bye Johnny ») même si le refrain – *Hey les Français !* – a tout d'une création avec ses chœurs et ses saxos ! L'influence des succès anglais se fait sentir sur « Rêve D'Enfant » à l'orchestration énergique et ciselée, ou « Histoire D'Amour » qui a le charme de la pop sous influence psyché, avec cordes. Pour « Le Cœur D'Une Fille », il est évident que Monty a beaucoup écouté les Beatles. Il collabore ensuite avec Mémé Ibach mais conserve une optique pop sur le plan des arrangements et des mixages. Avec « Qui Après Toi », traité de manière emphatique par Jean Claudric, le résultat est convaincant. Après avoir représenté une facette de la pop gentille en français, grâce entre autres à une voix agréable, un don pour la composition (dont ont profité de nombreux homologues) et des productions soignées, Monty adopte une approche plus classiquement variété comme l'indique « Heureux Sur Terre », dernière plage de ce florilège (24 titres 1963-68).

Jean-William THOURY



DANYEL GÉRARD
Documents Sixties Rares - 1962
Magic 3930 872

Né à Paris en 1939, Daniel Kherlakian *dit* Danyel Gérard est l'un des premiers Français à chanter rock, à la fin des années 50 sur deux EP Barclay. Après un séjour sous les drapeaux, en Algérie, il reprend le cours de sa carrière chez Polydor avec « Oh Marie-Line » en novembre 1961. On le voit à l'ABC en janvier 1962, en première partie des Chats Sauvages et il connaît le succès comme compositeur grâce à sa « Leçon De Twist » qui séduit de nombreux interprètes dont les Chaussettes Noires. Voici un CD (19 titres) documentant son année 1962. La sélection débute par le tube « Le Petit Gonzales » d'après « Speedy Gonzales » (David Dante puis Pat Boone). Danyel chante d'une manière plutôt brute, laissant volontairement les aspérités. On aime ou pas mais il faut reconnaître que cela donne un impact rock à un titre comme « Marjorie, Marjorie ». Les créations, dont « L'Incendie », autre succès, voisinent avec les adaptations, « Gong Gong » (« I'm Blue », Ikettes), « Ça N'Finira Jamais » (« Dear Lady Twist », Gary US Bonds), « Le Ciel Peut Attendre » – parallèlement chanté par Sophie (« Free Me », Johnny Preston), « Blessé » (« Hurt », Timi Yuro), « Cœur Gros » (« Please Stay [Don't Go] », Drifters). Il serait pardonnable de penser que « Tant Pis Pour Toi » est une adaptation d'un morceau des Shirelles destiné à Tiny Yong alors qu'il s'agit d'un original écrit avec l'ami Ralph Bernet ! Conçue avec Giuseppe Men-

gozzi *alias* Jerry Mengo, Danyel Gérard présente sa propre version de la « Leçon De Twist » puisée ici dans une archive télévisée. Elle fait partie des cinq bonus avec « Memphis Tennessee », aussi en direct ; « Piove In Casa Mia », version italienne du charmant « Il Pleut Dans Ma Maison » ; « Senza L'Amore » (« Vivre Sans Amour ») composé avec Pierre Barouh sous l'influence bénéfique de Burt Bacharach ; et « Mia Cara ». Placées en complément, ces quatre dernières plages datent de 1964-65.

Jean-William THOURY

AC/DC
Iron Man 2
Columbia 66214

Pour « Iron Man 2 », film avec Mickey Rourke, les studios Marvel ont choisi de confier la B.O. à AC/DC. Puisant 15 titres sur dix albums studio, cette sélection fait l'objet de ce CD sous pochette-carton ouvrante (livret 32 p.). Prototype du groupe se consacrant à un style riffu et lourd mais encore en rapport avec le blues et le rock'n'roll, AC/DC est formé de Bon Scott puis Brian Johnson (chant), Angus Young (guitare solo), Malcolm Young (rythmique), Mark Evans, Cliff Williams (basse), Phil Rudd, Chris Slade (batterie). Le célèbre combo australien n'a jamais été aussi bon qu'avec son premier chanteur, le teigneux Bon Scott (1946-1980), que l'on retrouve dans « Rock'n'Roll Damnation », « Cold Hearted Man », « If You Want Blood (You've Got It) », « T.N.T. », « Hell Ain't A Bad Place To Be », « Let There Be Rock » et « Highway To Hell ». Si ce dernier titre est devenu un hymne chez les motards, en concurrence avec « Born To Be Wild » ou « Bad Company », c'est que la musique de AC/DC, directe et sans compromission, s'accorde bien avec une certaine idée de liberté, de dangerosité et d'action musclée ; idéale donc pour assurer la musique d'un film comme « Iron Man 2 ». **Jean-William THOURY**

INITIALES B.O. (2)

Voici le quatrième coffret de réédition vinyle de 45 tours de Serge Gainsbourg, le second de BOF, cette fois uniquement de simples, « **BANDES ORIGINALES DE FILMS, Vol. 2** » (*Mercury 532 470-5*, 2000 exemplaires numérotés, livret 16 p., texte du spécialiste Stéphane Lerouge). Les douze références, entre 1966 et 1990, forment une sélection (pas de « Cannabis », « Trop Jolies Pour Etre Honnêtes », « Madame Claude », « Good Bye Emmanuelle », « Les Bronzés »). A cette époque, elles sont parfois liées à un film où Gainsbourg est acteur-vedette (« Slogan », « Je Vous Aime » avec « Dieu Fumeur De Havane » et en face B le R&B « La Fautive »), voire réalisateur (« Je T'Aime Moi Non Plus » avec l'inoubliable ode pianistique « Ballade De Johnny-Jane », « Stan The Flasher »). On retrouve le rare « Manon » (Catherine *d'occase*, dixit lui-même, sur la pochette) ; « Le Pacha », rare film *grand public* de sa BO-graphie, avec le fameux et précurseur « Requiem Pour Un C... », chanté à l'écran dans la fumée en présence de Jean Gabin ; une de ses rares adaptations pour « Un Petit Garçon Nommé Charlie Brown » ; l'obscur « Le Physique Et Le Figuré » ; « Tenue De Soirée ». Plus qu'une finalité, la B.O. est parfois pour Gainsbourg l'occasion de maquetter des idées, finalisées ailleurs : ainsi notamment « La Horse », de 1969, qui préfigure « Melody Nelson », et bien sûr « Les Cœurs Verts », en 1966, dont deux airs, affinés, donneront « Le Canari Est Sur Le Balcon » et surtout « Je T'Aime... Mon Non Plus ». Ce film-culte sur la jeunesse tourmentée, dépouillé, très néo-réaliste, constitue ici une création discographique puisque la musique n'était pas parue à l'époque. Ces quatre magnifiques coffrets, un récent film biographique maintenant en DVD, un livre de souvenirs de sa première femme, « Anna » en DVD... mais que restera-t-il à se mettre sous la dent pour les vingt ans de la disparition de Serge Gainsbourg l'année prochaine ?

Pierre LAYANI

PHIL SPECTOR
The Early Productions
Ace 1253 (15 € pc - PMS, 14 place Europe, 29260 Lesneven)

On ne produit pas un chef-d'œuvre de la magnitude de « Be My Baby » – premier succès des Ronettes, en 1963 – sans avoir auparavant appris les rudiments du métier. C'est ce que souligne avec acuité cette compilation (28 titres, livret 24 p.) réunissant des enregistrements supervisés par Phil Spector de 1958 à 1963. Né en 1939 à New York, Harvey Philip Spector vit avec sa mère et sa sœur. Ils s'établissent à Los Angeles en 1953, Phil étudiant à Fairfax jusqu'en 1957. Avec deux amis, il organise les Teddy Bears qui cartonnent avec « To Know Him Is To Love Him », N°1 en septembre 1958 sur Doré (voir la biographie de Spector dans JBM N°56). D'emblée, il travaille avec des artistes sous contrat avec ce label, Tony & Joe qui enregistrent l'un de ses titres, « Where Can You Be ? ». Art & Dotty Todd reprennent « Don't You Worry My Little Pet », face B du tube des Teddy Bears. Spector se rapproche de Lester Sill (manager des Coasters) et Lee Hazlewood (producteur de Duane Eddy), apprenant beaucoup à leur contact. Il produit Kell Osborne et les Spector's Three pour leur compagnie, Trey, puis, en avril 1960, revient à New York collaborer avec Jerry Leiber & Mike Stoller. Sa participation à « Spanish Harlem »/« First Taste Of Love » (Ben E. King) fait grimper sa cote dans la profession. Son ascension est alors inéluctable, basée sur un travail en studio de plus en plus élaboré, pour des interprètes tels Ray Peterson, Curtis Lee (Dunes) ; Sammy Turner, Arlene Smith, Karen Lake (Big Top) ; Jean DuShon, Ruth Brown, LaVern Baker, Top Notes, Billy Storm (Atlantic) ; Paris Sisters (Gregmark) ; Ducanes (Goldisc) ; Blackwells (Ron & Dewaune Blackwell), Creations (Jamie) ; Bert Berns *alias* Russell Byrd (Wand) ; Gene Pitney (Musicor)... En mars 1962, pour la seule fois de sa carrière Spector accepte un poste fixe, chez Liberty, remplaçant Clyde Otis sur la Côte Est. Là, il se montre plus indépendant que jamais, ne produisant que trois simples en quatre-cinq mois, pour Troy Shondell, Bobby Sheen et Obrey Wilson. Auparavant, en septembre 1961, il crée Philles avec Lester Sill. Ayant empoché une belle somme grâce à Liberty, il produit pour son label les Crystals (« He's A Rebel »), Bob B. Soxx & The Bluejeans (« Zip-A-Dee Doo-Dah »)... Il est en pleine possession d'un son personnel, le fameux *wall of sound* (mur du son). Sa manière d'enregistrer Terry Day dans « Be A Soldier »/« I Love You, Betty » pour Columbia ne laisse aucun doute à ce sujet. A 23 ans, Phil Spector a mis quatre ans à maîtriser les techniques, trouver son style, concrétiser ses ambitions créatrices. Cette période est magnifiquement illustrée par ce florilège qui reprend les chansons les moins rééditées et un inédit, « Laugh Right In My Face » par Bobby Sheen, période Liberty.

Jean-William THOURY

HEART
Private Audition + Passionworks
BGO 888, 2 CD

Les sœurs Wilson, Ann (née en 1950 à San Diego) et Nancy (1954, San Francisco), toutes deux chanteuse et guitariste, sont à la tête d'une formation de hard FM toujours en activité, Heart. Ce CD double cumule deux albums Epic, « Private Audition » (juin 1982) et « Passionworks » (août 1983). Un temps basé à Vancouver, Canada, Heart se fait connaître en 1976 avec « Dreamboat Annie », premier 33 tours bien classé aux Etats-Unis, suivi de « Little Queen », « Magazine », « Dog And Butterfly », « Bebe Le Strange », « Greatest Hits/Live »... Steve Fossen (basse) et Michael Derosier (batterie), présents sur « Private Audition », sont remplacés par Mark Andes (ex-bassiste de Spirit) et Denny Carmassi (batteur qui a joué avec Montrose) sur « Passionworks ». Il est difficile de comprendre le succès durable des sœurs Wilson dont ni les voix, ni les compositions, ni les paroles ne paraissent bien captivantes. Mais leurs supporters savent mieux que quiconque où réside le charme et ceux-ci seront ravis de retrouver ces deux albums. Les disques du groupe sortent ensuite chez Capitol.

Jean-William THOURY

NICOLAS PEYRAC
Platinum Collection
EMI 9628 7282, 3 CD

En 1975, une nouvelle voix s'immisce sur les ondes avec une attachante ballade dans la veine chanson folk, teintée de mélancolie routarde, « So Far Away From L.A. » *(si loin de Los Angeles)*. La carrière de Nicolas Peyrac est lancée, qui connaîtra comme autres temps forts « Et Mon Père », la même année, et « Je Pars » (1977). Ensuite la discrétion prendra le dessus, malgré diverses tentatives. En 56 titres répartis sur trois disques, le trajet de Nicolas Peyrac est ici retracé.

Pierre LAYANI

RONNIE BIRD
Tendres Années 60
Mercury 530 604

Quand quelqu'un veut montrer la valeur de ce qui se faisait en France au milieu des années 60, il n'est pas rare qu'il fasse écouter Ronnie Bird, certain d'obtenir un acquiescement ! Tout le monde aime Ronnie, pour une raison simple : c'est excellent. En 20 titres (1964-68), sa carrière est évoquée ici en accordant la même importance à ses deux périodes, chez Decca et Philips. Pour les éventuels retardataires, il est grand temps de découvrir « Tu Ferais Mieux De Filer », « Je Ne Mens Pas » ou « Seul Dans La Nuit ». Du grand art !

Jean-William THOURY

LONDON ROCK AND ROLL SHOW 1972
Concert Classics SFMDP009, CD + DVD (15 € pc - PGA, 14 place Europe, 29260 Lesneven)

Ce show mythique présente une affiche de rêve : Bo Diddley, Jerry Lee Lewis, Bill Haley, Little Richard et Chuck Berry au stade de Wembley avec, en hors d'œuvre, les rockers anglais Graham Fenton & The Houseshakers, Heinz et Screamin' Lord Sutch. Tous sont dans la force de l'âge et en pleine possession de leurs moyens, ce qui fait de ce film un document inestimable sur les pionniers du rock. Les rockers anglais répondent en masse et on est impressionné par le nombre de *teddy boys* présents, certains très jeunes, préfigurant la vague *british rockabilly* qui va déferler sur l'Europe en 1975 avec Crazy Cavan, les Riot Rockers, Flying Saucers et Matchbox, dont le futur chanteur Graham Fenton ouvre le bal avec les Houseshakers et une version de « Be-Bop-A-Lula » qui démontre que son amour pour Gene Vincent remonte à loin. Heinz, célèbre pour son « Tribute To Eddie » produit par Joe Meek en 1963, enchaîne avec « C'mon Everybody », rendant hommage à l'autre rocker légendaire de la tournée de 1960. Beaucoup adorent, certains détestent, mais Screamin' Lord Sutch ne laisse personne indifférent ! Il en rajoute dans la démesure, se faisant porter dans un cerceuil escorté de strip-teaseuses pour le bien nommé « Great Big Coffin » suivi de « Looking For Mary ». Accompagné dans les sixties par des as de la six-cordes dont Ritchie Blackmore, il est devenu culte dans l'univers psychobilly et ce n'est que justice : gloire soit rendue à ce grand malade, c'est ça aussi le rock'n'roll ! On passe aux *originators* avec Bo Diddley qui assène « Road Runner » et « Mona », provoquant de magnifiques pas de danse chez les *teddy boys*. Plusieurs rockers français ont également fait le déplacement et on peut apercevoir Patrice *Charlie* Barbat bopper sur « Peggy Sue » ! Dans ce contexte, Jerry Lee Lewis se surpasse et propose un show époustouflant avec « High School Confidential » et « Whole Lotta Shakin' Goin » On ». Le *Killer* est bien le plus sauvage d'entre tous. Souvent dénigré par l'intelligentsia rock française, Bill Haley met le feu au stade : s'il y a un vainqueur à l'applaudimètre c'est lui, et son mélange de hillbilly et de rhythm'n' blues mérite bien ça ! « See You Later Alligator » et « Rock Around The Clock » sont des moments de délire. Beaucoup plus apprécié par les intellos, Little Richard rame pourtant derrière dans des versions moyennes de « Rip It Up », « Lucille », « Good Golly Miss Molly » et « Tutti Frutti ». Enfin, accompagné par les Houseshakers, Chuck Berry clôt le festival en apothéose. Dans une forme intermédiaire (moins bien que dans les années 50/60 mais largement mieux que ses catastrophiques concerts d'aujourd'hui), il joue avec le public et offre de beaux moments guitaristiques. Son jeu de scène acrobatique et facétieux met l'auditoire en joie et « Memphis Tennessee », « Little Queenie » ou « Reelin' And Rockin' » sont un bon reflet de ses talents de compositeur. En complément au DVD figure un CD-24 titres, la plupart captés en live, des artistes précités. Un document indispensable.

Tony MARLOW

LE 1er ARGUS DES SIMPLES 50/60



Après les argus du disque 50/60 d'artistes français et étrangers pour les super 45 tours et les albums (12 en tout), voici le début du complément naturel : les 45 tours-2 titres, cette fois-ci mixte, inter/nationaux : « **L'ARGUS DES SIMPLES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1, A à C** » (JBM, 64 p.) Ainsi le recensement complet des deux premières décennies de production hexagonale en microsillon sera achevé. C'est cette logique qui a mené à ce que cet argus s'arrête à 1970 (inclus), comme pour les albums, et les super 45 tours par la force des choses. La discographie de chaque artiste sera ainsi complète, avec un répertoire qui, suivant le cas, se chevauche ou se complète selon les formats. Pour l'intérêt visuel, seules les éditions avec pochette personnalisée, fût-ce d'un simple texte, sont retenues. Si le 45 tours simple est bien là dès les débuts du microsillon – c'est même le premier en 1951 –, c'est le super qui, en France, occupe l'espace non seulement commercial mais aussi artistique. Ainsi, en général, les séances d'enregistrement sont prévues pour quatre titres, tel un mini-album. Le 2 titres à lui pour fonction d'alimenter les juke-boxes, une éventuelle promotion et la meilleure diffusion radio par son sillon plus large. Pourtant, assez tôt, pour toucher ceux qui se contenteraient simplement du titre-vedette, les firmes lancent timidement des couplages 1+1 pour le commerce, avec à chaque fois un intitulé-prétexte : Fontana dès la fin des années 50 avec *Série Hit*, puis CBS avec *Gémini*, Philips avec *Parade*, Vogue avec *Fashion*, Decca/RCA avec *Hit parade*. De subsidiaire, le simple va devenir concurrent avant de supplanter le EP à la fin des années 60.

A côté de cela, le groupe Philips/Fontana/Mercury se fait une spécialité de simples promo avec un visuel volant encarté, gâtant Johnny Hallyday, Claude François, Sheila, France Gall, Lucky Blondo (ici présent), Michèle Torr... Decca/RCA est aussi prodigue d'éditions semi-promo en N&B pour certains artistes (Rolling Stones, Sylvie Vartan, Alain Barrière, Sacha Distel, Nancy Holloway...), mais pas pour d'autres (Ronnie Bird, Noël Deschamps) ! Chez Odéon, les Beatles sont bichonnés, avec une magnifique et unique galerie de références pour les juke-boxes, aussi rares que chères aujourd'hui, trônant ici. Les artistes Pathé, Barclay et Polydor sont eux peu pourvus dans ce domaine. Sauf exceptions : chez Pathé le catalogue *Pat*, uniquement pour les débutants (l'équivalent de la série *Contact* chez Vogue en 4 titres) ; chez Barclay les licences assurées, notamment Atlantic/Atco/Stax et Chess dont le format SP s'impose précocement dès 1966/67 ; enfin Polydor qui se déchaîne sur James Brown (30 références entre 1967 et 1970 !).

Si les super 45 tours, dans le monde de la collection, sont plus prestigieux, mais déjà bien répertoriés, de plus s'auto-référençant en leur dos, cet ouvrage, sans équivalent, apportera au vrai discophile maintes surprises : *Quoi, c'est sorti en 2 titres ça !?* Quelques pièces atteignent une belle cote, comme le rarissime Syd Barrett (1000 €), plusieurs Beatles (250 €) ou Jalil Bennis & Les Golden Hands, groupe algérien R&B reprenant du Nino Ferrer sur un graphisme Atlantic (300 €) ! Comme à l'accoutumée, des oublis de la première parution mensuelle sont réparés, désormais dans le corps de l'ouvrage. De plus, en fin de livre sont répertoriés pour certains artistes sensibles les simples sans pochette-photo (Richard Anthony, Antoine, Beatles, Ronnie Bird, Lucky Blondo...). En toute simplicité.

Pierre LAYANI





ROLLING STONES
Let It Bleed
Ethan Russell (Michel Lafon)

Photographe, Ethan Russell suit les Rolling Stones lors de leur tournée américaine de novembre 1969. Né à New York en 1945, il a grandi à San Francisco mais vit à Londres depuis 1967. Il travaille pour le magazine Rolling Stone et a déjà pris des clichés de Mick Jagger en interview, de Brian Jones chez lui, du groupe à Hyde Park... Il signe la pochette de « Honky Tonk Women ». Quand il part avec les Stones sur la route fin 1969, il est donc déjà bien admis par le clan (encore réduit à cette époque) et peut prendre des photos en toute liberté ou presque. Il en résulte un reportage magnifique montrant les Stones dans diverses situations, dans l'intimité, en voyage, en répétitions, sur scène, etc. Ethan Russell a montré son reportage en 2008 pour une édition limitée chez Rhino, déjà sous le titre « Let It Bleed ». Voici une version copieuse (256 p., 28x31 cm), luxueuse, avec un long texte de souvenirs et d'explications épicé d'interventions de personnes ayant pris part au périple, en plus des merveilleuses images. Le 6 décembre, les Rolling Stones veulent terminer la tournée par un concert gratuit en Californie, à Altamont... *Let it bleed*...

Jean-William THOURY

BOOTLEG - LES FLIBUSTIERS DU DISQUE
Alain Gaschet (Florent Massot)

Le besoin d'acquérir la moindre trace sonore d'un artiste, de revivre l'ambiance électrique et l'émotion d'un concert impossible à se procurer par la voie légale est à l'origine du disque pirate. Le bonheur de le posséder en fait oublier le prix élevé. L'auteur dissipe une partie du mystère qui entoure l'origine de cet objet de convoitise, d'une finition sommaire au début, sans aucun signe distinctif, mais qui se perfectionne pour concurrencer les productions officielles. Le livre « Bootleg » (320 p.) téléporte le lecteur dans l'univers des flibustiers discographiques et révèle comment une passion peut devenir une activité lucrative, des collectionneurs comme vous et moi en arriver à braver les lois pour créer leur disque. Philippe Gaschet n'est pas avare d'anecdotes sur les légendaires « Liver Than You'll Ever Be » et « Cocksucker Blues » des Rolling Stones, « Great White Wonder » de Bob Dylan, les « Decca Tapes » des Beatles, « This Flyer » de Jimi Hendrix. Ses révélations sur les mystérieuses étiquettes Trade Mark of Quality, The Amazing Korniphone Label *alias* TAKRL, Swingin' Pig entre autres vont faire la joie des amateurs. L'arrivée du CD amplifie le phénomène. Traqué aux Etats-Unis, le bootleg est désormais fabriqué dans les pays d'Europe de l'Est et en Asie. Les préoccupations commerciales prennent alors le pas sur la passion, mais la qualité demeure. Lisez sans tarder et offrez cet ouvrage aussi unique que passionnant et indispensable à vos amis collectionneurs.

Bernard MASANÈS

CHARLES DELAUNAY
Le Jazz En France Dans Les Années 30 Et 40
Anne Legrand (Layeur)

Le travail de recherche et d'écriture accompli par Anne Legrand est remarquable. Même si on ne s'intéresse pas au jazz, ce livre (240 p. + cahier 16 p. photo) sur la vie de Charles Delaunay est édifiant. Son itinéraire est retracé avec précision nous entraînant dans les arcanes du jazz en France dans les années 30 et 40 à travers la création du Hot Club de France, du magazine Jazz Hot, du label Swing à la fondation des disques Vogue, de Django Reinhardt à Sidney Bechet, de Duke Ellington à Dizzy Gillespie, sans oublier son initiation, son passé de résistant, ses déboires avec Hugues Panassié, etc. Les pages d'annexes (bibliographie, sources) et les repères chronologiques sont une vraie bible. Quand la passion est là, le résultat mérite d'être à la hauteur des espérances. C'est le cas ici.

Jacques LEBLANC

COMMENT RÉUSSIR A LA TÉLÉVISION QUAND ON EST PETIT, BRETON, AVEC DE GRANDES OREILLES ?
Philippe Gildas (Flammarion)

Le vrai Philippe Gildas est un fidèle abonné de JBM, il n'en demeure pas moins que Philippe Leprêtre devenu Gildas (prénom de son premier fils) en janvier 1963 a connu et connaît encore un beau parcours médiatique. Des années de formation à Combat à son entrée à Radio Luxembourg en passant par la télé, Europe N°1, Vivolta et bien sûr Canal + et le légendaire Nulle Part Ailleurs avec Antoine de Caunes, qui signe la préface, ses talents de professionnel et de meneur d'équipes sont à saluer. Deux petites remarques, le 10 mai 1981 la victoire de François Mitterrand se fête place de la République et non de la Bastille. J'officie alors en direct sur Paris FM qui deviendra 95.2, radio non pas créée mais reprise en sous-main par Europe 1. Quant à son adjoint sur cette station au début des années 80, c'est bien évidemment Michel Brillié (ancien de SLC) et non Brillet ! Tout au long des 400 pages (+ cahier photos 16 p.) de ce livre, Philippe Gildas ne pratique pas la langue de bois et démontre que durant toute sa carrière il a fait preuve d'innovation, servant les meilleurs puis s'entourant des meilleurs avec un rare sens de bien faire avant tout son métier de journaliste indépendant des pouvoirs politiques successifs. Un challenge pas toujours facile à négocier mais dont il s'est tiré haut la main. Radio et télé sont ici analysées avec une belle lucidité.

Jacques LEBLANC

★ COLLECTORS 50 2010 ★

Le Collectors 50 2010 étant la synthèse des 25 précédents, en attribuant pour chaque année 50 points au N°1, 49 au N°2 et ainsi de suite jusqu'à 1 point au N°50, un nouveau classement vous est proposé : celui de vos albums vinyle favoris années 50/60/70. Pour voter, cocher le titre de votre 33 tours préféré pour chacune des 35 entrées (un seul pour chaque artiste ou groupe sélectionné). Le palmarès ainsi obtenu reflétera les 40 albums majeurs des lecteurs de Juke Box Magazine, en incluant les cinq de l'année en cours.

★ **ANIMALS**
❑ Animalisms
❑ Leurs Plus Grands Succès
❑ Love Is
❑ Story Of Bo Diddley
❑ Volume 2

★ **RICHARD ANTHONY**
❑ A Présent Tu Peux T'En Aller
❑ Hello Pussycat
❑ J'Entends Siffler Le Train
❑ Let's Twist Again
❑ Nouvelle Vague

★ **ANTOINE**
❑ Bonjour Salut
❑ Je Reprends La Route Demain
❑ Les Elucubrations
❑ Madame Laure Messenger
❑ Rencontre Les Problèmes

★ **HUGUES AUFRAY**
❑ Aufray Chante Dylan
❑ Dès Que Le Printemps Revient
❑ Horizon
❑ En Direct De L'Olympia
❑ Olympia 64

★ **BEACH BOYS**
❑ California Girls
❑ Holland
❑ Pet Sounds
❑ Smiley Smile
❑ Surfin' USA

★ **BEATLES**
❑ Abbey Road
❑ Beatles For Sale
❑ Revolver
❑ Rubber Soul
❑ Sergeant Pepper's...

★ **CHUCK BERRY**
❑ After School Session
❑ Les Rois Du Rock, Vol. 1
❑ Les Rois Du Rock, Vol. 2
❑ Is On Top
❑ One Dozen Berrys

★ **DAVID BOWIE**
❑ Aladdin's Sane
❑ Let's Dance
❑ Pin Ups
❑ Space Oddity
❑ Ziggy Stardust

★ **EDDIE COCHRAN**
❑ Last Recordings
❑ Memorial Album
❑ Remember Me...
❑ Singing To My Baby
❑ 10th Anniversary

★ **DALIDA**
❑ Bambino, Son Nom Est Dalida
❑ Disque D'Or
❑ Gigi L'Amoroso
❑ Mourir Sur Scène
❑ Paroles, Paroles

★ **JOE DASSIN**
❑ A New York
❑ Le Chemin Papa
❑ L'Eté Indien
❑ L'Equipe A Jojo
❑ Les Deux Mondes

★ **DOORS**
❑ Absolutely Live
❑ L.A. Woman
❑ Morrison Hotel
❑ The Doors
❑ The Soft Parade

★ **JACQUES DUTRONC**
❑ Chansons...
❑ Il Est 5 Heures, Paris S'Eveille
❑ Le Responsable
❑ Les Play-Boys
❑ L'Opportuniste

★ **BOB DYLAN**
❑ Blonde On Blonde
❑ Bringing It All Back Home
❑ Freewheelin'
❑ Highway 61 Revisited
❑ John Wesley Harding

★ **CLAUDE FRANÇOIS**
❑ Alexandrie, Alexandra
❑ Belles, Belles, Belles
❑ Comme D'Habitude
❑ J'Attendrai
❑ Si J'Avais Un Marteau

★ **SERGE GAINSBOURG**
❑ Du Chant A La Une !...
❑ Initials B.B.
❑ Je T'Aime... Moi Non Plus
❑ L'Homme A Tête De Chou
❑ Melody Nelson

★ **FRANCE GALL**
❑ Baby Pop
❑ Dancing Disco
❑ Les Sucettes
❑ N'Ecoute Pas Les Idoles
❑ Poupée De Cire, Poupée De Son

★ **JOHNNY HALLYDAY**
❑ Je Suis Né Dans La Rue
❑ Les Bras En Croix
❑ Les Rocks Les Plus Terribles
❑ Olympia 64
❑ Salut Les Copains

★ **FRANÇOISE HARDY**
❑ La Question
❑ Ma Jeunesse Fout Le Camp...
❑ Message Personnel
❑ Mon Amie La Rose
❑ Tous Les Garçons Et Les Filles

★ **JIMI HENDRIX**
❑ Are You Experienced
❑ Axis : Bold As Love
❑ Band Of Gypsys
❑ Electric Ladyland
❑ Greatest Hits

★ **KINKS**
❑ All Day And All Of The Night
❑ A Well Respected Man
❑ Lola
❑ Something Else
❑ Sunny Afternoon

★ **LED ZEPPELIN**
❑ I
❑ II
❑ III
❑ Houses Of The Holy
❑ Presence

★ **JERRY LEE LEWIS**
❑ N°1, High School Confidential
❑ N°2, Great Balls Of Fire
❑ London Sessions
❑ Star-Club D'Hambourg
❑ Whole Lotta Shaking Goin' On

★ **EDDY MITCHELL**
❑ Chaussettes Noires 100% Rock
❑ De Londres A Memphis
❑ Eddy In London
❑ Panorama
❑ 7 Colts Pour Schmoll

★ **PINK FLOYD**
❑ Atom Heart Mother
❑ Dark Side Of The Moon
❑ More
❑ The Wall
❑ Wish You Were Here

★ **MICHEL POLNAREFF**
❑ Kâma Sûtra
❑ Le Disque D'Or Des Disques D'Or
❑ Love Me, Please Love Me
❑ Polnareff's
❑ Volume 2, Le Bal Des Laze

★ **ELVIS PRESLEY**
❑ Elvis Is Back
❑ Elvis Presley, 1er Album
❑ Golden Record N°1
❑ Jailhouse Rock, EP
❑ King Creole

★ **CLIFF RICHARD**
❑ Congratulations
❑ Dance With
❑ Do You Wanna Dance With Cliff
❑ Me And My Shadows
❑ Volume 6, I'm The Lonely One

★ **DICK RIVERS**
❑ Chats Sauvages Twist A St-Tropez
❑ Entre Nous C'Est Fini
❑ Rien Que Toi
❑ Story
❑ Va-T'En, Va-T'En

★ **ROLLING STONES**
❑ Aftermath
❑ Around And Around
❑ Beggars Banquet
❑ Out Of Our Heads
❑ Their Satanic Majesties Request

★ **SHADOWS**
❑ Apache
❑ Dance With
❑ Hurrah
❑ Out Of
❑ Shadoogie

★ **SHEILA**
❑ Ecoute Ce Disque
❑ Le Sifflet Des Copains
❑ L'Heure De La Sortie
❑ Long Sera L'Hiver
❑ Oncle Jo

★ **SYLVIE VARTAN**
❑ 2'35 De Bonheur
❑ La Maritza
❑ Sylvie, 1er Album
❑ Sylvie A Nashville
❑ Twiste Et Chante

★ **GENE VINCENT**
❑ Best Of
❑ Blue Jean Bop
❑ Crazy Times
❑ Record Date
❑ Sounds Like

★ **WHO**
❑ Live At Leeds
❑ My Generation
❑ Tommy
❑ Who Sell Out
❑ Who's Next

A cela, ajoutez le titre de votre album vinyle favori années 50-60-70 de :
ADAMO : .... * **PETULA CLARK :** .... * **CREEDENCE CLEARWATER :** ....*.
* **BUDDY HOLLY :** ....* **MARIE LAFORET :**.......................... *

Puis expédiez (ou photocopiez) cette page avant le 23 juillet 2010 (le cachet de la poste faisant foi) à
JUKE BOX MAGAZINE, *Collectors 50*, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

NOM ____________________ PRENOM ____________________ AGE __________
ADRESSE ____
CODE POSTAL __________ VILLE ____________________ PAYS ____________________

ATTENTION ! Les 100 premiers participants recevront directement chez eux un cadeau.
Les résultats du Collectors 50 seront publiés dans Juke Box Magazine N°286.

SURFIN' WEB — LE SITE DU MOIS

GENESIS http://www.genesismuseum.com/

Genesis est l'un des groupes britanniques parmi les plus présents sur internet. Difficile donc, passé le site officiel, de s'y retrouver dans la multiplicité des liens. L'adresse dont il est question ce mois-ci est, en réalité, assez mal fichue, elle regorge toutefois de trésors, de raretés propres à émerveiller l'amateur pointu du groupe. On y pioche une incroyable quantité de tickets de concerts, par exemple, dont ceux de leurs tout débuts, en première partie de Jimmy Witherspoon. La section discographie s'attache aux vinyles rares, dont plusieurs variations recherchées de « From Genesis To Revelation », forte de scans rarement vus ailleurs. Reproduction aussi de programmes d'époque, d'annonces publicitaires, d'articles publiés dans des magazines spécialisés, de posters, etc. Ne pas manquer non plus la riche part dévolue à la promotion presse, sous *Press kits*. On l'aura compris, ce site s'adresse aux passionnés, sans cesse en quête d'enrichissement.

Jean-Bernard BARRAS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité.

Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Les enchères flambent sur la toile, laissant une part à la musique classique dont certains albums des années 50 et 60 changent de mains à prix d'or. Comme toujours et hors classement, notre attention se porte sur une brochette de disques inattendus dont les cours risquent fort de s'envoler dans les prochains mois !

N°1 **LP BEATLES,** 1965 *(Odéon OSX 228)* **755 €** *(objet N°280494897756)*

N°2 **double LP MICHÈLE AUCLAIR & GENEVIÈVE JOY,** Franz Schubert, Intégrale De L'Œuvre Pour Violon Et Piano *(Erato LDE 3236/3237)* **537 €** *(N°220590201388)*

Décédée le 27 novembre 2009 à l'âge de 90 ans, Geneviève Joy était une pianiste de renommée internationale. Epouse du compositeur Henri Dutilleux, elle forme un duo époustouflant de virtuosité avec la violoniste Michèle Auclair.

N°3 **SP JOHNNY HALLYDAY,** T'Aimer Follement *(Vogue V 45-722)* **450 €** *(AI) (N°260578954240)*

Un joli achat immédiat pour le premier 45 tours promo de Johnny Hallyday, surtout si on considère qu'il n'y a pas de pochette personnalisée.

N°4 **EP MICHEL SARDOU,** Le Madras *(Barclay 70899)* **435 €** *(N°370362801693)*

N°5 **LP MARIE-THÉRÈSE FOURNEAU,** Joue Debussy, Fauré, Ravel *(Pacific LDP F 168)* **403 €** *(N°310211383164)*

Pianiste-concertiste virtuose, Marie-Thérèse Fourneau connaît un succès retentissant dans les années 50. Ces enregistrements Pacific sont particulièrement recherchés par les mélomanes.

N°6 **SP BEATLES,** All Together Now *(Apple C006-04982)* **401 €** *(N°280494538691)*

Un prix étonnant atteint par l'ultime 45 tours original des 4 de Liverpool sorti sur le marché français fin 1970. Les suivants seront des rééditions avec les séries *Flash back* et *Oldies but goldies*.

N°7 **LP BEATLES,** 4 Garçons Dans Le Vent *(Odéon OSX 226)* **400 €** *(N°250616473168)*

N°7 ex-aequo **LP MICHÈLE BOUSSINOT & GENEVIÈVE DEFRESNE,** Récital *(Festival FLD 84)* **400 €** *(N°120557705334)*

Le classique est encore à l'honneur avec un récital (Fauré, Ravel, Paganini...) donné par la violoniste Michèle Boussinot qui est ici accompagnée au piano par Geneviève Defresne

N°9 **EP JOHNNY HALLYDAY,** Dis-Lui Que J'En Rêve *(Philips 434 862)* **351,56 €** *(N°350337240947)*

N°10 **25 cm BEATLES,** Les Beatles *(Polydor 45900)* **346 €** *(N°180489140340)*

N°11 **LP JOHNNY HALLYDAY,** Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **341 €** *(N°150432740064)*

N°12 **LP BEATLES,** Les Beatles *(Odéon OSX 222)* **334 €** *(N°250616448337)*

N°13 **EP JOHNNY HALLYDAY,** Les Chevaliers Du Ciel *(Philips)* **320 €** *(AI) (N°280494556520)*

N°14 **SP PINK FLOYD,** Apples And Oranges *(Columbia CF 135)* **301 €** *(N°250618397458)*

N°15 **LP AHORA MAZDA,** Ahora Mazda *(Pathé C062-24184)* **299 €** *(AI) (N°390111083932)*

C'est la première visite dans ces colonnes de ce groupe progressif néerlandais dont l'unique album a été enregistré en trois jours début 1970. Influencé par Jimi Hendrix, Captain Beefheart et les Mothers Of Invention, Ahora Mazda propose un rock psychédélique mâtiné de jazz-rock et de musique du monde. Un must pour les amateurs du genre.

Et pour quelques galettes de plus...

SP CHAUSSETTES NOIRES, Dactylo Rock *(échantillon Barclay 60279)* **263 €** *(N°220590190327)*

Couplé avec « Madame Madame », ce rarissime échantillon Barclay est daté avec précision du 27 juillet 1961.

SP QUELQUES INDICATIFS MUSICAUX... *(hors commerce)* **254,27 €** *(N°310213552551)*

Le titre complet de cet ovni est *Quelques indicatifs musicaux spécialement créés pour José Artur et le Pop Club*. Disque sans label paru en 1983, illustré par Roland Topor, ce 45 tours présente sept morceaux enregistrés pour l'émission de radio mythique, dont un inédit du duo Serge Gainsbourg-Jane Birkin, « Pour Oublier Le Passé, Le Futur ».

SP JEAN-JACQUES GOLDMAN, Les Nuits De Solitude *(Warner 16947)* **236 €** *(N°250615227903)*

A l'origine, ce titre était en anglais et destiné au groupe Taï Phong. Refusé par les frères Khanh Maï et Taï Sinh, Jean-Jacques Goldman l'adapte en français pour ce qui est son deuxième 45 tours solo en 1977. Un échec dont il allait se relever – et de quelle manière – quelques années plus tard.

EP CHORUS REVERENDUS, Ne Poussez Pas Mémé Dans Les Orties *(Thermidor 235 001)* **229 €** *(AI) (N°390026032079)*

Créature du génial arrangeur-producteur-compositeur Germinal Tenas (Clothilde, etc.), Chorus Reverendus offre un monument de psychédélisme à la française, avec l'aide au son du brillant Bernard Estardy. Germinal Tenas est devenu un compositeur de plus de 1500 musiques publicitaires.

LP FRANÇOIS DE ROUBAIX, Un Peu, Beaucoup, Passionnément *(Paramount C062-92217)* **200 €** *(AI) (N°300412916116)*

Ce 33 tours est la bande originale du film réalisé en 1971 par Robert Enrico, avec pour têtes d'affiche Maurice Ronet, Lucienne Hamon et Coline Serreau. Compositeur inspiré et talentueux, François de Roubaix est mort prématurément en 1975 dans un accident de plongée sous-marine.

Que ce soit sur la toile, dans les vide-greniers, les brocantes, les conventions ou au CIDISC, des bonnes affaires dorment çà et là et n'attendent que le moment propice pour passer sous les feux de nos projecteurs. Alors gardez l'œil ouvert, et le bon !

Christophe SIMPLEX